

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 1 — WINNIPEG, SAMEDI 2 AVRIL 1955 — PRIX: SEPT CENTS

Le gouvernement du Manitoba a besoin d'argent

Le gouvernement provincial doit pouvoir compter sur un revenu élevé pour continuer les programmes et la politique qu'il a mis de l'avant, a déclaré M. Ron Turner, trésorier provincial.

Faisant allusion à la conférence fédérale-provinciale projetée pour cet automne, M. Turner a dit dans son discours du budget à la Législature que les représentants du Manitoba s'efforceront d'obtenir l'assurance que, dans les accords qui seront éventuellement adoptés, "la stabilité et l'indépendance financières de notre province seront maintenues".

M. Turner a dit qu'il semble y avoir trois choix en rapport avec les présentes ententes fiscales qui expireront le 31 mars 1957. Ce sont:

1. La continuation des ententes selon des principes généraux semblables.
2. L'adoption d'une méthode entièrement nouvelle par laquelle la province obtiendrait sa part de la richesse nationale.
3. Un retour aux impôts provinciaux séparés.

M. Turner a dit que les tendances qui se sont manifestées dans le chômage et l'activité économique en général durant la première moitié de 1955 détermineront sans aucun doute l'importance que l'on attachera à ce problème à la conférence fédérale-provinciale.

Le délégué apostolique en Indochine est à Hanoï

ROME — Selon des informations parvenues à Rome, le délégué apostolique en Indochine, S. Exc. Mgr Jean Dooley, se trouve toujours à Hanoï et les autorités communistes ne lui auraient pas encore fait de difficultés sérieuses.

Cependant, certains indices font prévoir le déchainement d'une violente campagne de presse contre lui, ce qui serait vraisemblablement le prélude à son expulsion de la zone communitse.

Congrès international ouvrier à Dusseldorf

DUSSELDORF — Le prochain congrès international du Mouvement ouvrier aura lieu à Dusseldorf, du 11 au 15 mai prochains. La discussion portera principalement sur l'amélioration de la condition sociale des ouvriers du monde entier.

Une grève de 200,000 professeurs français

PARIS — 200.000 membres de la Féderation nationale française des professeurs laïcs se sont mis en grève la semaine dernière et la moitié des petits Parisiens qui fréquentent l'école eurent donc . . . congé.

Il s'agissait d'une grève de 24 heures organisée en signe de protestation contre un bill destiné à permettre à des groupements individuels de diriger des écoles d'agriculture dans les régions rurales.

Un porte-parole de la Fédération a dit que la plupart des professeurs obeirent à l'ordre de grève. De nombreux parents n'ont pas envoyé leurs enfants à l'école: en maints endroits, les portes des écoles sont demeurées fermées à clef. Ailleurs, les professeurs se sont rendus à l'école, mais n'ont donné aucun cours, se contentant de surveiller les enfants. Les professeurs croient que l'ouverture d'écoles d'agriculture privées, sous la juridiction du ministère de l'Agriculture, favoriserait un accroissement de l'influence religieuse sur l'education française.

On voit ici un groupe imposant d'étudiants belges portant des pancartes. Organisés par le Comité catholique de la Liberté et de la Démocratie, ils protestent ainsi contre la mesure proposée par le gouvernement libéral-socialiste de leur pays qui veut réduire les subsides accordés aux écoles catholiques. La majorité des enfants belges fréquentent ces mêmes écoles. (NC)

Diversité d'opinions au sujet des émissions religieuses commanditées

OTTAWA — Un débat s'est élevé récemment au sujet des émissions religieuses diffusées par les postes privés.

Un député du parti CCF, M. R. R. Knight, de Saskatoon, a déclaré que l'offre de programme religieux par des entreprises commerciales est "une mesure dangereuse", parce qu'à son avis, il faut éviter de mêler mercantilisme et religion.

M. Tom Goode, libéral de Burnaby-Richmond, a soutenu, de son côté, qu'il vaut mieux avoir des programmes religieux commandités que de n'en pas avoir du tout. Les postes de radio des grandes villes peuvent se permettre d'offrir gratuitement des programmes religieux, mais des postes moins importants dans de petites villes ne le peuvent peut-être pas, et tous les Canadiens ont le droit d'entendre de tels programmes.

M. Knight s'est défendu de tout préjugé contre une religion ou l'autre et s'en est tenu à son opposition à l'association du mercantilisme à la religion.

Politique de Radio-Canada

M. A. D. Dunton, président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, a dit qu'aucun règlement ne s'oppose à la diffusion par les postes privés de radio ou de télévision de programmes religieux offerts par des entreprises commerciales.

Radio-Canada ne permet toutefois pas de telles émissions par ses postes. Cette politique a été établie à la suite de consultations avec le Conseil consultatif national de Radio-Canada en matière de religion.

Le programme de télévision de Mgr Fulton J Sheen, de New-York, "Life is worth living", a été mentionné comme exemple de programme religieux diffusé par les postes de Radio-Canada sans le concours de commanditaire.

M. Russell Reinke, libéral d'Hamilton-sud, a dit que certains postes privés l'accompagnent de messages commerciaux.

(Le programme est offert aux Etats-Unis par Admiral Corporation.)

M. Goode, qui est anglican, a dit que même s'il n'est pas catholique, il aime ce programme et regretterait que les téléspectateurs des petites villes en soient privés.

Le cas de M. Manning

Plus tôt, au cours de l'étude détaillée du rapport annuel de Radio-Canada pour 1953-54, M. Goode avait dit que l'honorable premier ministre de l'Alberta se sert de son programme du dimanche matin à des fins politiques et pour recueillir des fonds.

Le programme du premier ministre, "Back to the Bible Hour", est diffusé par 14 postes privés au Canada.

M. Goode a affirmé que, certains dimanches, M. Manning demande des souscriptions et que c'est contraire aux règlements de Radio-Canada.

M. Dunton a répondu qu'il ne sait pas si les collectes sont associées au programme de M. Manning.

Aucun député créditiste n'étant présent au moment de l'intervention de M. Goode, le Dr Pierre Gauthier, libéral de Portneuf et président du comité, a dit qu'ils auront l'occasion de répondre à une autre séance.

Une souscription patriotique sera lancée par tous les groupements canadiens-français

QUEBEC — Le Conseil de la Vie française, la Fédération des sociétés patriotiques du Québec, les Associations canadiennes-françaises d'action patriotique en dehors du Québec ont décidé de lancer dans quelques semaines la souscription patriotique réclamée depuis le troisième congrès de la langue française en 1952, souscription qui avait d'ailleurs été l'objet d'un voeu adopté au congrès.

Les deux responsables de la souscription seront M. Paul de la Durantaye, pour la Fédération, et M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, pour le Conseil. Tous deux sont à l'oeuvre depuis un mois. Ils ont élaboré un plan de souscription, sollicité les concours les plus nécessaires, préparé la propagande avec l'aide d'un propagandiste attitré, M. Claude Larochelle, de Québec. Tous nos compatriotes du Canada et des Etats-Unis seront invités à verser leurs contributions. Le secrétariat de la souscription est installé provisoirement au Conseil de la Vie française à l'Université Laval.

Buts et objectif

Les sociétés organisatrices ont assigné deux buts à cette entreprise: aider nos organismes d'action patriotique dans le Québec s'il y a lieu, mais premièrement et principalement seconder nos compatriotes des autres provinces et des Etats-Unis dans leur effort de survivance et de progrès. Elles ont fixé un objectif minimum de cinquante mille dollars, qu'elles espèrent d'ailleurs dépasser largement et augmenter substantiellement dès l'an prochain. Il s'agit en effet d'une entreprise permanente et la présente souscription s'organise en ce sens.

Perception annuelle

L'objectif paraitra modeste à certaines gens. Il faut noter qu'il a été impossible de mettre sur pied un organisme absolument à point pour la souscription et que le temps disponible pour la propagande, l'organisation régionale et locale, et enfin, la perception, sera très court. Les sociétés organisatrices ont pesé le pour et le contre. Elles ont conclu qu'il valait mieux se mettre à l'oeuvre avec une organisation rudimentaire que de passer encore deux ou trois ans à faire des plans. Elles ont confiance que nos compatriotes répondront avec enthousiasme à l'appel, qu'ils feront un succès de cette première souscription patriotique annuelle et que l'expérience acquise permettra de mettre sur pied la vaste entreprise que chacun souhaite depuis trois ans. D'autres détails suivront dans quelque temps.

Une imposante délégation se rendra aux fêtes d'Acadie

QUEBEC — Le Conseil de la Vie française conduira une délégation de cent cinquante compatriotes en Acadie, cet été, pour les fêtes qui marqueront le deuxième centenaire de la Dispersion. Le programme du voyage est tracé. Une trentaine de personnes se sont déjà inscrites.

Le secrétaire du Conseil, qui est aussi directeur de l'agence de voyages La Liaison française, s'est rendu à Moncton en fin de semaine. De concert avec le comité des fêtes, il a précisé tous les points du séjour des pèlerins à Moncton et à Memramcook, en août. Ceux-ci visiteront ensuite toute la Nouvelle-Ecosse.

Voyages dans l'Ouest

Les membres du Conseil réunis en séance mensuelle ont accueilli son rapport avec beaucoup de satisfaction. Ils ont appris avec plaisir que les cadres pour le premier voyage patriotique du Conseil dans l'Ouest canadien en juillet sont pratiquement remplis. Il y aura deux autres voyages vers le Pacifique cet été.

Les membres ont présenté leurs sympathies au président du Conseil, M. le docteur Georges Dumont, de Campbellton, éprouvé par un deuil récent. Ils ont fait parvenir leurs hommages au nouveau vicaire apostolique du Keewatin, S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., ainsi qu'à M. l'abbé C.-E. Lamarche, curé de la paroisse canadienne-française du Sacré-Coeur, à Toronto, qui vient d'être élevé à la dignité de prélat domestique.

(Suite à la neuvième page)

M. Henri-J. Roy élu président des maitres de postes du pays

OTTAWA — Pour la première fois dans l'histoire de l'Association canadienne des maitres de postes, un Canadien français a été élu président: M. Henri-J. Roy, président de la section québecoise de l'association, et maître de poste de Ste-Anne-des-Monts.

M. Roy a rencontré les journalistes du Québec, au bureau du député de Gaspé, Me Léopold Langlois, adjoint parlementaire du ministre des Transports et député du comté d'origine de M. Roy.

Réunion à Ottawa

Les présidents provinciaux des associations des maitres de poste se sont réunis à Ottawa, la semaine dernière. Ils ont pris contact avec tous les hauts fonctionnaires du ministère des Postes.

On sait que M. Langlois est l'ancien adjoint parlementaire du ministre des Postes et il a rencontré un bon nombre de délégués, à cause de l'expérience qu'il avait acquise en ce domaine, avant d'être nommé aux transports.

Refonte de la constitution

Les maitres de poste ont refait leur constitution, qui datait de la fondation de l'association, en 1907. Ils ont également procédé à l'étude de 25 résolutions à l'adresse du ministère, pour l'amélioration du service postal.

Les maitres de poste du Canada ont décidé de faire cette année un voyage éducatif et reposant à la fois, en Europe. A la fin d'avril, une centaine de maitres de poste partiront, la plupart avec leurs épouses, pour visiter sept pays de l'Europe de l'Ouest, où ils auront l'occasion d'étudier les systèmes postaux. Ils prendront leurs vacances annuelles à cet effet, dit M. Roy. Le voyage durera un peu plus de trois semaines.

C'est la première fois qu'un groupe aussi imposant de maitres de poste s'absentent du pays à la fois, pour faire un voyage d'étude et de repos.

47.6% de la population new-yorkaise catholique

NEW-YORK — Une enquête menée en 1952 auprès de 7,425 familles new-yorkaises indique que 47.6 p. 100 de la population est d'origine catholique, 26.4 d'origine juive, 22.8 d'origine protestante, 1.6 d'origines différentes et 1.6 d'aucune religion.

Ces chiffres ont été compilés par une compagnie d'assurance.

Un léger profit

Onzième assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface Ltée

Radio-Saint-Boniface Limitée a réalisé un léger profit de $556.97 durant l'exercice qui se termina le 31 décembre 1954, selon le rapport financier qui fut présenté à l'assemblée annuelle, cette semaine. Au cours de la session qui débuta à 9 h. 30 de l'avant-midi, dans l'auditorium du Collège de St-Boniface, jeudi, des rapports furent donnés par M. C. Champagne, président, M. l'abbé A. d'Eschambault, secrétaire, M. A. Dansereau, trésorier, M. A. Monnin, conseiller juridique, M. R. Couture, gérant, et M. D. Belair, directeur des programmes à CKSB.

Ventes à la baisse

Le rapport financier a révélé une baisse minime dans les ventes, soit $101,836.71 comparativement à $103,858.71 pour l'année 1953. D'autre part, les dépenses générales ont augmenté de $2,000.00, atteignant $74,526.00, malgré une réduction dans le total consacré aux salaires. Le budget a été bouclé, et les réserves pour la dépréciation maintenues, grâce à l'émission "Evénement sociaux", qui a rapporté la somme de $1,900.00. La réalisation d'un profit, si petit soit-il, a été d'autant plus encourageante du fait que, cette année, la concurrence de la télévision dans le domaine de l'annonce s'est fait sentir pour la première fois. Les administrateurs du poste envisagent donc l'avenir avec confiance.

Au début de son discours, M. Champagne a présenté les hommages du poste CKSB au nouveau maire de St-Boniface, M. Joseph Van Belleghem, et à M. l'abbé A. d'Eschambault, secrétaire, qui a reçu récemment une décoration du gouvernement polonais en exil.

Le président de l'assemblée signala aussi des changements du personnel du poste au cours de l'année et fit remarquer que trois employés sont au service de CKSB depuis 1946.

Une caisse de retraite

Il y en a d'autres, ajoute-t-il, qui sont avec nous depuis six, sept ans et c'est pourquoi la direction a voulu, cette année, inaugurer une caisse de retraite afin que nos employés puissent compter sur une plus grande sécurité lorsqu'ils acceptent un emploi chez nous. Cette caisse de retraite fut établie sur une base assez reconnue, à savoir 5% contribué par l'employeur et 5% par l'employé.

"Je n'ai pas l'intention d'analyser d'une façon détaillée les émissions du poste. J'ai cru avisable de laisser ce travail à notre directeur des programmes, M. Denis Belair qui, au cours de

(Suite à la septième page)

La Commission scolaire de Ste-Anne des Chênes signe une entente avec le personnel enseignant

STE-ANNE — La commission scolaire de Ste-Anne de l'Eglise a emboîté le pas aux côtés de nombres d'autres districts scolaires français et vient d'approuver une échelle de salaires basée sur l'expérience et les qualifications professionnelles de ses instituteurs et institutrices. La signature de ce dernier contrat porte à 16 le nombre des commissions scolaires françaises qui en sont venues à une entente avec le corps enseignant au sujet des salaires de base et des augmentations régulières à être attribués dans leurs districts respectifs. Ces commisions sont: Dubuc (St-Adolphe), St-Hyacinthe (La Salle), Iberville (St-Malo), Otterburne Centre, St-Viateur-Est (Otterburne), Léonard (Powerview), Grenier (St-Labre), Ile-de-Chênes, Mariapolis, Ste-Geneviève, La Rochelle, St-François-Xavier, Elie, Todd (Headingley) et Fannystelle.

Echelle adoptée

L'échelle adoptée à Ste-Anne est comme suit:

Années passées dans le district	Diplôme de l'Ecole Normale	2e année d'université	3e année d'université	Degré Universitaire
0	$2,200	$2,400	$2,600	$2,800
1	2,300	2,500	2,700	2,900
2	2,400	2,600	2,800	3,000
3	2,500	2,700	2,900	3,100
4	2,600	2,800	3,000	3,200
5	2,700	2,900	3,100	3,300
6	2,800	3,000	3,200	3,400

Le contrat comprend en outre les clauses suivantes:

1. Augmentation à venir de $100 par année pour 6 ans.
2. $50 par année jusqu'à un maximum de 4 ans pour expérience passée.
3. Bonus pour dépendants: premier dépendant, $100; deuxième dépendant, $50; troisième dépendant, $50.
4. La principale recevra $30 par classe sous sa dépendance.
5. Maximum: Ecole Normale, $2,800, avec bonus: $3,000; Degré Universitaire, $3,400, avec bonus: $3,600; Principale, $3,700, avec bonus: $3,900.
6. Que chaque instituteur suive un cours d'été tous les cinq ans pour se tenir à la hauteur de sa position. Si ce cours n'est pas suivi la commission scolaire déduira $50.
7. Aucun professeur ne subira une baisse de salaire à cause de la présente échelle.
8. Ce barème entre en vigueur le 1er septembre 1955.
9. Chaque professeur devra présenter son application à la Commission Scolaire le 1er mai ou avant.

Standard uniforme

Comme on peut en juger par ces données et les clauses des contrats précédemment signés dans la plupart des districts susmentionnés — lesquels furent exposés dans nos colonnes — les conditions des ententes varient très peu, d'un district à l'autre. Il semble donc qu'il s'établira très bientôt un standard uniforme de salaires et de conditions d'augmentations dans nos écoles françaises. Cette réalisation est sans contredit un pas de plus vers l'objectif que poursuivent depuis toujours les commissaires et les parents franco-manitobains, à savoir, donner au Manitoba français les meilleures écoles de la province.

M. E. Brodeur s'oppose à ce qu'on facilite le divorce

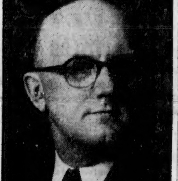
Un autre député canadien-français à la législature manitobaine, M. Edmond Brodeur, représentant de la circonscription de La Vérendrye, a élevé la voix en Chambre pour protester contre le projet d'élargissement de la loi du divorce.

La résolution, prônée par le député CCF de Winnipeg-Nord, M. D. Swailes, a été rejetée par un vote de 38 voix contre 7.

Un éloquent plaidoyer

Le discours de M. Brodeur, dont nous publions ci-dessous le texte, fut un éloquent plaidoyer en faveur de la famille et de la vie de famille, facteurs essentiels pour l'édification et le maintien de la société telle qu'elle est voulue par Dieu lui-même.

"Je m'oppose au divorce et à toute loi qui le faciliterait. Pour tous ceux qui ne partagent pas mes croyances religieuses et qui pensent que j'agis par préjugé, je dirai qu'il est possible de condamner le divorce en se basant sur d'autres fondements, dont l'un est la loi naturelle. Par loi naturelle j'entends la constitution même de tout être humain telle que l'a voulue le Créateur — les législateurs ne devraient donc pas



M. Edmond Brodeur

établir des lois contraires à celles de la nature.

"Il est naturel pour un homme et une femme de s'unir, de partager leur amour, d'avoir des en-

(Suite à la septième page)

"Un homme et son péché" demeure très populaire

OTTAWA — M. Davidson Dunton, chef du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, a admis que les romans-fleuve jouiront encore longtemps de la faveur des auditeurs canadiens.

Il a ajouté que l'émission "Un homme et son péché" est probablement celle qui est le plus écoutée en Amérique du Nord. Il a aussi fait observer que les auteurs de scripts sont encore trop peu nombreux au pays. Il serait question d'inviter les universités à donner des cours de façon à accroître le nombre des scripteurs.

L'Association des C.-f. de l'Alberta aura un secrétaire-propagandiste

EDMONTON — Les comités du secrétariat et de finances de l'Association canadienne-française de l'Alberta ont pris d'importantes décisions au cours d'une réunion tenue à Edmonton. Ils ont établi un budget d'environ $10,000 par année en vue de permettre à l'Association d'accomplir le travail qui s'impose, et ont décidé d'embaucher un secrétaire propagandiste permanent.

L'hon. Lucien Maynard a proposé l'ouverture d'une souscription dite des "Amis de l'A.C.F.A.", destinée à recueillir au plus tôt cent contributions de $25 en Alberta; la somme de $275 a été versée séance tenante. La réunion était sous la présidence de Me André Déchène, président général de l'A.C.F.A.

Le comité exécutif de l'A.C.F.A. s'est également réuni pour donner suite aux décisions prises lors du congrès général tenu à la mi-février. On a décidé notamment que d'ici au prochain congrès, les présidents de tous les cercles locaux seraient invités à faire partie de l'exécutif.

Nombreux adjoints de l'exécutif

On a aussi procédé à la nomination des membres "adjoints" à l'exécutif ainsi qu'à la constitution des divers comités.

Ces membres adjoints sont des représentants du clergé de la ville et de la campagne, des collèges Notre-Dame de la Paix de Falher et St-Jean d'Edmonton, de La Survivance, de l'Association des éducateurs bilingues, des visiteurs français des écoles, des commissaires bilingues et de la Relève albertaine.

Les divers comités sont ceux du secrétariat, de finances, d'éducation, d'agriculture, de la radio, de la librairie, du voyage de liaison française.

L'A.C.F.A. représente les 55,000 Canadiens d'origine française de l'Alberta.



Sous la pression de milliers de tonnes de glace s'étendant sur un parcours de 15 milles, d'immenses monceaux de glace ont été poussés à 50 pieds de hauteur sous le pont de Queenston-Lewiston, situé sur la partie sud du Niagara. L'armée des Etats-Unis a tenté de remédier à la situation en faisant éclater deux charges d'explosifs; les dommages causés aux propriétés riveraines sont estimés à $1,000,000. A moins que la glace ne monte encore de vingt pieds, elle n'atteindra pas le pont. (CP)

Pas d'augmentation de taxes au Manitoba

M. R. D. Turner, trésorier provincial du Manitoba, a déclaré que le gouvernement n'augmentera pas la taxe, pour la huitième année consécutive, mais que la comptabilité voisinera dangereusement la colonne à l'encre rouge. Le surplus prévu n'est que de $156,436. Les revenus devraient atteindre $58,475,000 et les dépenses, $58,318,564.

Pays d'origine des immigrants de 1954

OTTAWA — Un rapport déposé aux Communes, la semaine dernière, révèle que des 154,227 immigrants admis au Canada en 1954, 43,381 venaient du Royaume-Uni, et 28,479 de l'Allemagne.

En réponse à une question de M. Samuel Balcom, député libéral de Halifax, M. Pickersgill a fait connaître les chiffres suivants sur le nombre des immigrants venus des divers pays:

Italie, 23,780; Pays-Bas, 16,182; Etats-Unis, 10,131; Autriche, 5,967; France, 3,672; Grèce, 2,819; Belgique, 2,177; Irlande, 2,059; Chine, 1,754; Danemark, 1,395; Australie, 1,365; Suisse, 1,235; Amérique du Sud, 1,133; Norvège, 1,040.

Malte, 892; Antilles anglaises, 849; Afrique, 755; Finlande, 632; Suède, 627; Portugal, 546; Yougoslavie, 447; Israël, 374; Nouvelle-Zélande, 344; Hong-Kong, 283; Inde, 208; autres pays asiatiques, 178; autres pays européens, 172.

Syrie, 98; Mexique, 92; Japon, 91; Espagne, 69; Pakistan, 67; Hongrie, 42; Turquie, 19; Tchecoslovaquie, 16; Amérique centrale, 14; Ceylan, 3; autres pays, 795.

Du judaïsme à l'Eglise

MONTREAL — La vie d'Edith Stein, qui abdiqua un jour le judaïsme pour passer au catholicisme, est un magnifique exemple de fidélité à la grâce et à la vérité. Celle qui, au milieu de ses préoccupations philosophiques, fut touchée par la lecture de l'autobiographie de sainte Thérèse d'Avila, n'eut de cesse qu'elle n'eut entièrement approfondi l'enseignement catholique et, convertie, qu'elle n'eut gravi jusqu'au sommet les sentiers de la perfection.

Ces considérations, c'est le R. P. J.-Dominique Brosseau, O.P., qui les faisait à l'auditorium de l'Institut pédagogique, lors de la dernière conférence qu'il y prononçait. Le R. P. Brosseau avait intitulé ses propos de psychologie religieuse: "Du judaïsme à l'Eglise". Il a surtout décrit l'étape décisive de la conversion et de l'entrée dans l'ordre des carmélites.

Soif de lumière

Au début de sa conférence, le R. P. Brosseau a rappelé d'abord comment Edith Stein, née en 1891 à Breslau, Allemagne, dans le plus pur judaïsme, était particulièrement bien douée pour l'étude, qu'elle manifestait, dès son adolescence, une intelligence vive, une inclination particulière pour les langues, la psychologie et surtout la philosophie. Elle était assoiffée de vérité et de lumière.

Le judaïsme que pratiquaient avec ferveur ses parents, devait un jour cesser de la satisfaire. Dans ses études philosophiques, sa soif de vérité devait rester sa seule lumière. Cette vérité, elle la recherche, quels que soient les grands maîtres de la philosophie qui, à un moment ou l'autre, fascinent son esprit.

L'autobiographie de sainte Thérèse

En 1921, un livre attira son attention: c'était l'autobiographie de sainte Thérèse d'Avila. Elle fut captivée par cette lecture qui lui arracha cette exclamation: "mais c'est cela la vérité". Elle comprit dès lors que l'Ancien Testament n'a de sens qu'à la lumière du Nouveau. Elle se procura un catéchisme et un missel. Puis elle se mit à visiter des églises catholiques. Elle s'y sentait chez elle.

Un jour, après avoir assisté à une messe, elle va voir le prêtre et lui manifeste son désir d'être baptisée. Le prêtre lui rétorque qu'il lui faut s'instruire des choses de la religion. Interrogez-moi alors, répond-elle. Le 1er janvier 1922, elle recevait le saint baptême sous le nom de Thérèse et, le 2 février de la même année, elle était confirmée. Sa piété rayonnante était partout remarquée. Elle n'a plus qu'une ambition: se faire carmélite.

La carrière de l'enseignement

Son directeur spirituel lui dit pourtant qu'elle doit pour l'instant continuer dans la carrière de l'enseignement. Elle approfondit les écrits de saint Thomas d'Aquin. Elle donne des conférences et sa réputation de philosophe chrétien ne cesse de grandir. Elle ne garde aucune animosité contre le judaïsme. Elle dit même qu'on peut y être pieux si on n'a pas appris autre chose.

Ici, le R. P. Brosseau note d'ailleurs qu'un chrétien ne peut se livrer à l'antisémitisme. Les Juifs sont pour nous, dit-il, des frères, momentanément égarés peut-être, mais des frères tout de même. Nous, catholiques, sommes de la descendance d'Abraham; nous sommes spirituellement des sémites pour qui la promesse faite à Abraham s'est réalisée.

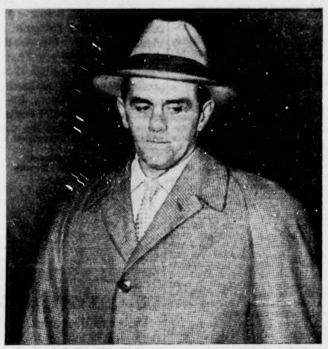
Un témoignage

Le cas d'Edith Stein est un témoignage. Il illustre la situation dramatique du peuple juif, situation qu'il faut considérer dans toute sa réalité profonde. A la fin des temps, ce peuple reviendra à Celui qu'il a rejeté. De temps en temps, des Juifs se détachent de leur groupe. Ce sont les prémices du grand retour. Mais, pour se détacher du judaïsme, il faut une force d'âme peu ordinaire.

Edith Stein a pris le voile des Carmélites en 1935. Elle a voulu s'appeler Soeur Ste-Thérèse-Bénédicte de la Croix. En 1939, la persécution déclenchée contre les Juifs par le national-socialisme allemand l'obligea à fuir. Edith Stein est probablement morte en Pologne au cours de la dernière grande guerre. On n'en peut préciser la date.



L'on voit ici, assis à son bureau, **M. Clarence Campbell**, président de la ligue Nationale de hockey. C'est lui qui a mis Maurice Richard en suspens pour le reste de la saison. (CW)



"La Fusée", **Maurice Richard**, est ici photographié après la première période de jeu des Canadiens contre les New York Rangers, alors que Geoffrion compta trois points, tandis que lui-même était en suspens. (CW)

Huit églises canadiennes inaugurées en Allemagne

SOEST, Allemagne occidentale — Les aumôniers de la 1ère brigade d'infanterie canadienne soutiennent qu'ils ont les huit meilleures églises de toute l'armée canadienne, et les meilleures gens pour les remplir.

L'aumônier catholique, le capitaine-abbé Robert Gélinas, de Montréal, dit qu'"il n'y a pas d'autres églises de l'armée canadienne qui soient si bien équipées". L'aumônier protestant, le capitaine James Duncan, de Vancouver, est aussi fort content des églises qui furent inaugurées au cours des deux derniers mois.

Plans allemands

Ce sont les Allemands qui ont tracé les plans de ces églises qui jalonnent les 45 milles le long desquels sont cantonnées les diverses unités de la brigade.

Les Allemands se sont inspirés de leurs églises d'il y a 300 ans. Pour les temples catholiques, ils ont adopté le style roman; les temples protestants sont de style gothique.

L'intérieur de ces églises est vaste. Les bancs sont en bois teint et ornés de motifs canadiens. Le chauffage se fait par rayons infrarouges.

Il y a un orgue moderne dans chaque église. Dans les hauts clochers, des amplificateurs permettent la transmission de sons de cloche enregistrés. On doit faire venir d'Ottawa certaines sélections du célèbre carillon de la Tour de la Paix.

Lieux de réunion

Chaque église, de même que la chapelle du quartier général de la garnison, que se partagent les aumôniers catholiques et protestants, sert de lieu de réunion pour les cours du dimanche, les scouts et les guides, les groupements féminins, etc. Mme Duncan a organisé une guilde des femmes de la garnison, qui a déjà établi un système de visites aux malades. Elle a également formé un comité de femmes qui travailleront au grand magasin qui vient de s'ouvrir à Soest pour le bénéfice des familles des militaires.

Officiellement, les Canadiens de la 1ère brigade fréquentaient l'église assidûment, surtout depuis l'arrivée de 1,300 épouses et de 2,600 enfants.

La brigade doit fournir l'instruction à plus de 1,260 élèves et n'a pas encore tout l'espace qu'il lui faut à cette fin.

"Oeuvre de pionniers"

"Nous faisons oeuvre de pionniers", dit M. Jean Martin, de Longueuil, qui a 48 instituteurs et institutrices sous ses ordres et compte en avoir deux fois plus à l'automne. Il y aura alors 1,800 élèves, depuis le jardin d'enfants jusqu'à la 13ème année — des élèves venant des dix provinces ayant chacune son programme scolaire.

Des autobus assurent le transport des enfants, matin et soir. Les Allemands, qui sont eux-mêmes à court d'espace, ont prêté sept classes en attendant que soit terminée, prochainement, la construction de trois écoles à Soest, Werl et Iserlohn.

Un high school central a été inauguré en janvier.

A l'école, les jeunes Canadiens apprennent autant le français et l'allemand que l'anglais. Cependant, les élèves les plus brillants doivent souvent apprendre des choses qu'ils savaient déjà, disent certaines mamans.

90ème anniversaire du cardinal Verde

VATICAN — S. E. le cardinal Alexandre Verde a célébré, le 27 mars, le 90ème anniversaire de sa naissance.

C'est S. E. le cardinal E. Tisserant, de l'Ordre des cardinaux-évêques, qui a le titre de doyen du Sacré Collège. Le cardinal Verde, doyen de l'Ordre des cardinaux-prêtres, est cependant le membre le plus âgé du Sacré Collège, ainsi que le plus ancien élevé au cardinalat.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La saison régulière de la ligue Nationale est maintenant terminée et nous croyons que c'est le temps de faire nos choix pour les deux équipes des étoiles de la Nationale. Il est impossible d'assister à toutes les joutes de la ligue Nationale sans être doué du don d'ubiquité et même là, ce ne serait peut-être pas si facile que cela.

Nous baserons donc nos commentaires et notre choix sur environ 25 joutes de hockey. C'est peu et c'est beaucoup, si on songe que certains critiques de l'incident Richard-Campbell n'ont pas vu vingt-cinq joutes de la ligue Nationale de toute leur carrière journalistique.

Nous nous empressons d'affirmer ici que nous ne croyons pas beaucoup à ces sélections arbitraires. Généralement, les meilleurs compteurs reçoivent le plus de votes et les joueurs de défense les plus spectaculaires sont trop souvent préférés aux véritables piliers des clubs. Mais, qu'importe, nous aimons tous ce petit jeu inoffensif.

Dans les buts de la première équipe, nous n'hésitons pas à placer Harry Lumley. Ce gros gardien de buts n'a pas été aussi bien protégé dans sa cage que Sawchuck, même si les Leafs constituent, d'après nous, la plus mauvaise attraction de la ligue "sur la route", à cause de leur jeu défensif. Lumley a joué toute la saison durant, prenant les mauvais jours comme les bons et donnant continuellement le meilleur de lui-même. Pour protéger Lumley, nous aimerions voir l'extraordinaire Doug. Harvey des Canadiens qui peut briller sur la défensive et qui sait rallier ses co-équipiers à l'offensive. Red Kelly a joué mieux défensivement cette saison, son jeu à l'attaque n'en a pas trop souffert et il demeure pour nous le plus proche rival d'Harvey.

Il est plus difficile de choisir le centre car, d'après nous, au moins quatre joueurs, sinon plus, se méritent des mentions. Jean Béliveau, Ken Mosdell, Dutch Reibel et Ted Kennedy. Et puis, il y a aussi notre joueur surprise, Red Sullivan, des Eperviers de Chicago. Nous donnerons la première place à Béliveau à cause de la régularité de son jeu et de sa facilité de compter et d'organiser des jeux magnifiques.

Choix difficiles

A l'aile droite, nous ne voyons aucune difficulté à choisir Maurice Richard de préférence à tout autre joueur. Richard est indispensable au rendement maximum de son équipe et, sans certains incidents malheureux, il aurait certainement terminé la saison en tête des compteurs de la ligue Nationale.

A l'aile gauche, personne n'hésitera à choisir Sid Smith, le joueur gentilhomme de la Nationale.

Nous croyons que le titre de meilleur instructeur de la ligue Nationale doit rester entre les mains de Dick Irvine, qui n'a pas hésité à faire jouer une étoile comme Geoffrion sur le banc, qui a éprouvé toutes sortes de difficultés avec ses gardiens de buts et qui est quand même parvenu à conduire son club à une décision près du championnat de la ligue.

Donc, notre choix pour la première équipe se lit comme suit: Lumley, Harvey, Kelly, Béliveau, Richard et Smith.

Terry Sawchuck se mérite certainement le poste de gardien de buts de la deuxième équipe. Il n'a pas remporté le trophée Vézina exclusivement sur les mérites de ses joueurs de défense et son beau travail a été un facteur important dans la poussée des Red Wings vers le championnat.

Pour protéger Sawchuck, le choix n'est pas facile à faire. Il y a Pronovost, Flaman, Goldham, Gadsby, Bolton, Thompson, Bouchard. De tous ces joueurs, nous préférons Pronovost et Bolton. Marcel Pronovost sera le deuxième meilleur joueur de défense de la ligue Nationale, la saison prochaine, tandis que Bolton, après des débuts incertains, a été la révélation des Maple Leafs de Toronto à la ligne bleue.

Au centre de la deuxième équipe, nous placerons Red Sullivan, de préférence à Ken Mosdell. Sullivan, jouant pour un club qui avait très peu à offrir, a été le joueur le plus brillant des Hawks et un des meilleurs centres de la ligue durant toute la triste saison qu'il vient de passer avec Chicago.

A l'aile droite, Bernard Geoffrion reçoit notre vote, bien que nous ayons songé sérieusement à confier ce poste à Gordie Howe. Mais le record de Geoffrion doit quand même être pris en sérieuse considération, et c'est pourquoi nous le préférons à Howe.

A l'aile gauche, nous favorisons Danny Lewicki, de préférence à Bert Olmstead, mais nous ne croyons pas que les experts partageront notre opinion là-dessus. Mais, honnêtement, nous avons vu Olmstead à l'oeuvre à quelques reprises et son jeu a été éclipsé par celui de Lewicki, dans les joutes auxquelles nous avons assisté.

Quelques trophées

Nous nous disqualifions immédiatement comme expert à cause du fait que nous n'avons pas vu tous les clubs jouer chez eux et à l'étranger. Seuls quelques rédacteurs sportifs ont eu cette occasion et encore avec un seul club, puisqu'ils suivaient soit les Red Wings, les Canadiens, les Leafs, etc., et qu'ils ne voyaient les autres clubs à l'oeuvre que contre leur équipe.

Les trophées remis au meilleur gardien de buts et au meilleur compteur ont été décernés officiellement. Mais il reste encore le trophée Hart, le trophée Calder et le trophée Byng. Commençons par le plus facile, le trophée Calder. Eddie Litzenberger des Eperviers de Chicago semble le choix le plus logique, même si Don McKenney des Bruins sera pris en sérieuse considération. Si Jackie Leclair n'avait pas été blessé, il est probable qu'il aurait fallu compter avec lui dans cette course. Litzenberger reçoit donc notre accolade.

Le choix du trophée Byng semble être fait semi-officiellement. Sid Smith nous semble l'athlète tout désigné pour recevoir ce trophée. Smith a prouvé qu'on pouvait porter l'uniforme des Leafs, jouer proprement et faire mieux que les autres qui ne songent qu'à se retenir après des adversaires beaucoup trop puissants pour eux.

La lutte pour le trophée Hart ne sera pas facile. Sur chaque équipe on compte certainement un ou deux joueurs qui se méritent la considération des experts et des non experts. Maurice Richard aurait été le choix logique, sans l'incident Laycoe. Mais Richard n'a pas protégé les intérêts de son club, même si on a exagéré ses torts, et il ne saurait se qualifier pour ce trophée. L'an dernier, nous avions choisi Floyd Curry des Canadiens, et cette année nous croyons que le trophée devrait aller à deux joueurs: Sid Smith et Jean Béliveau.

La coupe Grey

La saison de hockey n'est pas encore terminée qu'on parle déjà de la coupe Grey. Il parait que la joute pour le championnat du Canada serait disputée à Vancouver. Une telle décision nous parait sage, pourvu qu'on accepte par la suite de laisser d'autres villes bénéficier de la vache à lait. Vancouver, ce n'est pas à la porte et les touristes seront moins nombreux que si la joute avait lieu à Winnipeg, point plus central entre Toronto et Vancouver. Si on parvient à faire bouger les directeurs du football canadien en ce sens, tous les véritables enthousiastes du football s'en réjouiront.

Nous n'avons jamais pu comprendre comment il se faisait que Toronto jouissait de ce privilège exclusif de présenter la coupe Grey alors que dans l'Ouest canadien on pouvait offrir d'aussi bonnes garanties financières. Nous croyons qu'une série est-ouest de deux joutes aurait du bon et qu'elle stimulerait l'enthousiasme pour le football dans toutes les parties du pays. Avec les assistances enregistrées à ces deux joutes, on pourrait aisément défrayer toutes les dépenses. En éliminant aussi les séries de nuisance, on pourrait terminer la saison à la même date, soit le dernier samedi de novembre.

Puisque nous sommes à parler de Vancouver, soulignons rapidement les succès des nageuses Lenore Fisher et Helen Stewart, de la Colombie, aux jeux pan-américains. Nous ne comprenons pas grand chose à ces jeux et ils ne semblent pas soulever beaucoup d'enthousiasme, probablement parce que les résultats sont à peu près connus à l'avance. Nous sommes étonnés qu'on n'ait pas inscrit la mambo parmi les sports pratiqués à ces jeux. Nous croyons que Kid Gavilan aurait pu mériter des points à son pays si on lui avait permis de participer à un tel concours. Cela viendra probablement un jour.

Plus d'un million et demi de catholiques résident en Australie

SYDNEY — On a publié à Sydney l'Annuaire catholique d'Australie, qui donne les statistiques relatives au catholicisme dans ce pays pour 1954. On note une augmentation de la population catholique de près de 25,000 âmes; le nombre des catholiques d'Australie est actuellement de 1,554,372.

Le nombre des paroisses a augmenté de 29, et est aujourd'hui de 1,058. Le clergé diocésain est également en progression et a passé de 1,835 prêtres à 1,865. Il y a 993 religieux, contre 958 en 1953. Le nombre des élèves des écoles catholiques a progressé de 283,308 à 302,136 en Australie, et de 41,837 en Nouvelle-Zélande.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619 avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois $1.15; 1 an $2.00; 2 ans $3.50
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le problème du surpeuplement

Il y a environ un an que le Dr Brock Chisholm, ancien directeur de l'Organisation mondiale de la Santé, s'est retiré près de Victoria "pour mettre de l'ordre dans ses idées". Un article qu'il fit publier récemment dans le "Weekend Magazine" laisse soupçonner que son projet intellectuel est loin d'être un succès. Sous le titre "We have too many Babies", l'auteur expose bien le problème du surpeuplement en Asie et en Italie, mais lorsqu'il essaie d'en indiquer les solutions, il fait fausse route. D'ailleurs, le ton de son article ne convient pas trop bien à la discussion d'un sujet aussi humain, car il se sert de termes tels que "breed", "production", etc., comme si les hommes n'étaient que des animaux.

Le surpeuplement dont il s'agit n'affecte actuellement que l'Inde, le Japon et d'autres pays orientaux ainsi que l'Italie, mais pour justifier le titre de son article, "We have too many Babies", le Dr Chisholm a dû appuyer surtout sur l'immigration asiatique comme étant une solution partielle du problème oriental, au point de conseiller aux parents canadiens de n'avoir que deux ou trois enfants à eux, et de réserver de la place dans leurs foyers pour recevoir de petits immigrés d'autres continents. De plus, cela constituerait, d'après lui, un moyen de détruire la discrimination raciale. L'auteur semble ignorer que la famille canadienne actuelle est déjà assez restreinte, n'ayant en effet qu'une moyenne de 3.97 membres. Il n'explique pas, non plus, comment l'hospitalité accordée à des bébés orientaux au Canada contribuerait à diminuer le taux des naissances chez les peuples ainsi allégés de leurs responsabilités.

Le Dr Chisholm fait ensuite ressortir l'effet que produit sur la scène internationale ce surpeuplement dans les régions pauvres du monde. D'après lui, ces multitudes ne sont pas satisfaites de leur sort, soit naitre et mourir; mais elles veulent partager la prospérité des pays plus avancés, telle que la propagande des blocs communistes et démocratiques la décrit. Par conséquent — toujours d'après le Dr Chisholm — il faudrait, par simple mesure de prudence, rallier l'influence du monde libre en faveur d'un vaste plan que préconiseraient les Nations unies (et l'Organisation mondiale de la Santé?) dans le but de restreindre la natalité chez les nations pauvres et de les aider peu à peu à atteindre un plus haut niveau de vie. Bref, toute cette partie dudit article constitue une attaque subtile contre les "scrupules" qui empêchent l'OMS d'obtenir l'appui des pays chrétiens dans l'emploi de n'importe quel moyen pour enrayer le "danger".

Cependant, il faut rendre justice à l'auteur pour avoir mentionné l'intérêt que le Chef de l'Eglise manifeste à l'égard de ce problème. D'autres articles parus dans divers périodiques laissent plutôt croire à une attitude exclusivement négative chez les catholiques à ce sujet. C'est ce que l'on conclut, par exemple, d'une étude faite par M. Blair Fraser, dans le magazine MacLean's. Le Saint-Siège s'intéresse, de fait, intensément à tous les efforts déployés pour aider les pays surpeuplés. L'on se rappellera le discours que prononçait S. Exc. Mgr I. Antoniutti à St-Boniface, il y a quelques années. De plus, à l'occasion du congrès mondial de la Population, tenu à Rome l'an dernier, le pape Pie XII prononça devant les membres de ce groupe une allocution encourageante et précise sur ce sujet. Il souligna surtout — ce que les démographes apprennent après beaucoup d'erreurs et de faillites — que la seule solution durable à ce problème se trouve dans les limites de la morale et de la dignité personnelle de l'homme.

Cette attitude suscite inévitablement l'antagonisme des extrémistes de plusieurs écoles. Ils diront, par exemple, que l'opposition de l'Eglise au contrôle de la natalité basé sur des moyens artificiels et mécaniques ou sur l'intervention indue de l'Etat dans les foyers, favorise la croissance illimitée de la population. D'autre part, ils affirmeront que la doctrine catholique ne reconnaît pas suffisamment le rôle de la raison humaine en déterminant le nombre maximum d'enfants dans une famille, et en utilisant des moyens que la science peut offrir pour cela. Mais, au contraire, en insistant sur la première place qui revient à la morale dans l'usage du pouvoir créateur humain, l'Eglise préconise la primauté de la raison et de la volonté sur la nature. En même temps, elle signale que dans ce domaine, comme d'ailleurs dans l'usage de toute puissance humaine, l'homme doit agir selon son principe et sa fin, soit Dieu, Créateur et Providence. Toute autre solution de ce problème est nécessairement fausse et inefficace.

Les Antilles Anglaises

La visite de la princesse Margaret aux Antilles anglaises, membres du Commonwealth britannique, a attiré l'attention sur ce pays. Découvert par Christophe Colomb, il fut evangélisé par des religieux qui l'accompagnaient. La population devint bientôt en majorité catholique, et Rome y établit une hiérarchie régulière. Mais, à la fin du XVIIIe siècle, des vicissitudes politiques et la traite des noirs détachèrent les Antilles de l'Eglise. Ce n'est qu'au début du XIXe siècle qu'un retour vers le catholicisme s'effectua. La liberté du culte fut reconnue et peu à peu la hiérarchie rétablie. A l'heure actuelle, les Antilles britanniques sont divisées en quatre circonscriptions ecclésiastiques: l'archidiocèse de Port d'Espagne, le diocèse de Roseau, les vicariats apostoliques des Iles Bahamas et de la Jamaïque. L'archidiocèse de Port d'Espagne, confié au clergé séculier et aux Pères Dominicains et englobant les iles de la Trinité-du-Vent, la Barbade, Tobago, Grenade, St-Vincent, Ste-Lucie, la Grenadine, comprend 348,000 catholiques sur une population de 914,761 habitants. Le diocèse de Roseau, confié aux Pères Rédemptoristes, comprend les iles Sous-le-Vent, Antigua, St-Christophe, Dominique, Montserrat: 135,933 habitants, 56,000 catholiques. Le vicariat apostolique des Iles Bahamas: 78,846 habitants, 13,036 catholiques evangélisés par les Bénédictins de la Congrégation americano-cassinienne. Le vicariat apostolique de la Jamaïque, dirigé par les Pères Jésuites: 1,340,000 habitants dont 79,893 catholiques. Au total, donc, on trouve aux Antilles anglaises 2,469,545 habitants dont 496,934 catholiques. Le catholicisme est une force puissante aux Antilles et les descendants des noirs d'Afrique, amenés en esclavage, savent très bien que l'Eglise a toujours combattu à l'avant-garde de la lutte contre l'esclavage.

Pour enrayer le divorce

La défaite au Sénat d'un projet de loi visant à élargir les conditions du divorce dans huit provinces du pays ne doit pas réjouir outre mesure ceux qui s'inquiètent au sujet du respect de la sainteté du mariage devant la loi.

En effet, il est à remarquer que les champions de nouvelles modifications de la loi ne prétendaient pas atteindre immédiatement leur objectif. Ils cherchaient surtout à répandre davantage leurs idées afin de transformer tranquillement l'opinion publique et de préparer, par leurs arguments bien choisis, un terrain propice à leur semence. Ainsi, ils ont insisté sur le fait que le principe du divorce est déjà accepté au Canada et que, maintenant, il s'agit seulement d'en etudier les conditions.

Beaucoup de citoyens auront aussi été favorablement impressionnés par les allusions à la loi en vigueur en Angleterre depuis 1937, loi plus "moderne" que la nôtre et en même temps assez modérée selon l'esprit de prudence britannique. Remarquons, en outre, combien habilement l'on a combiné deux facteurs, soit une cause très certaine et très émouvante, telle que l'aliénation mentale permanente, et des causes moins sûres et moins frappantes, comme la désertion.

Enfin, on a prétendu s'occuper seulement des provinces "protestantes", au point d'inviter les sénateurs du Québec à s'abstenir de voter. En même temps, dans les législatures provinciales, le même programme de changements a été prôné textuellement et appuyé d'arguments identiques. Tout cela a été largement rapporté dans les journaux du pays.

Il serait bon de noter ici quel fut le sort réservé aux adversaires de cette politique d'élargissement des lois du divorce. Très peu de sénateurs parmi ceux qui se portèrent à la défense du mariage chrétien ont réussi à se faire entendre dans la presse anglaise. L'allocution du sénateur John Connolly, d'Ottawa, qui constituait un chef-d'oeuvre de raisonnement et de statistiques, est presque passée sous silence dans cette même presse.

Au Manitoba, l'éloquent témoignage de l'hon. Edmond Préfontaine a été quasi ignoré, tandis qu'un reportage élaboré mettait en évidence un "bon petit mot" inséré par cet orateur expérimenté dans le texte de son discours.

L'hon. N. Hryhorczuk, s'étant prononcé contre tout élargissement des conditions du divorce, a émis l'opinion qu'à la suite d'une absence inexplicable de l'une des parties pour une durée de sept ans, l'on pourrait présumer le décès et, par conséquent, la dissolution d'un tel mariage. En réalité, le procureur de la Couronne avait suggéré simplement que la désertion prolongée d'un conjoint soit acceptée comme preuve de mort, ce qui permettrait au survivant de se remarier. Mais un journal lui attribua promptement l'opinion suivante: "Hryhorczuk Favors Divorce in Desertion".

En marge de ce débat, les lecteurs de la presse populaire ont pu parcourir des colonnes et des colonnes sur le triste sort d'un membre de la famille royale qui se verrait obligé, paraît-il, de renoncer à sa position sociale et familiale avant de pouvoir épouser l'homme de son choix qui a divorcé, il y a un an, d'avec une femme indigne de lui. L'on peut imaginer l'effet d'une telle propagande sur la sensibilité de beaucoup de jeunes. La divergence d'opinions au sein de l'Eglise anglicane en cette occasion ne contribue pas non plus à renforcer l'influence de la tradition religieuse en faveur de la sainteté du mariage.

Ces quelques indices laissent soupçonner l'existence au Canada d'un mouvement bien organisé pour promouvoir le divorce — peut-être à l'avantage de certains hommes de loi. Il serait opportun pour nos avocats et législateurs catholiques — secondés de leurs amis qui partagent leurs convictions — de préparer et de soumettre à leur tour des projets de loi visant d'abord à éliminer les abus que l'on signale aujourd'hui, puis à renforcer les agences qui travaillent à défendre et à sauvegarder le mariage. Un tel effort soulèverait un courant d'idées saines sur le mariage, fondement de la société, obligerait les partisans du divorce à se battre sur un front défensif et contribuerait à établir les conditions les plus favorables possibles à la stabilité et à la félicité familiales.

L'Ecriture Sainte est traduite en slovaque

SCRANTON — A Scranton, E.-U., a paru une nouvelle traduction de la Bible en langue slovaque.

Cette traduction est surtout destinée aux nombreux Slovaques qui furent obligés de fuir leur patrie, ces dernières années.



Le Christ crucifié est représenté sur le bois que cisèle le sculpteur **Emil Troman.** On le voit ici mettant la dernière main à un crucifix exécuté dans son studio à Brienz, Suisse. Sa petite-fille le regarde.

Billet du samedi

PAUL CLAUDEL, poète catholique et diplomate

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Décédé à Paris à la fin de février, Paul Claudel était le grand écrivain d'une génération qui en compta plusieurs, et le premier de ses poètes. Il aurait eu 87 ans en août.

Après certaines éclipses, comme il arrive aux meilleurs, il connaissait depuis quelques années une gloire nouvelle, au théâtre surtout, où l'on reprit quelques-unes de ses pièces, dont la célèbre **Annonce faite à Marie.** L'artiste Jean-Louis Barrault, qui en monta deux ou trois à la Comédie Française, déclara en apprenant sa mort: "C'est une partie de ma vie qui est arrachée. Avec Paul Claudel disparait un des hommes les plus puissants que j'aie connus. Son oeuvre était égale à celle des grands piliers de l'histoire: Eschyle, Shakespeare." Ce qui n'est pas exagéré.

Les témoignages du genre se peuvent multiplier. Mais Claudel a ceci de particulier qu'il est un poète catholique, un catholique remarquable par la solidité de sa foi et sa sincérité, le raisonnement dont il l'étaye, et qui réussit à se faire accepter non seulement de ses frères dans l'Eglise de Rome, mais des autres, et c'est là l'un des miracles des lettres contemporaines. Miracle qui correspond au profond désir claudélien: "Toutes mes écritures ne tendent pas à autre chose qu'à être un chemin qu'on utilise et qu'on oublie . . . L'idée générale de ma vie et de ma vocation est un grand mouvement vers la Joie divine et la tentative d'y rattacher le monde entier".

* * *

Il n'est pas facile de résumer et de caractériser Claudel, poète du lyrisme intégral, qui a sa philosophie et son art poétique, duquel il tira une technique particulière, inspirée en partie ou suggérée par l'Américain Walt Whitman.

La prosodie traditionnelle ne lui suffisant pas, il créa pour son besoin la longue stance nombrée qu'il affectionne. Elle rappelle Whitman et aussi Pascal, mais porte sa marque. Le rythme claudélien est entré dans la littérature et y restera, même s'il doit connaitre peu de disciples ou d'imitateurs. Car n'est pas Claudel qui veut, et lourd à porter est l'héritage qu'il laisse. Le poète partit de loin, dans l'ordre catholique. Car il arriva à la foi, comme d'autres, après une crise qui affligea sa jeunesse. Mais en 1886, une nuit de Noël à Notre-Dame de Paris, il connut la lumière.

"Je crus, écrit-il, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi, ni à vrai dire, la toucher."

Il y a dans ces paroles, venant d'un tel homme, une leçon aux orgueilleux qui se complaisent en eux-mêmes et se refusent.

* * *

C'est par Rimbaud que Claudel se retrouva lui-même. Même si, il y a quelques mois, il ne voulut pas s'associer aux fêtes du centenaire de Rimbaud, c'est par lui, et à cause de lui, qu'il se dégagea de ses chaînes positivistes et matérialistes. N'écrit-il pas, dans **Ma conversion:** "La lecture des **Illuminations,** puis quelques mois après, d'**Une saison en enfer,** fut pour moi un événement capital. Pour la première fois, ces livres ouvraient une fissure dans mon bagne matérialiste et me donnaient l'impression vivante et presque physique du surnaturel."

Considérable et diverse, l'oeuvre de Claudel étonne d'autant plus que l'homme eut une vie remplie. Il poursuivit ensemble les deux carrières d'écrivain et de diplomate. Après avoir été vice-consul à New-York en 1893, il part pour l'Extrême-Orient, où il passe plus de vingt ans. Pendant un demi-siècle, il va de Boston à Shanghaï, de Foutchéou à Prague, à Hambourg, de Rio de Janeiro à Tokyo, de Copenhague à Bruxelles. De 1927 à 1932, il est ambassadeur à Washington.

Alors que, pendant longtemps, ses compatriotes le jugent peu français, il représente la France à l'étranger, s'identifie pour les peuples avec la littérature française, leur en inspire l'amour et le respect.

Paul Claudel est de souche terrienne et paysanne, natif de Villeneuve-sur-Fère, dans le département de l'Aisne. Après ses études à Louis-le-Grand, il obtint sa licence en droit et son diplôme en sciences politiques, après quoi il s'orienta vers sa carrière. Il était membre de l'Académie française depuis 1946.

L'ILLETTRE.

La fiche signalétique du monde actuel

Par un travail minutieux de recensement, l'O.N.U. établit des statistiques aussi précises que possible. L'état du monde en 1953 vient d'être publié. Nous y relevons d'instructifs renseignements: la population mondiale est passée de 2,455 millions d'habitants, en 1950, à 2,547 millions en 1953.

Monaco est le lieu le plus peuplé du monde (20,202 habitants sur moins d'un kilomètre carré).

Le taux de la mortalité le plus élevé s'observe en Birmanie: 33.5 pour 1,000.

Pour 1953, l'Irlande était le pays le mieux alimenté (3,500 calories par jour et par habitant); l'Inde, le plus sous-alimenté (1,590 calories).

La densité moyenne de la population mondiale est de dix-neuf habitants au kilomètre carré. Les pays les moins peuplés sont l'Australie, le Canada, l'Islande et la Libye.

La vie moyenne d'une Norvégienne est de 72.6 ans; les Américaines, les Néo-Zelandaises et les Canadiennes viennent ensuite, mais aux Etats-Unis, les Noires ne vivent, en moyenne, que 63.7 ans contre 72.6 pour les Blanches.

Dans presque toutes les parties du monde, les hommes vivent moins longtemps que les femmes (de quatre à cinq ans), sauf en Inde.

L'Eglise au Costa-Rica et au Nicaragua

Au Costa-Rica, la religion catholique est religion d'Etat, selon l'article 51 de la Constitution de 1852; mais les autres religions y ont la liberté. Durant un certain nombre d'années, au siècle dernier, les relations diplomatiques furent rompues avec le St-Siège; dès 1908, elles furent rétablies.

Il y a environ 650,000 catholiques dans ce pays; mais les missions catholiques sont actives auprès des nègres dans les régions montagneuses. Les prêtres sont au nombre de 800.

Au Nicaragua, le premier evêche fut érigé en 1534 pour des catholiques venus la plupart de l'Amérique centrale. Sur 1,400,000 habitants, il y a actuellement 300,000 catholiques. Des relations officielles existent entre l'Eglise et l'Etat; sans être religion d'Etat, le catholicisme a droit de cité dans les écoles. Les différences de races et de religions sont la cause d'une grande pénurie du clergé dans ce pays. Le Nicaragua, qui exigerait 950 prêtres, n'en a que 150.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Avec la publication des entretiens de Yalta, le mythe des Trois Grands devrait être définitivement disparu.

On a beaucoup parlé la semaine dernière de la possibilité de convoquer une conférence des quatre grandes puissances: Etats-Unis, Russie, Grande-Bretagne et France. A Washington, on ne croit guère au succès d'une telle rencontre. Les Américains ne rejettent aucune chance de consolider la paix précaire que les Soviets accordent au monde. Tout de même, ils estiment qu'il conviendrait tout d'abord de tenir une conférence des ministres des Affaires étrangères des pays concernés. Si une telle rencontre donnait des résultats concrets ou laissait entrevoir la possibilité d'un succès ultérieur, alors, mais alors seulement, ils consentiraient à convoquer une grande conférence qui réunirait le président Eisenhower, le premier ministre Bulganin, sir Winston Churchill (si celui-ci est encore au pouvoir à ce moment-là) et le premier ministre de France, quel qu'il soit. De toutes façons, il ne convient pas d'attendre des miracles d'une pareille rencontre. La conférence de Yalta a laissé, dans toutes les mémoires, de fâcheux souvenirs.

Le mythe des grands

A Yalta, Roosevelt, Churchill et Staline ont décidé du sort du monde dans des rencontres secrètes qui avaient beaucoup plus le caractère de banquets que de conférences internationales. La publication par le secrétariat d'Etat américain des entretiens de Yalta a soulevé l'indignation générale. Non pas tant par ce que les documents publiés révélaient, mais parce qu'ils montraient les trois grands sous un jour plutôt fâcheux. Le mythe des trois grands est définitivement disparu. Roosevelt, Churchill et Staline n'ont pas vu plus loin que leurs intérêts immédiats. Seul Staline a su arracher à ses comparses des concessions fructueuses. Roosevelt n'a rien compris à la diplomatie soviétique, probablement parce qu'il était entouré de conseillers communistes fort habiles. Churchill voulait surtout protéger les intérêts coloniaux de son pays, alors que Staline a jeté les bases de l'empire soviétique. Les conférences secrètes sont extrêmement dangereuses, quand on a à traiter avec des adversaires comme les communistes.

Préparatifs de défense

Pour l'instant, les Américains sont plus intéressés aux préparatifs de défense qu'aux conférences internationales qui tournent mal. C'est pourquoi M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat à Washington, s'est rendu à Ottawa la semaine dernière. Il va sans dire que la défense des deux pays est intimement liée. Les Américains doivent défendre le Canada comme s'il s'agissait de leur propre sol et le Canada doit se jeter dans la mêlée dans toute guerre où le sort même des Etats-Unis est en jeu. Entre les deux gouvernements, il y a eu échanges de vues sur quelques problèmes urgents. En somme, qui nous dira le nombre de soldats américains stationnés au Canada? Et le nombre d'avions militaires prêts à défendre nos villes? Et celui des navires de guerre américains qui sillonneront l'Atlantique et le Pacifique pour protéger nos côtes?

Le Canada possède une puissance militaire indéniable. Mais il ne saurait à lui seul protéger son vaste territoire. Ce que les Anglais n'ont jamais fait pour nous, les Américains sont prêts à l'accomplir. Non pas en pur désintéressement! Les Américains savent qu'en défendant le Canada, ils se protègent eux-mêmes.

Alliance militaire

Si les Etats-Unis consolident leurs préparatifs de défense, il ne faut pas croire que les Russes perdent leur temps en de vaines déclarations. La semaine dernière, Radio-Moscou a annoncé que la Russie et ses sept satellites de l'est de l'Europe avaient conclu une entente en vue d'établir un commandement unique ou unifié. Les gouvernements qui ont participé aux entretiens sont ceux de Russie, de Pologne, de Tchécoslovaquie, d'Allemagne orientale, de Hongrie, de Roumanie, de Bulgarie et d'Albanie. La conférence des huit pays a eu lieu du 29 novembre au 2 décembre 1954. Moscou n'en a annoncé les résultats que quatre mois plus tard.

Toutefois, les pays occidentaux étaient au courant de l'événement et la nouvelle de Radio-Moscou n'a surpris personne. La Chine a également assisté aux entretiens et ses représentants ont approuvé les mesures de défense commune. En cas de guerre, tous les pays communistes feront front commun. Il serait à souhaiter que les pays de l'Europe occidentale manifestent la même détermination de se défendre: ce qui n'est pas encore le cas.

Propagande de désarmement

Dernièrement, on apprenait que tout en se préparant à la guerre et en établissant un commandement unique pour toutes les forces armées des pays communistes, la Russie a fait une proposition-surprise à l'effet de réduire graduellement les armements nucléaires, voire les armes conventionnelles, tels que les chars d'assaut et les avions. C'est l'adjoint du ministre des Affaires étrangères de Russie, Andrei Gromyko, qui a fait cette proposition. Les pays occidentaux, et tout particulièrement les Etats-Unis, sont prudents en la matière. Ils craignent, et non sans raison, qu'il ne s'agisse que de propagande de la part des Soviets. Ceux-ci, en effet, parlent de paix, alors qu'ils préparent la guerre. On l'a bien vu en Asie.

La proposition d'Andrei Gromyko repose, une fois de plus, sur la question de la confiance que l'on peut accorder à la Russie. Il est sage d'exiger d'abord, de la part des communistes, des preuves de bonne foi, en Asie, en Europe, même en Amérique (où les partis communistes sont très actifs).

Centenaire du doyen des Bâtonniers de France

Le 20 février dernier, à Mauzé-sur-le-Mignon (Deux Sèvres), M. Pierre Besson, ancien Bâtonnier du barreau de Niort, a célébré son centenaire. A 10 heures, une messe solennelle eut lieu avec la participation de la maîtrise de la cathédrale de la Rochelle, en présence du préfet des Deux-Sèvres. Puis, à la mairie, le doyen des bâtonniers de France reçut solennellement la médaille de l'Ordre des avocats.

Me Besson fit ses études au collège St-Joseph des Jésuites, à Poitiers, où il fut le condisciple du père du maréchal de Lattre; il s'occupa activement de la Conférence St-Vincent de Paul et, pendant la grande guerre, des oeuvres de la Croix-Rouge. Aux qualités humaines que tous admirent en lui, notamment son érudition et sa prodigieuse mémoire, Me Besson ajoute celles d'un parfait chrétien: jusqu'à 96 ans, il servit la messe chaque matin.

Prochaine béatification

Le 22 février, la Sacrée Congrégation des Rites s'est réunie sous la présidence du Souverain Pontife. Elle a décidé de la béatification du P. Ignace Mangin et de ses cinquante compagnons massacrés en Chine à Sien Hsien (Hopeh) par les Boxers en 1900. Quatre des victimes étaient des Jésuites français et cinquante-deux des Chinois de tout sexe et de toute condition. La cérémonie de béatification aura lieu le dimanche in albis, 17 avril.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

M. Lester B. Pearson précise l'attitude du Canada relativement à Formose.

OTTAWA — Le débat sur les affaires extérieures a permis à M. Lester B. Pearson, ministre des Affaires étrangères, de préciser l'attitude du gouvernement canadien en ce qui concerne l'affaire de Formose.

Ouvrant le débat aux Communes sur la politique extérieure du Canada, le ministre Pearson a affirmé que le Canada ne peut souscrire à tous les aspects de la politique suivie par les Etats-Unis dans cette région de l'Asie.

C'est ainsi que la dispute au sujet des iles côtières entre Chinois communistes de la terre ferme et Chinois nationalistes de Formose et l'intervention possible des Etats-Unis dans cette affaire ne concerne nullement le Canada.

La politique du gouvernement canadien à ce sujet est sensiblement différente de celle de nos amis les Américains. Ceux-ci considèrent que l'invasion des iles Matsu et Quemoy par les communistes chinois constitue un danger grave pour la sécurité des nationalistes groupés sur l'île de Formose.

Le Canada voudrait la neutralisation de Formose. Quant aux iles côtières, dont l'une est à peine à trois milles de la terre ferme, notre pays considère que ces îles du littoral appartiennent au territoire de la Chine et qu'il faudrait éviter une dispute inutile à ce sujet.

Les précisions que M. Pearson a apportées lors de ce débat ont été fort bien accueillies dans les milieux politiques d'Ottawa. Car on sait qu'une récente déclaration du même ministre à Toronto avait soulevé nombre de protestations. Dans la ville-reine, M. Pearson n'avait pas été tellement clair dans son discours.

A la suite du discours de M. L. B. Pearson, le porte-parole des conservateurs en matière de politique extérieure, M. John Diefenbaker, a pris la parole pour dire qu'il fallait éviter en autant que possible de critiquer les Américains.

Dans l'ensemble, M. Diefenbaker a appuyé l'attitude du gouvernement canadien. Il a fait de plus l'éloge de nos ambassadeurs à l'étranger en mentionnant entre autres MM. Désy, Dupuis, Davis, etc.

Quant au leader de la CCF, M. James Coldwell, il a violemment dénoncé la politique américaine en Extrême-Orient. Il a demandé au Canada de cesser de suivre de trop près cette politique qui, selon lui, mène inévitablement à la guerre.

M. Coldwell voudrait que le gouvernement canadien déclare catégoriquement que le Canada n'aurait rien à faire dans une aventure américaine dans les îles Formose, Quemoy et autres.

M. Coldwell a suggéré de chasser de Formose le chef des nationalistes chinois et ses partisans assoiffés de sang. Formose pourrait par la suite être neutralisée par les Nations unies.

Les Américains maintiennent que les îles côtières Matsu et Quemoy pourraient servir de tremplin aux chinois communistes désireux de s'emparer de Formose. L'attaque des Chinois communistes pourrait tout aussi facilement venir de la terre ferme que de ces îles, selon le leader de la CCF. Quemoy n'est qu'à trois milles du littoral, tandis que Formose se trouve à 125 milles de la terre ferme.

M. Coldwell est fortement opposé à l'usage des armes atomiques contre la Chine. Il estime que si jamais les Américains se servent de projectiles atomiques téléguidés contre la Chine, cela aurait pour conséquence de se mettre à dos toute l'Asie.

Les distinctions nécessaires

Des distinctions s'imposent tant au point de vue politique qu'au point de vue stratégique, entre Formose et les iles côtières. Toutefois, même si le Canada n'a aucun engagement dans cette région de l'Asie, cela ne signifie pas que le problème nous laisse indifférents.

Le gouvernement canadien donne trois raisons qui expliquent notre intérêt dans cette affaire. D'abord, nous nous intéressons d'une façon générale à la paix et à tout ce qui peut la menacer. Puis, le Canada s'intéresse spécialement à la ligne de conduite des Etats-Unis, dont les conséquences ne peuvent échapper à notre pays, nation de l'Amérique du Nord.

Enfin, nous nous préoccupons étroitement de tout ce qui peut affaiblir, comme peut le faire cette affaire de Formose, la coalition dont la puissance et l'unité sous la direction des Etats-Unis, constituent présentement le plus sûr moyen d'empêcher l'agression et la guerre communistes.

Dans son discours, M. Pearson a longuement parlé de la neutralité ou plutôt de la neutralité inconcevable du Canada ou des Etats-Unis dans un conflit qui mettrait l'existence même de l'un ou de l'autre pays.

Le ministre a expliqué dans quels cas il est impossible de penser à la neutralité. "Il serait impossible, dit-il, pour les Etats-Unis ou le Canada de rester neutre si la population de l'un ou de l'autre pays était engagée dans une guerre importante où son existence même, comme peuple serait en jeu et qu'en élaborant notre politique extérieure et notre programme de défense, nous ne devons jamais oublier cette vérité."

Les précisions qu'a données M. Pearson aux Communes étaient nécessaires. Le ministre s'était attiré des critiques acerbes à la suite d'un discours antérieur où il a laissé entendre que le Canada serait automatiquement en guerre si les Etats-Unis étaient engagés dans un conflit majeur. Il a précisé ce qu'il entendait par conflit majeur: une guerre où l'existence des Etats-Unis serait en jeu.

Retraites fermées

Apparemment, nous allons finir le carême en beauté et le directeur de la Maison peut partir pour son voyage à Rome sans inquiétude. Il fait bon voir les hommes tout laisser pour se consacrer exclusivement à exploiter les grâces de lumière et de force qu'ils trouvent immanquablement à la retraite fermée.

Notre coquette chapelle résonne encore des vibrants cantiques auxquels tous prenaient part sans respect humain.

Et comme ces franches poignées de mains, au départ, nous faisaient comprendre le bonheur profond de ces âmes gagnées au Christ.

Après la retraite des hommes, qui se termine au moment où le journal paraît, il ne restera plus que deux retraites pour adultes pendant le carême: une pour dames, commençant le lundi saint au soir pour se terminer le jeudi saint au matin, c'est-à-dire du 4 au 7 avril, et l'autre, du jeudi saint au soir au samedi saint, à 6 h. p.m.

Quant aux retraites qui auront lieu après Pâques, le programme indique des retraites spécialisées et des retraites d'étudiants et d'étudiantes seulement. Donc avis à ceux qui veulent profiter d'une retraite fermée avant l'automne prochain.

Programme

AVRIL

4-7: Dames, groupe II: Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Leon, St-Alphonse, Somerset, Lourdes, St-Lupicin, St-Jean-Baptiste. Prédicateur: R. P. Therrien, c.s.v.

7-9: Hommes — Général. Retraite des jours saints. Prédicateur: R. P. Therrien, c.s.v.

PAQUES

15-18: Aviateurs de langue anglaise.

18-22: Aumôniers militaires.

22-24: Elèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

25-28: Collège St-Paul.

29-31: Fiancées — Jeunes filles.

MAI

2-5: Collège St-Paul.

6-9: Etudiants de Ste-Anne.

13-16: Dames de langue anglaise.

20-23: Institut Coll. St-Joseph.

28: Conférences de Cana: Couples mariés, 8 h. a.m. à 6 h. p.m.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

La retraite des Chevaliers de Colomb a été un beau succès: on comptait 49 retraitants, dont 16 de notre conseil. L'exécutif (qui se doit de donner le ton) était bien représenté: le Grand Chevalier, l'ex-Grand Chevalier, le député Grand Chevalier, le chancelier, le cérémoniaire, le trésorier et le syndic Goebel. Naturellement, les frères Soulodre, qui sont toujours très actifs, étaient eux aussi très bien représentés par 4 des leurs.

Il faudrait peut-être décerner un bouquet spécial à l'un d'entre eux cependant: le frère Luc, notre dévoué chancelier, qui a pris les bons moyens pour faire un succès de la retraite en téléphonant d'avance à pas moins de 100 Chevaliers. Félicitations et continuez le beau travail!

Mais attention, frère aumônier, il ne faudrait pas aller troubler le recueillement de nos frères plongés dans la méditation. Votre visite à la salle de récréation a sans doute été appréciée de nos frères, qui s'étaient libérés de tout contact mondain pendant cette fin de semaine, mais on dit que votre rire aurait distrait le frère Goebel et quelques autres retraitants, qui se trouvaient à la chapelle. On vous pardonnera bien quelques retards aux assemblées, mais pas ça . . .

Le plus sérieux des sérieux, le frère J.-B., qui accuse des frères de n'avoir pas pris la retraite au sérieux . . . ça, c'est un comble!

Le frère Marcien Duhamel, qui s'est classé premier au dernier concours d'amateurs A.C.T., prendra part à l'émission finale de cette série de programmes à l'Auditorium, samedi prochain. Il a été bien secondé par les membres du conseil, lors du premier concours; il ne faudrait pas l'abandonner maintenant.

A titre de suggestion, est-ce qu'on ne pourrait pas nommer un comité, sous la présidence du frère Colette, pour lui faire de la réclame? Vous êtes passé maître en réclame à la dernière assemblée, frère Colette, et Après-Tout croit que vous aviez raison.

Frère Daoust, Après-Tout a entendu parler du "A.C.T. Knights of Columbus Talent Program", etc., mais il n'avait pas avec lui son "oreille anglaise" . . .

Quant à vous, frère Gérard P., on ne vous voit pas assez souvent aux assemblées, car si vous veniez plus souvent, vous auriez peut-être déjà pu faire comme certains frères, qui ont déjà identifié Après-Tout. Mais ne vous en faites pas; vous saurez un jour qui est cet Après-Tout. A la dernière assemblée régulière de l'année, il y aura dévoilement, et tous les frères "sans péché envers le conseil" pourront lapider Après-Tout d'injures, lui faire ravaler ses paroles. En un mot, les rôles seront renversés: il recevra à son tour au lieu de donner. Vous serez peut-être le seul qui sera sans faute envers le conseil, si ce n'est qu'on pourra vous reprocher quelques petites omissions . . . aux assemblées.

C'était pour le moins touchant de voir l'intérêt que nos frères portaient à la campagne de donneurs de sang de la Croix-Rouge . . . mais que nos frères n'oublient pas — non pas pour les dissuader de se rendre à Winnipeg, mais pour tirer les choses au clair — que tous les ans il y a une ou deux cliniques à St-Boniface, au Cercle Ouvrier. Ce n'est pas très loin de chez nous, ça sauverait plusieurs pas et, qui sait, on pourrait organiser une réception à St-Boniface . . . Mais, s.v.p., qu'on ne contremande pas nos assemblées trop vite!

APRES-TOUT.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Notre partie de cartes organisée au profit de la paroisse-cathédrale fut un réel succès. Félicitations et remerciements à Mlle Laurence Cazenave, qui était en charge, et à tous ceux qui se sont joints à elle pour la réussite de cette soirée, spécialement Mlle Léontine Landry, qui sut si bien remplir le rôle de maîtresse de cérémonies.

Merci également aux donateurs de prix dont les noms suivent: Taylor Co., Buffalo Glove Co., Tim's Snack Bar, Imperial Tobacco Co., Suncrest Bell Bottling Co., Dobie's Dress Shop, Zeller's, Genser's, Eaton, Kiewel, Shea's, Western Grocer, théâtre Paris, Western Glove Co., Heintz Co., J. Warner, Pepsi Cola, McKay's Jewellers, Epicerie Carrière, Gilbert's Summer Resort, les Pères Blancs, Mlle T. Ramaekers, Mme S. Muloin, Mme A. Vermette, Mme F. Robert, Mme Landry, Mme O. Saulnier, Mme G.-E. Blanchette, Mme C. Chevalier, Mme J. Landry et un groupe de Filles d'Isabelle.

Le premier prix des dames fut gagné par Mme LeFebvre; le 2ème prix, par Mlle M. Deslauriers, et celui de consolation alla à Mme A. Blanchette. M. E. Girard remporta le premier prix des hommes; M. L. Lavallée, le deuxième, et M. A. Loiselle, celui de consolation.

Mme A. Marion eut le prix d'entrée, et Mme M.-J. Marion, la cagnotte.

Les prix de rafle allèrent à Mlle V. Maguet (grille-pain), Mme L. Marius (gaufrier) et Mme V. Gosselin (bouilloire électrique). Une quarantaine d'autres prix furent tirés. Félicitations aux gagnants.

LA REDACTRICE.



Oubliant temporairement les questions de budget, de résolutions et de projets de loi, les membres de la législature manitobaine se réunirent nombreux en la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface, à l'occasion d'une grande réception qui leur était offerte par la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface. On voit ci-dessus, discutant à l'amiable les résultats d'une partie de quilles (de gauche à droite): **l'hon. Douglas Campbell**, premier ministre de la province, **S. Exc. Mgr M. Baudoux**, archevêque coadjuteur de St-Boniface, **M. Duff Roblin**, chef de l'Opposition, et **M. J.-B.-T. Hébert**, président de la Société. A l'arrière on reconnaît **l'hon. E. Préfontaine** et **M. le comte Serge de Fleury**. (Cliché Free Press)

Grande partie de cartes des Chevaliers de Colomb

La grande partie de cartes et la rafle des Chevaliers de Colomb du conseil St-Boniface no 3158 se tinrent le mercredi 16 mars.

Les gagnants de la grande rafle furent les suivants: Fernand St-Laurent ($50), E. Bernier ($40), Mme Léo Poirier ($30), A. Godon ($20), Mme Jean Alarie ($10), Mme Rosa Bouchard ($10), R. Sabourin ($10), N. Samuel ($10), James Bonin ($5), A. Johnston ($5), Hélène de Cruynaere ($5), Roger Boulet ($5).

Les prix des cinq mains échouèrent à Napoléon Clairmont et Mme Jos. St-Hilaire ($1); Emile Desrochers ($2); Mme Jos. Ayotte ($2) et Mme Eléonore Gendron ($2).

Le prix d'entrée fut gagné par M. Pierre Quenelle, et la cagnotte, par Mme Joseph Mahé ($7) et Mme Emérence Ritchot ($5).

Les autres gagnants aux cartes furent: Léo Loiselle, Mme Eléonore Gendron, Henry Lamoureux, R. F. Paul, S.M., Norman Blackburn, Alex. Fabas, Thérèse Bouchard, E. Bourbonnière, Paul Boulet, Jean Poirier, P. Demeule, Mme Jean Laurin, Mme J. Ayotte, Mme A. Dumas, Mme Gédéon Verrier, Jean Noël, Mme B. Orieux, G. Guilbault, L. S. Cook, Yvette Grégoire, Mme M.-A. Duguay, Mme Deslauriers, Jacques Dumas, Albert Filteau, Edmond Desrochers, J.-H. Allard, Paul Rivard, Mme F. Savard, Mme Paul Boulet, Mme Michel Normandeau et Mme Ida Mouilliérat. Consolation, Mme Y. Lambert.

Plusieurs beaux prix furent aussi raflés dans la salle. Le sort favorisa les suivants: R. Dufault, D. Bilodeau, Mlle Mariana Deslauriers, Mme Léo Colette, Mme Conrad Blanchette, Mme J.-B. Poitras (3), Mme Alex. Fabas, Mme O. Voyer, Mme F. Laurin, Mme Paillé, Mme A. Duhamel, M. l'abbé A. Boulet, Mme Jean Laurin, Mme Laurin, Mme Paul Rivard, Mme Gédéon Verrier, Mlle F. Desrochers, Louis Dubé, Mme Jos. Magnan, Mme Mary Bockstael, M. Jos. Ayotte, Mme Gendron, Donat Tétreault, Mlle Alice Normandeau, Robert Turenne, Donat Bilodeau et Mme A.-P. Mahé.

Donateurs de prix

M. l'abbé A.-B. Boulet, curé, Monuments Brunet, Baritz Confectionery, Bijouterie Bourbonnais, Chaput Frères, Couture Motors, Cusson Lumber, Léo Colette, C.-R. Dufault Ltée, DeLeeuw Lumber & Fuel, Restaurant Duguay, Noël Emond (Roofing and Siding), Ed's Lunch, Fontaine Electric, Graham Cleaners, Epicerie Gareau, Georgette's Wonder Bar, Kiewel Brewing, A. Huot, Claude Létienne, Garage Labossière et Fils, Lafrenière et Fils, Quincaillerie Lanthier, le théâtre Paris, Epicerie Langevin, Lorade Construction Co., Epicerie Mager, Augustin Mahé, Mike's Confectionery, Monarch Overalls (Gilles Guyot), Medo-Land Dairy Products, Epicerie Omer Marcoux, McKay-Morton (J. St-Hilaire), Norwood Television, Canadian Appliance & Refrigeration Service (Earl Oberholtzer), Henri Orieux, Paris Lunch Bar, Pâtisserie Pelland, Pharmacie Paquin, Pharmacie Préfontaine, Pierre's Beauty Salon, Epicerie Pelletier (Red & White), St. Boniface Hardware, R.-J. Stanners, F. C. Stibbard, Standard Plumbing, Toupin Lumber & Fuel, Victor et Cie, Tim's Snack Bar (T. Hunter), familles Van Buckenhout et Cheramy, Western Paint Ltd., Willard's Chocolates, Coca-Cola Ltd, Seven-Up Bottling Co.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

La Fédération invite tous les membres à assister au déjeuner annuel qui aura lieu le jeudi 14 avril à 1 h. p. m. à la salle "Georgian Room" de la Baie d'Hudson.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux a accepté d'être notre invité d'honneur et adressera la parole au cours du déjeuner.

L'assemblée mensuelle de la Fédération sera tenue le mercredi 13 avril prochain à 8h. 15, à l'école du Précieux-Sang. Avis à tous les membres.

Mme J.-Horace Bernard décédée à St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE — Mme J.-Horace Bernard, née Alexandra Bourdeau, est décédée dans la nuit de samedi à dimanche, à l'âge de 81 ans. Elle était la mère de M. Harry Bernard, journaliste et écrivain, membre de la Société Royale du Canada.

Outre son fils, elle laisse une fille, Mme Fred Manning (France), de Cambridge, Mass.; trois frères et une soeur: Armand, de Vaudreuil, Raoul, de Providence, R.I., Léopold, de Cambridge, Mass., et Mme Arthur L'Heureux (Eva), de Montréal.

La défunte, fille de Gédéon Bourdeau, passa une partie de sa vie à St-Boniface, Man. Elle était la nièce de feu l'hon. A.-J.-C. LaRivière et cousine de M. Alexandre-C. LaRivière, de St-Boniface.

ROUTIERS
Clan Larigaudie

S. Paul, le grand Routier du Christ, est, avec S. Georges, un des patrons préférés des Routiers. Aussi, ces derniers s'efforcent-ils de connaître sa vie, d'étudier ses écrits et de s'inspirer de ses exemples.

Le film sur S. Paul "The Magnificent Adventure", nous a fourni l'occasion de nous familiariser un peu plus avec l'infatigable Routier du Christ. A vrai dire, c'est plus un documentaire qu'un film de grande classe. On n'y voit pas la prétention de présenter le côté sensationnel de la vie de S. Paul, ce que des metteurs en scène de Hollywood n'auraient pas manqué d'exploiter.

Ceux qui aiment les grandes mises en scène, la surcharge des couleurs n'auront pas trouvé leur compte ici. Mais ce n'est pas ce que nous cherchions. Nous voulions simplement apprendre à mieux entrevoir la noble figure de S. Paul et le rôle de l'apôtre a été interprété de façon satisfaisante. Les nombreux déplacements effectués nous ont montré le grand convertisseur toujours en route, à la quête de nouvelles âmes à ramener au Christ. Le film nous a servi aussi de sujet de "palabre" au cours d'une de nos réunions et nous a aidés à mettre au point la critique d'un film.

. . .

Notre "donjon" renouvelé et repeint a vraiment belle allure. Trois couches de peinture soigneusement appliquées en ont fait une pièce accueillante pour nos activités.

Il n'y manque plus que quelques pièces d'ameublement, des sièges surtout. Cela peut paraître ironique pour des gens qui devraient être toujours en route. Hélas, les circonstances ne leur permettent pas toujours de sillonner les grands chemins comme ils le voudraient. Des réunions empreintes d'une chaude amitié complètent les sorties au grand air. Nous ne cherchons pas le luxe mais une honnête commodité. Donc, à bon entendeur, salut! S'adresser à Georges Ste-Marie, chef de Clan, téléphone 20-8796.

GRIBOUILLE.



Le bureau de direction de la "Children's Aid Society of Eastern Manitoba" annonce la nomination de **M. Maurice Miron**, de St-Boniface, au poste de directeur de cette société.

Né à St-Malo, Man., M. Miron fit ses études à l'école Provencher et au Collège St-Boniface où il obtint son baccalauréat ès-arts de l'Université du Manitoba, en 1950. Il poursuivit ensuite des études à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal, en vue d'obtenir sa Maîtrise en Service Social. M. Miron est à l'emploi de la "Children's Aid Society of Eastern Manitoba" depuis juillet 1952.

Dames Auxiliaires des Réservistes Français

A la dernière réunion des Dames Auxiliaires des Réservistes Français, tenue le vendredi 25 mars chez Mme N.-J. Vadeboncoeur, 336, rue Kingsway, a eu lieu le tirage de la loterie organisée au profit des oeuvres des Dames Auxiliaires.

Les heureux gagnants furent: 1er prix, M. le comte Serge de Fleury; 2ème prix, M. Tuveson, 22, ave Loraine; 3ème prix, M. Gallant, 445, rue St-Jean-Baptiste; 4ème prix, M. l'abbé M. Pierquin, Laurier, Man.; 5ème prix, M. T. McGee, 636, boul. Manchester.

Les Dames Auxiliaires remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette loterie.

Etaient présents à cette réunion: M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, MM. P. Fontaine, M. Gydé et P. Chabalier. (Communiqué)

Congrès international de Pax Christi à Nimègue

NIMEGUE — Un congrès international du mouvement Pax Christi se tiendra du 8 au 12 août, à Nimègue, Hollande, sur l'initiative des cercles universitaires de cette ville.

On s'attend à la participation de représentants de nombreux pays européens. Le thème du congrès sera: "Conscience chrétienne et Action pacifique".

Examen radiographique des poumons à St-Boniface

Unité radiographique no 1

Date		Endroit	Heures de radiographie Après-midi	Soirée
Lundi	4 avril	— Norwood Collegiate	3.00-5.00	7.00-9.00
Mardi	5 avril	— Salle du Norwood Com. C.	1.00-5.00	7.00-9.00
Mercredi	6 avril	— Ecole Nordale	4.00-5.00	7.00-9.00
Jeudi	7 avril	— Ecole Nordale	2.30-5.00	7.00-9.00
Lundi	18 avril	— Salle Berry	1.00-5.00	7.00-9.00
Mardi	19 avril	— Salle du Club Champlain	1.00-5.00	7.00-9.00
Mercredi	20 avril	— Ecole du Précieux-Sang	3.00-5.00	7.00-9.00
Vendredi	22 avril	— Red River Construction	1.00-5.00	
Lundi	25 avril	— Trailmobile Canada Ltd. (450, ave Provencher)	1.00-5.00	
Mardi	26 avril	— Eglise S.-C. des Belges	3.00-5.00	7.00-9.00

Unité radiographique no 2

Date		Endroit	Heures de radiographie Après-midi	Soirée
Lundi	4 avril	— Ecole Provencher	1.00-5.00	7.00-9.00
Mardi	5 avril	— Salle des Fils Natifs	1.00-5.00	7.00-9.00
Lundi	18 avril	— Ecole King George	4.00-5.00	7.00-9.00
Mardi	19 avril	— Ecole King George	1.00-5.00	7.00-9.00
Mercredi	20 avril	— Salle du Falcon Com. C.	1.00-5.00	7.00-9.00
Lundi	25 avril	— Rue Mission	1.00-4.00	
		Eglise St-François		7.00-9.00
Mardi	26 avril	— Salle Sokol	1.00-5.00	7.00-9.00

"Ils ont vingt ans"

La Coulisse présentera cette pièce en 4 actes au Collège, le 14 avril

La nouvelle comédie de Roger-Ferdinand "Ils ont vingt ans", fraîche, pleine d'esprit et animée d'une verve et d'une allégresse parfois ironique, ajoute un fleuron de plus à la couronne dramatique de cet écrivain.

Que dire sinon que Roger-Ferdinand écrit des pièces agréables et bien faites, qui réussissent pour la plupart, puisque celui-ci travaille en vue de distraire les spectateurs. La preuve c'est que partout où ses pièces furent jouées, elles amusèrent beaucoup l'auditoire, et ni les rires, ni les bravos ne furent ménagés. Ses pièces ont du fond, par contre, la bonne humeur de son théâtre, la franchise de son répertoire se sont imposés peu à peu devant des spectateurs aussi sérieux que les Suédois par exemple, ou même aussi exaltés que les Italiens. A Stockholm, le pays de Stringberg, les directeurs ne manquent pas de s'enquérir de chaque pièce de Roger-Ferdinand et il est considéré parmi eux comme un jeune maître du nouveau théâtre français. C'est que Roger-Ferdinand ne travaille pas dans le snobisme. Ecrivain probe il examine les prolongements de ses dialogues; il fait ce qu'il veut faire.

L'auteur et les jeunes

Roger-Ferdinand a étudié avec beaucoup de compréhension la jeunesse actuelle. Il est indulgent pour les jeunes et implacable pour leurs aînés. Au demeurant, sa pièce est pleine d'optimisme. Ce n'est pas toujours le meilleur qui gagne, c'est entendu, mais il faut lutter, s'estimer heureux d'être au monde et d'y voir clair. Voilà ce qu'entre autres choses nous dit dans sa pièce Roger-Ferdinand. Il a un faible pour ce thème: désarroi de la jeunesse démoralisée d'après-guerre, tentée par les mauvaises aventures et qu'il faut comprendre et aimer pour la sauver. Cela se traduit par ses portraits de jeunes d'hier, plus naïfs que nature, mais dont les types — il faut le dire — sont nettement dessinés. Il y a aussi des bons mots: — "Et vos études, elles marchent? — Toutes seules, on ne s'en occupe même pas". Le public rit, c'est un fait. Ils ont vingt ans.

Pièce accessible à tous

Et l'un des grands mérites de cette fameuse comédie de Roger-Ferdinand c'est d'être accessible à tous les spectateurs, et nous espérons, à n'en pas douter, qu'ici comme ailleurs cette pièce obtiendra un "heureux succès".

Retenez donc dès à présent vos billets pour cette soirée du 14 avril soit: à l'Enseignement Postscolaire, 138 avenue Provencher — Téléphone: 20-2761, ou chez Madame Juliette Després, 133, Enfield Crescent, Norwood — Téléphone: 20-4385.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Un groupe de jeunes gens montrèrent beaucoup d'enthousiasme en organisant la partie de cartes du 22 mars au Précieux-Sang. Leur dévouement fut récompensé car ils obtinrent un succès magnifique. Félicitations et merci. M. Léo Cinq-Mars était en charge, aidé des jeunes gens dont les noms suivent: E. Dupuis, A. Robitaille, N. Girard, Henri Sourisseau, S. Lemoine, Maurice Delorme, H. Préfontaine, A. Guiguenot, M. Poirier, Paul Beaudry, V. Buffet, R. Joyal, Wilfrid Lanthier, Paul Senez, A. Ménard, R. Trudel, R. Bourrier, A. Ouellette, H. Roussin, A. Labelle, A. Jeanson et D. Poulain.

Les généreux donateurs de prix furent: Varsity Shop, Drewry's, Pharmacie Préfontaine, Pierre Gerrard, théâtre Plaza, C. Buffet, J. Dupuis, Fort Garry Brewery, Panthers Dept. Store, Coronation Alleys et W. Lanthier.

Gagnants

Le prix d'entrée alla à M. G. Ménard. Aux cartes, les prix des cinq mains furent décernés à Mme E. Robitaille, M. T. Melnyk, Mme L. Laurin, M. C. Bertrand et M. A. Guichon. MM. Roland Joyal, C. J. Fox et Paul Bilodeau remportèrent la cagnotte, et Mme Bertrand, le prix de consolation.

De nombreuses personnes furent favorisées à la rafle. Mentionnons les suivantes: R. Huppé, Mme V. Labelle, Mme V. Fontaine, Mlle E. Jeanson, Mme Trudeau, M. S. Duguay, M. Tony Melnyk, Mlle A. Makowski, M. Vic Eklund, G. Boulet, E. Besser, M. S. Rivard, Henri Labossière, Noël Girard, Tony McCarthy, P. Savard, Emile St-Godard, Léo Dupont, Mme O. Beaudry, Mme L. Sasey, M. E. Vermeulin, Mme L. Gregg, M. Marcel Comeau, P. Bilodeau, Mme J. Bourdon et M. J. DeMontigny.

M. E. Vermeulin, Mme V. Sourisseau et Larry Greipl furent les chanceux à la rafle spéciale.

Naissance

M. et Mme Joseph Royal sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le mercredi 9 mars. L'enfant fut baptisée le dimanche 20 mars, sous les noms de Marguerite-Jacqueline-Liette, et eut pour parrain et marraine M. et Mme Arthur Leclerc.

A la Basilique

le lundi 18 avril 1955

"L'ENFANCE DU CHRIST"

Trilogie sacrée — Paroles et musique d'Hector Berlioz

Billets réservés: $2.50 — Autres: $1.50, $1.00

S'adresser à M. J.-O. Brodeur
422, Place Cabana, St-Boniface — Téléphone 23-5854
ou au Poste CKSB — Téléphone 20-4865

COUP D'OEIL SUR

"L'Enfance du Christ"

Le lundi soir 18 avril, la basilique de St-Boniface revêtira un aspect tout à fait inusité. La nef et les jubés seront remplis d'une foule tout nouvellement parée avec l'arrivée du printemps. Les voûtes resplendiront de lumière comme aux jours de grande fête. Mais c'est le choeur qui offrira le spectacle le plus grandiose. Au fond, la magnifique architecture de l'autel créera un arrière-plan des plus imposant. Devant l'autel, un choeur de 75 chanteurs et chanteuses sera massé, immobile et attentif. Plus bas s'étalera l'orchestre de 35 musiciens, sombre ensemble coupé des riches reflets des instruments.

Puis, dans le silence général, l'éclat des cuivres annoncera le "Dieu d'Israël" de Méhul, entonné à l'unisson par les voix à découvert et repris ensuite par tout le choeur avec le soutien des cuivres. Viendra ensuite "La Pentecôte" de Gounod, et la pièce de résistance, "L'Enfance du Christ".

Oratorio en 3 parties

L'oratorio de Berlioz se divise en trois parties. La première nous transporte à l'étable de Bethléem où Marie et Joseph s'entretiennent paisiblement. Puis, durant leur sommeil, un choeur d'anges invisibles les avertit du danger qui menace Jésus et leur ordonne de fuir en Egypte. Ils se mettent en route sur le champ.

La deuxième partie s'intitule "La Fuite en Egypte". Elle comprend l'Adieu des bergers, le Voyage et le Repos de la Sainte Famille, miniatures de toute beauté où alternent les cordes, les bois, la voix du récitant pour finir par un choeur d'alleluias angéliques.

La troisième partie nous montre "L'Arrivée à Saïs". Le récitant raconte le pénible voyage dans un pays inhospitalier. Marie et Joseph cherchent un asile mais on les éconduit en les traitant de "vagabonds et de lépreux". Ils sont enfin accueillis par un infidèle qui les comble de prévenances et de soins et les invite à rester auprès de lui. Le tout se termine par une prière exécutée par le grand choeur a capella:

"O mon âme, pour toi que reste-t-il à faire?
"Qu'à briser ton orgueil devant un tel mystère."

Appel à tous

Le concert de musique sacrée que nous prépare M. Benoist est quelque chose qu'on ne peut se permettre de manquer. La vente des billets a été confiée à M. J.-O. Brodeur et nous vous conseillons de ne pas attendre au dernier moment pour retenir vos places. Montrons à nos compatriotes que nous savons encourager ce qui se fait de bien chez nous.

St-Germain

Dimanche après-midi, 3 avril, en la chapelle Notre-Dame du Cap de St-Germain, 164, chemin Ste-Marie, aura lieu le thé annuel organisé par les dames de la paroisse. Les recettes seront affectées à l'achat d'une fournaise à l'huile pour la chapelle.

Tous nos amis sont cordialement invités à ce thé.

Décès

MME JOSEPH LANDRY

Lundi dernier, 28 mars, à sa résidence de la rue Kitson, Norwood, est décédée Mme Joseph Landry, à l'âge de 78 ans.

La défunte laisse dans le deuil 4 fils: Adélard, Camille, Léo et Euclide; 3 filles, Mmes Hermas Asselin, William Hérie et Arthur Janske, ainsi que 3 frères, MM. Euclide, Edmond et Georges Roy, et une soeur, Mme Henri Landry.

Les funérailles furent chantées en l'église du Précieux-Sang le mercredi 30 mars, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Le salon Desjardins dirigeait les funérailles.

Ordination du 1er prêtre du Grand Séminaire de Vancouver, à Smithers

SMITHERS, C.B. — A Smithers, 769 milles au nord de Vancouver, M. l'abbé J. E. Dunn, a été ordonné prêtre par S. Exc. Mgr A. Jordan, O.M.I., vicaire apostolique de Prince-Rupert.

C'est la première fois qu'une ordination a lieu à un endroit aussi au nord de cette province. Le nouvel ordonné est aussi le premier prêtre séculier qui ait terminé ses études au nouveau Grand Séminaire du Christ-Roi de Vancouver, fondé en septembre 1951 et dirigé par les Bénédictins de l'Abbaye de Westminster. Ces moines dirigent aussi le Petit Séminaire de Vancouver depuis 1939.

L'abbé Dunn est le 2e prêtre originaire du diocèse de Kamloops.

Journées sacerdotales d'études sociales à Ste-Anne de Beaupré

ST-HYACINTHE — Les journées sacerdotales d'études sociales de 1955 auront lieu au monastère des Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré, du 9 au 12 mai. C'est ce qu'annonce le secrétariat national d'action sociale, à St-Hyacinthe, qui organise ces journées au nom de la Commission sacerdotale d'études sociales ainsi que du Département d'action social (section française) de la Conférence catholique canadienne.

Une église chauffée à l'infra-rouge en France

BESANÇON, France — L'église de Faverney (Haute-Saône), célèbre par le miracle de la Sainte Hostie de 1608, vient d'être équipée d'un chauffage aux "rayons infra-rouges". La nouveauté est dans le fait que ce chauffage consiste en deux lustres acrochés à la voûte de l'église. Ces lustres placés très haut rayonnent sur une grande surface. Aucune tubulure, ni conduite de gaz n'est aparente, ce qui évite tout désaccord avec l'esthétique de l'architecture.



Ce récent et émouvant portrait de Sa Majesté — considéré le meilleur — a été peint grandeur naturelle par l'artiste italien Piertro Annigoni. Le riche manteau bleu de la "Jarretière" sur le fond d'un firmament azuré en rehausse la splendeur. (CP)

Suggestions de l'Unité Sanitaire

pour vivre sainement

Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Bonjour, chers lecteurs. De nouveau nous allons nous entretenir d'aliments et de rats. Avez-vous vu ces derniers à la télévision, la semaine dernière? Quatre d'entre eux furent soumis à une épreuve sur l'écran et les spectateurs de la télévision à travers tout le Canada ont pu les voir avec les enfants qui les accompagnaient. Ces petits rats ont apparu ailleurs en public aussi, et ils continuent ainsi à donner une leçon pratique sur la valeur d'un régime bien équilibré.

Il y a quelques semaines, nous mentionnions quatre points sur lesquels nous désirions attirer votre attention durant cette campagne. Les trois premiers avaient trait au lait, à la vitamine C et à la vitamine D. Aujourd'hui, nous traiterons du quatrième, soit la diminution dans la consommation d'aliments sucrés.

Des enquêtes sur l'alimentation ont révélé que beaucoup d'enfants consomment trop de tartes, de gâteaux, de bonbons et autres aliments sucrés.

Principales raisons

Pourquoi insister sur une consommation diminuée de ces aliments? Parce que:

1. — Tout indique que l'usage excessif d'aliments sucrés amène la carie dentaire. Les bactéries présentes dans la bouche forment de l'acide provenant du sucre, et cet acide s'attaque à la surface des dents.

2. — Il est reconnu que la consommation d'aliments sucrés diminue l'appétit. Ainsi un enfant qui en mange beaucoup n'absorbera pas suffisamment d'aliments protecteurs pour subvenir à ses besoins.

3. — Les aliments sucrés ont peu de valeur nutritive. Souvent ils ne procurent que des calories. Ils ne contiennent pas habituellement de vitamines et de minéraux en quantités égales à celles que l'on trouve dans les aliments dits "protecteurs" qui sont nécessaires à la croissance et à une bonne santé.

Moyens d'y arriver

Comment réduire la consommation d'aliments sucrés? La réponse est simple. Remplacez les tartes, les gâteaux, les bonbons ou les liqueurs gazeuses par des fruits frais, des jus de fruits, des légumes ou du lait. Ceux-ci constituent de bons aliments pour les goûters. Pour les desserts, préparez des poudings au lait, des cossetardes ou servez des fruits.

Avantages: 1) Les enfants seront moins sujets à la carie dentaire. 2) Les enfants consommeront plus d'aliments de haute valeur nutritive. 3) L'argent dépensé par les parents pour acheter de bons aliments nutritifs procurera aux enfants une plus grande valeur nutritive.

Règles alimentaires

Durant ces dernières semaines, nous avons fait ressortir l'importance de suivre les Règles Alimentaires du Canada. Nous avons distribué plus de 3,000 exemplaires de ces Règles. Vous êtes-vous procuré le vôtre? Sinon, faites-le de suite, car nous en avons encore quelques-uns. Vous n'avez qu'à téléphoner à 20-1186, ou à écrire à: L'Unité Sanitaire de St-Boniface, 326, rue Taché.

Ottawa espère que les Indiens finiront par devenir des citoyens

OTTAWA — L'hon. M. Pickersgill, ministre de la Citoyenneté, espère que les Indiens décideront un jour de ne plus être des pupilles du gouvernement dans leurs réserves.

"On ne peut précipiter les choses, a dit le ministre au Comité des crédits de la Chambre des Communes. On ne peut prendre une mesure que lorsque tout le monde est prêt à l'accepter."

Citoyens canadiens

M. Pickersgill a déclaré que le gouvernement espère fortement que les Indiens désirent un jour prendre leur place parmi les citoyens canadiens ordinaires.

Il existe cependant des traités et des droits particuliers qui remontent à deux siècles ou plus. On cherche donc actuellement à accélérer l'accès des Indiens à la citoyenneté normale sans porter atteinte à leurs droits.

"Quelques Indiens, a dit le ministre, craignent qu'il y ait conspiration pour les priver de leurs droits."

Le nombre officiel des Indiens au Canada est de 153,000. Tous ne vivent pas dans des réserves, mais il est impossible de déterminer le nombre de ceux qui y vivent parce qu'ils peuvent y entrer ou en sortir à leur gré.

Selon le ministre, l'éducation est encore le meilleur moyen d'habituer les Indiens à la citoyenneté ordinaire comme un état normal.

L'Ontario instituerait un plan d'assurance-santé

TORONTO — L'hon. Leslie Frost, premier ministre de l'Ontario, a déclaré que cette province instituerait un plan d'assurance-santé gouvernemental, au moment opportun. Le premier ministre parlait à l'Assemblée législative, lors de l'étude des crédits demandés par le ministère de la Santé.

Il a ajouté qu'il est improbable que le gouvernement fédéral contribuera à un plan d'assurance-santé tant qu'un tel plan ne sera pas établi sur une base nationale.

"Il n'est toutefois pas question de se demander si l'assurance-santé viendra, car elle viendra sûrement. La seule question qui se pose est la suivante: quand sera-t-il opportun de l'instituer?"

Il a expliqué que l'Ontario réalise déjà un onéreux programme d'éducation et qu'il ne serait pas sage, particulièrement dans l'expectative d'une conférence fédérale-provinciale, d'engager la province, sans autre considération, dans la réalisation d'un autre programme de cette envergure.

"Un plan général d'hospitalisation coûterait probablement plus de $112,000,000 et la rétribution des médecins au service du public n'atteindrait pas moins de $75,000,000", a-t-il dit. "Une telle dépense suppose des revenus beaucoup plus considérables que ceux que nous percevons par l'imposition des taxes actuelles."

Un prêtre de Montréal prêche une retraite de carême en Egypte

ALEXANDRIE — M. l'abbé B. Gingras, prêtre de l'archidiocèse de Montréal, prêche une retraite du carême en langue française à l'église St-Joseph de Fléming.

Cette église dessert les catholiques de rite grec d'Alexandrie, Egypte.

Les évêques d'Argentine et l'enseignement religieux

BUENOS AIRES — Dans une lettre adressée au ministre de l'Education nationale, l'épiscopat argentin demande que soit donnée "une solution satisfaisante au très grave problème posé par la récente modification de la loi sur l'enseignement religieux".

Après avoir rappelé les paroles du président Peron, qui, le 1er mai 1947, affirma que "la position du gouvernement argentin envers le problème de l'enseignement religieux avait pour base le respect de la tradition catholique du peuple et le respect de la liberté de conscience", l'épiscopat souligne que ces paroles trouvèrent à l'époque un large écho parmi les catholiques, et spécialement parmi les pères de famille, qui exigeaient que l'enseignement religieux fût dispensé à leurs enfants.

L'épiscopat déclare déplorer les dernières mesures adoptées par le ministre de l'Education, et ajoute: "Le régime de l'enseignement tel qu'il est actuellement prévu ne peut en aucune façon être accepté par l'épiscopat argentin", puis, "le programme de l'enseignement religieux échapperait aux autorités ecclésiastiques sous prétexte de ne pas porter atteinte aux droits de l'Etat et serait de la compétence exclusive du gouvernement".

Enfin, l'épiscopat souligne la tristesse éprouvée par la population catholique du pays et spécialement les pères de familles, devant les dernières mesures prises par le ministre.

Pas de lutte, pas de victoire; pas de danger, pas d'héroïsme; pas de passion, pas de vertus.
Cte de BELVEZE.

Les Chevaliers du Man. visent à promouvoir les vocations

Un comité spécial a été constitué par le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba en vue de promouvoir des vocations sacerdotales. Ce geste fut posé à l'assemblée du mois de mars des officiers d'Etat, à la suite d'une conférence prononcée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, aumônier d'Etat. Mgr Baudoux proposa un programme en quatre parties, comme suit:

1. que les conseils invitent des évêques et des prêtres à exposer le problème des vocations aux assemblées régulières;
2. que l'on étudie dans ces assemblées la véritable nature d'une vocation sacerdotale;
3. que les Chevaliers se préparent à parler dans les écoles et devant les sociétés catholiques sur les besoins de l'Eglise dans ce domaine;
4. que l'on s'abonne au périodique **Serran**, publication officielle du mouvement "Serra International", qui a été approuvé par le Saint-Siège en 1951.

Ce programme a été adopté par l'assemblée des officiers et il a été décidé, en plus, de présenter une résolution au congrès annuel d'Etat pour faire insérer dans les prières d'ouverture des conseils la prière pour les vocations.

Vingt Jésuites canadiens-français exercent leur apostolat à Formose

FORMOSE — L'île de Formose tient actuellement la vedette dans des journaux. Bastion de la Chine nationaliste, elle est ardemment convoitée par la Chine rouge. Mais les Etats-Unis l'ont prise sous leur protection et semblent bien décidés à la défendre vigoureusement.

Longue de 240 milles, l'île a une largeur de 60 à 80 milles. Ses habitants sont au nombre de 8,213,780. La population catholique s'est accrue de façon remarquable ces dernières années, passant de 12,000 fidèles à 33,025. Aux conversions qui sont nombreuses, il faut ajouter un bon groupe d'immigrants.

En 1948, l'île formait une préfecture apostolique avec quinze prêtres et dix religieuses. Il y a maintenant un archidiocèse, quatre préfectures apostoliques et quatre-vingt-seize postes. Les missionnaires y sont nombreux: 296 prêtres et 210 religieuses.

Missionnaires canadiens

On compte actuellement parmi eux vingt jésuites canadiens-français, expulsés, comme plusieurs autres, du continent chinois. Ils sont répartis en six postes dont le principal est situé dans la capitale, Taïpeh, ville d'environ 400,000 habitants. 7 pères: les RR. PP. Joseph Courchesne, supérieur, Henri Plamondon, Maurice Belhumeur, Gérard Bourque, Joseph Caron, Pierre Laramée, et Philippe Ouimet; un scolastique, le R. P. Marcel Legault, et deux frères, les FF. Gérard Aubin et Georges Ouellet, occupent ce premier poste. Ils desservent une paroisse — Ste-Famille — ouverte en 1952, et qui compte déjà deux dessertes.

Les Jésuites canadiens desservent aussi la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire (1953), à Huanhsi, sur la côte ouest de l'île. Le district ne comprenait aucun catholique à leur arrivée. Les cinq premiers baptêmes eurent lieu à Noël 1954. Le curé est le P. Auguste Gagnon; le vicaire, le P. Léon Valois. Ils enseignent le catéchisme, donnent des cours d'anglais, s'occupent des écoles maternelles et d'une bibliothèque publique. Le P. Charles Péloquin et le P. André Lefebvre, scolastique, s'adonnent à l'étude de la langue. Cinq religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception les secondent.

De ce poste deux paroisses ont été détachées en 1954: Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à Kinshan, confiée au P. Aurélien Demers, et la paroisse St-François-Xavier, à Shih-Kuang-Tse, que desservent les PP. Léonard Lévesque et Edouard Côté. La même année s'ouvrait sur la côte est la paroisse Ste-Trinité, que dirige S. Exc. Mgr Côté, S.J., évêque exilé de Suchow, assisté du R. P. Maurice Bégin.

Deux autres jésuites canadiens habitent Formose: le P. Maurice Lamarche, directeur d'une maison d'étude pour le dialecte d'Amoy, langue parlée par le peuple et qui diffère de la langue chinoise nationale (mandarin) parlée à Suchow, ancienne résidence des Jésuites canadiens. Ceux-ci ont porté avant tout leurs efforts sur la formation d'équipes de catéchistes et l'ouverture d'écoles maternelles de nature à constituer le point de départ de futurs catéchuménats. Ils donnent également des cours de français et d'anglais afin de se faire connaître.

Le deuxième père, le P. Gabriel Brossard — frère du juge Roger Brossard et du P. Albert Brossard, S.J., — actuellement de passage au Canada est stationné à Taichung, où il travaille à la rédaction d'un dictionnaire polyglotte.

Ce n'est rien d'avoir de l'esprit et de bien parler; tout cela, sans la prudence et la charité, ne fait que nuire. — BOSSUET.

Promotions de cadets annoncées par l'armée

Les autorités de l'Armée pour la région des Prairies viennent de publier une liste de promotions affectant plusieurs membres du corps de Cadets de l'école Provencher. Ont été acceptés comme tireurs: les cadets R. Asselin, R. Beaudin, G. Beaulieu, D. Brophy, L. Beaulieu, G. Bohémier, F. Beernaerts, D. Blais, C. Bérard, P. Boissonneault, C. Bouvier, R. Brophy, C. Bachinsky, A. Backeland, J. Bruneau, R. Constant, P. Clément, G. Calvert, R. Carbotte, C. Catherwood, D. Conrad, R. Decuypere, R. Druwé, G. Dejonckhere, J. Doll, A. Duhamel, A. Delbaere, J. Demetrioff, E. Delisle, D. Deschênes, M. Duhamel, J. Dufault, R. De Foort, F. Demetrioff, L. Fontaine, N. Fontaine, C. Fontaine, D. Fillion, J. Gordon, E. Guertin, R. Gross, D. Ginter, G. Guilleminot, A. Girouard, A. Gordon, L. Helman, P. Huot, N. Hébert, R. Juskow, R. Janssens, Richard Janssens, H. Koehler, R. Lambert, R. Laplume, R. Lagimodière, M. Lambert, B. Landry, R. Leber, R. Marion, G. Marius, L. Maynard, D. Mikalchuk, G. Marion, R. Misseghers, J. Masserey, R. Ouellette, R. Proteau, R. Philippot, A. Poirier, M. Prud'homme, A. Paul, R. Raiche, C. Ross, M. Rémillard, C. Rock, T. Rock, R. Schueberke, R. Schween, E. Stephanshen, A. Soulodre, A. St-Pierre, P. Sequin, P. Sourisseau, R. Tessier, R. Volk, P. Viau, A. Vermeulin, H. Vouriot, E. Warnier, Z. Wilson, K. Young.

Ont reçu le rang de cadets de 1ère classe: R. Audet, W. Anderson, C. Blanchette, G. Bouvier, R. Belot, G. Bérubé, B. Boyd, R. Bourgouin, R. Brunel, J. Craig, G. Crooker, V. Chaput, L. Congram, G. Choquette, P. De Craene, D. De Blaere, J. De Groot, G. Deserranno, R. Dufault, R. De Dlerck, M. Delbaere, H. De Leeuw, D. De Lorme, H. Fillion, L. Fontaine, D. Gagné, G. Gagnon, R. Giguère, C. Gobeil, E. Gross, L. Harmel, J. Jeffries, J. Joanis, P. Kochan, R. Lambert, R. Laramée, R. Lavack, R. Marion, R. Paillé, R. Pelletier, R. Pfleger, G. Poirier, M. Provencher, N. Poitras, R. Pantel, R. Proulx, D. Rheault, M. Sylvestre, A. Smith, M. Saurette, G. Semko, G. St-Laurent, R. Van Belleghem, W. Van De Casteele, G. Verhaeghe, R. Verhaeghe, L. Vermette, J. Wolff, R. Werbies, E. Young, J. Zowatsky.

Ont passé les examens: les cadets L. Ayotte, J. Benoit, D. Beaulieu, D. Coyle, R. Cyr, N. Dubé, R. Dufresne, A. Demetrioff, A. Guay, E. Guyon, E. Girardeau, A. Heppner, L. Juskow, H. Lavallée, J. Lavoie, A. Leclerc, E. Lamontagne, M. Leblanc, J. McNabb, P. Perron, L. Prescott, W. Poitras, F. Provençal, R. Roussin, B. Scheween, J.-G. Savoie, E. Tyrchniewicz, M. Vanneval, R. Van Cauwenbergh, D. Wynant.

Promotions: au rang de cadet lt-col., le cadet major L. Helman; au rang de cadet capitaine, les cadets lieutenants W. Miller et P. Clément; au rang de cadets lieutenants, les cadets sergents D. Brophy, R. Brophy, E. De Gagné, R. Decuypere, G. Bouvier et le cadet caporal J. Gordon.

Il faut savoir plier ses idées aux circonstances, et non pas vouloir à tout prix tout plier à ses idées.
Yves Le GUERDEC.

Soirée de cartes et de bingo bien réussie à La Salle, Man.

LA SALLE — La soirée de cartes et de bingo organisée par les hommes de la paroisse et qui eut lieu le dimanche soir 20 mars fut un succès. Le comité de direction désire remercier tous ceux et celles qui, par leur générosité et leur coopération, ont contribué à la réussite de cette veillée, principalement les donateurs des divers beaux prix.

Les prix d'entrée furent attribués comme suit: dames, Mme Marie Lagacé (49 lbs de farine); hommes, M. Albert Désautels de St-Boniface (1 gal. d'antigel). Les heureux gagnants aux prix de cartes furent: dames, Mme Marie Lagacé (25 poulets); prix de consolation, Mme Emile Girardin (25 lbs de farine); hommes, M. Albert Vouriot (25 lbs de "Marfak"); prix de consolation, M. Aimé Cormier (25 lbs de farine).

La partie de cartes fut suivie de quelques parties de bingo. Furent favorisés du sort, 1) Jacques Comeau (25 poulets), 2) Mme François Calvez (1 foulard), 3) M. René Savoie (25 lbs de farine), 4) Mme Marie Lagacé (1 boîte de surprise), 5) Oscar Lagacé (49 lbs de farine), 6) M. Georges Girardin (25 lbs de farine).

La rafle d'un sac de sucre de 100 livres favorisa M. Charles-Edouard Lafond; le billet de $5.00 alla à M. R. Lanoie et la boîte de surprises à M. Léon Alary. Des articles également bien utiles échouèrent à Mme Germain Cormier, de même qu'à MM. Hyacinthe Lapointe, Roland Girardin, Moïse Cormier et Gaston Rochon.

La soirée se termina par un goûter. On nous laisse entendre que la prochaine et dernière partie de cartes, organisée cette fois par les jeunes de la paroisse au profit de ses oeuvres, aura lieu le dimanche soir 1er mai. Bienvenue à tous les intéressés.

Naissance

M. et Mme Lucien Cormier (Cécile Lagacé) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le jeudi 17 mars et baptisé le dimanche 27, sous les noms de Julien-Joseph-Paul par M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Paul Vouriot, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Mlle Aline Rochon, de St-Boniface, passa la fin de semaine du 26 et 27 mars chez ses parents, M. et Mme Raoul Rochon.

Nous sommes heureux de revoir d'anciens paroissiens en M. et Mme Gérard Arbez et leurs deux petits enfants, maintenant installés au village voisin du nôtre, au sud, soit à Domain, Man. M. Arbez est le nouveau chef de gare à cet endroit.

Depuis le retour de M. le Curé, nous avons la messe à 4 h. p. m. au lieu du matin jusqu'à la fin du carême, afin de nous faciliter l'assistance plus nombreuse à la Ste Messe.

Mlle Yvonne Alarie, de St-Boniface, était en promenade chez M. et Mme Léon Alary et leur famille en la fin de semaine du 19 mars.

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Virginie Girardin et à M. Louis Hogue, récemment éprouvés par la mort de leur soeur, Mme Adélaïde Gaudry décédée en Saskatchewan au cours de la semaine dernière.

Fannystelle

Nous apprenons avec regret que Mme Edouard Delude est actuellement à l'hôpital.

Ça et là

La dernière partie de cartes de la saison eut lieu le dimanche 27 mars. Les heureux gagnants furent: Prix des dames: Mlles Armande Charbonneau et Diane Arnal. Prix des hommes: MM. Jeff Coppens et Roland Ménard. M. Adrien Fiola reçut le prix d'entrée.

Baptême

Richard-Patrick-Jules-Joseph, fils de M. et Mme Jos. Piché. Parrain et marraine, Jules et Rolande Piché, oncle et tante de l'enfant.



Le **H.M.C.S. Québec**, un des principaux "ambassadeurs" du Canada, a été au loin pour les derniers six mois. Ses dernières visites en Afrique et dans les ports de la Méditerranée seront terminées quand le bateau reviendra à Halifax, le 15 avril. L'été prochain, le Québec fera trois longues croisières en Grande-Bretagne et dans le nord de l'Europe. CW)

Bonspiel séparé, à Elie, entre équipes d'hommes et de femmes

ELIE — Pour clore la saison du curling, les dames et les hommes tinrent un bonspiel séparé.

Chez les dames, les gagnantes furent: 1er prix, l'équipe de Mme Elise Dufour, composée de Pat. Gillis, Marthe Désilets et Sylvia Désilets; 2ème prix, l'équipe de Madeleine Fillion, composée de Rosa Girard, Yvette Désilets et Claire Chabot; 3ème prix, l'équipe d'Edna Black, composée d'Ann Ferens, Martha Boone et Ann Schwartz.

Chez les hommes: 1er prix, l'équipe de Georges Désilets, composée de Georges Payment, Georges Bernardin, Armand LeSann; 2ème prix, l'équipe de René Gillis, composée d'Edgar Bernardin, Cyrille Gervais, Florent Bouchard; 3ème prix, l'équipe de Réginald Bernardin, composée de Lucien Privé, Frank LeSann, Georges Bouchard.

Baptême

M. et Mme Lionel Bouchard annoncent la naissance d'une fille, Linda-Marie-Monique. Le bébé eut pour parrain et marraine ses oncle et tante, M. et Mme Laurent Houde, de St-Eustache.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Lionel Désilets et à Pat. Thompson.

Partie de cartes

Le dimanche soir 20 mars avait lieu une partie de cartes au profit de l'église qui rapporta $349.00.

Les prix furent gagnés par Mme Réginald Champagne (1er prix), Mlle Jeannine Rivard (2ème) et Mlle Winnie Fitzmaurice (prix de consolation). Chez les hommes: 1er prix, M. Alphonse Rheault; 2ème, M. Jos. Vincelette; prix de consolation, M. Marcel Charbonneau.

La rafle favorisa les personnes suivantes: Mme Réginald Champagne (une grosse poupée, don de Mme Aldéa Houde), M. Raymond Goulet (horloge en forme de hibou, don de M. et Mme M. Beaudry); M. Fernand Payment ($5.00, don de M. Hector Désilets); M. Yves Chabot (une caisse de liqueurs, don de M. Maurice Gillis).

Les prix d'entrée furent gagnés par Jeannine Rivard et Lucien Legault.

Remerciements

Les organisateurs désirent remercier tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette partie de cartes.

Va-et-vient

M. L. Aquin est de retour après avoir passé quelque temps à Vermillion Bay, Ont.

Etaient de passage à Elie, récemment: chez M. le curé, M. et Mme Constant Isabez et Gilles, de Sioux Lookout; chez M. et Mme Grégoire Girard, Mlle Maria Préfontaine, de New-York, et M. René Préfontaine, de Milden, Sask.; chez M. et Mme R. Champagne, Mlle Jeanne Meyer, de Notre-Dame de Lourdes; chez M. et Mme Charles Payment, Mme Alvin Ammeter; chez Mme Joseph Bernardin, le R. P. Robert Bernardin, O.M.I., de Lebret, Sask.; et au couvent, la Rév. Mère Provinciale des Soeurs des Missions.

Ça et là

M. Adolphe Gillis, représentant la compagnie John Deere dans le district, donna un film très intéressant devant une salle comble de personnes venues des alentours.

Les amateurs de St-Eustache jouent actuellement leur bonspiel sur notre rond de curling. Ce concours comprend 18 équipes.

Tournoi de "cribbage"

M. Léon Désilets organisa, en fin de semaine passée, un tournoi de "cribbage". Les gagnants furent: 1er prix, Gilbert Désilets et Edgar Bernardin; 2ème, Edmond Dufresne et Réginald Bernardin, et 3ème, Rhéo Loiselle et Adolphe Gillis.

Laurier

Décès

C'est avec regret que nous avons tous appris la nouvelle de la mort de M. Edouard Boisvert, survenue en la fête de S. Joseph, le samedi 19 mars.

Le mercredi 22 mars, une église bien remplie témoigna du grand nombre d'amis que laisse le défunt. D'un caractère jovial, beau temps, mauvais temps, il connaissait le mot pour rire. M. Boisvert connut les débuts de notre paroisse, il a aussi connu les épreuves. Sa bonne humeur, sa jovialité de pionnier contribua à rendre la vie plus facile, plus belle à ceux qui l'entouraient alors.

Né le 18 avril 1889 à Willow City, North Dakota, il arrivait à Laurier en 1895. Le 19 avril 1910 il épousa Yvonne Longtin à McCreary et depuis lors il vécut à Laurier. Outre son épouse il laisse dans le deuil quatre garçons: Henri, Joseph, Clarence et Adélard; quatre filles: Mme Eva Blanchette, Imelda, de Hearst, Ont., Mme Cécile Smith, de Dauphin, et Mme Gordon Bernardin, de Laurier; quatre soeurs, Mme H. Delaurier, Mme E. Assailly, Mme V. Fradette et Mlle Alexina Boisvert; un frère, Edgar, tous de Laurier; en plus, 30 petits-enfants.

Mme Edouard Boisvert et sa famille désirent exprimer par la voie du journal leur vive gratitude pour les nombreuses marques de sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

M. Noé Beauchamp, pionnier de Vassar, est décédé

VASSAR — Le vendredi 18 mars s'éteignait un des pionniers de Vassar, M. Noé Beauchamp, âgé de 73 ans. Sa disparition cause un regret général chez la brave population de cette paroisse. Son service eut lieu le lundi suivant, 21 mars. Toute la population a tenu à se rendre à l'église pour rendre un dernier hommage d'estime envers le défunt.

Remerciements

Mme Noé Beauchamp et les membres de sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, soit par visites ou assistance aux funérailles de M. Noé Beauchamp. Remerciements spéciaux à M. le curé, M. l'abbé Roland Roy.

Bazar

Le dimanche 6 mars avait lieu notre bazar annuel, qui fut un vrai succès. Merci aux organisateurs dévoués, à toute la population qui s'est montrée des plus généreuse et, enfin, aux gens de l'extérieur qui ont contribué à ce succès en encourageant notre rafle.

Les gagnants furent: 1er prix, Mlle Paulette Baccaert, de Norwood; 2ème prix, Mme Martel, de Middleboro, Man.; 3ème prix, M. Denis Côté, de Vassar.

Retraite fermée

Onze dames de la paroisse ont suivi les exercices d'une retraite à la Maison des Retraites de St-Boniface. Félicitations!

Espérons que les hommes dépasseront ce nombre, la semaine prochaine.

Dunrea

Nos malades

Nos voeux de courage et de prompt rétablissement à Mme G. Delaronde, qui a dû se rendre à l'hôpital de St-Boniface, le jeudi 24 mars, où elle a subi une intervention chirurgicale. Son époux, M. G. Delaronde, et sa fille, Mme Oliva Boulet, l'accompagnaient.

La veille de son départ, son fils et sa bru, M. et Mme R. Delaronde, et leurs enfants, ainsi que plusieurs amies du voisinage, étaient venus lui rendre visite.

Va-et-vient

M. et Mme Auguste Garand sont de retour de Winnipeg, après avoir passé 2 semaines chez leurs gendre et fille, M. et Mme D. Carney.

M. et Mme René Côté et leurs fillettes se rendaient dernièrement chez des parents, à Somerset.

Soirée intéressante à Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le dimanche 20 mars avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par la partie nord du village et l'école Carnot. Malgré la température très froide et les tempêtes de neige, il y eut une assistance nombreuse.

L'heureuse gagnante du prix d'entrée, don de M. Marcel Weicher, fut Mlle Lucille Dacquay. Les prix de cartes furent attribués comme suit: hommes — 1er prix, don de M. J.-B. Deroche, gagné par M. Lloyd Hague; 2ème prix, don de Mme Jean Durand, M. Marcel Kolly; dames — 1er prix, don de Mme Pierre Bazin sr, Mlle Pierrette Brisson; 2ème prix, don de Mme Victor Muller, Mlle Bazinet. Les prix de consolation échouèrent à Mlle Simone Bazin et à M. André Dacquay.

Nos organisateurs de la soirée nous offrirent un programme récréatif très intéressant qui fut vivement applaudi. La soirée se termina par un bingo. Un excellent goûter fut servi.

La **Rév. M. Marie-Agnès**, cofondatrice de la colonie de lépreux de Makogai, dans les îles Fiji, et religieuse Mariste depuis quelque 59 ans, est décédée le jeudi 17 mars, à l'âge de 84 ans. Missionnaire aux îles Fiji depuis 1902, elle avait consacré les 37 dernières années de sa vie aux soins des lépreux. On la voit ci-dessus, portant la médaille de la Légion d'honneur, dont elle avait été décorée par le président de France en 1953. (NC)

Mgr E. A. Doyle détient un des billets gagnants

GALT, Ont. — Mgr Emmet A. Doyle, P.D., curé de la paroisse St. Patrice, à Galt, Ont., détient un billet du Red Seal, un non-partant dans le "sweepstake" des hôpitaux irlandais et il recevra, en conséquence, un prix. Mgr Doyle a déclaré ne pas avoir encore décidé à quelles fins il utilisera son prix. "Je veux voir d'abord l'argent", a-t-il dit.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 5 avril—	Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30-3.00 p.m.
Mer. 6 avril—	Steinbach	Local de l'Unité	1.30-3.30 p.m.
Jeu. 7 avril—	Giroux	Domicile de Mme Abe Friesen	1.30-3.00 p.m.

Réception de Croisés en l'église Sainte-Marie de Saint-Vital, Man.

ST-VITAL — Le dimanche 20 mars, à 3 h. p.m., les parents de nos élèves assistèrent très nombreux, en l'église Ste-Marie, à la réception des Croisés.

Les nouveaux élus entrèrent accompagnés de ceux qui les ont précédés dans la Croisade Eucharistique en chantant: "Bénis notre Croisade". Tous les regards se posèrent avec fierté sur cette petite armée blanche du pape.

Allocution du R. P. Houle

Le R. P. Amédée Houle, O.F.M., curé de la paroisse, présidait la cérémonie. Dans son allocution, il parla aux aspirants de l'honneur et de la grâce que Jésus leur faisait en ce grand jour et il leur expliqua les quatre lois de la Croisade.

S'adressant ensuite aux parents, le Rév. Père leur montra comment la Croisade est un instrument précieux pour la formation religieuse de l'enfance et comment c'est un devoir pour eux de coopérer à l'oeuvre de la Croisade, puisqu'ils sont, de par Dieu, les premiers chargés de l'éducation de leurs enfants.

Candidats reçus

Furent reçus Croisillons: Daniel Bartlette, Georges de Moissac, Dorise Hamel, Normand Lemoine, Patricia Morier, Gérard Roussin, Louis Spronken, Bella Paradis, Michel Arbuthnot, Lynne Arbuthnot, Simonne Bodin, Diane Brissette, Paul Lamotte, Laurent Lavery, Renée Marleau, Ronald Morier, Barbara Pillage, Lorraine St-Onge, Donald Bahuaud, Kathleen Carney, Diane Gentes, Shirley Mazzei.

Croisés: Guillaume Mazzei, Ernest Morier, Jean Lavallée.

Apôtres: Juliette Dumaine, Maria Heppner, Diane-Mai Hébert, Joanne Bartlette, Jeannine Dumaine, Irène Plante, Dolorès Lamotte, Gérald Morier, Laurent Hamel, Laurent Sauvé, Jean Bartlette, Normand Fontaine.

Durant l'imposition des insignes aux Croisillons, les Croisés chantèrent: "Aimons Jésus, aimons-le toujours plus". Irène Plante, apôtre, chanta les solos.

Après la réception, les membres de la Croisade exécutèrent le cantique "Je suis Croisé, c'est là ma gloire!"

La bénédiction du T. S. Sacrement et le cantique favori des petits, "Prière de générosité", terminèrent cette touchante cérémonie.

Retraite paroissiale

Du 3 au 10 avril, nous aurons le très grand avantage d'avoir une retraite paroissiale. Cette retraite nous sera prêchée par le R. P. Léon-Pascal Leblanc, franciscain, prédicateur de longue expérience qui a consacré toute sa vie sacerdotale au ministère de la prédication. Il nous apporte les fruits de sa longue expérience et de sa parole apostolique. Venons en profiter! Les exercices auront lieu tous les soirs à 7 h. 30, et le matin après la messe de 7 h.

Assemblée de la Coopérative de consommation à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le vendredi 25 mars, dans la salle paroissiale, eut lieu l'assemblée annuelle de notre coopérative de consommation. Un grand nombre de personnes étaient présentes. Le tout se passa sous la présidence de M. Ph. Laramée.

M. Joseph Chabalier, employé de la coopérative de gros, voulut bien se rendre à notre invitation et assister à cette réunion; il nous expliqua en détail le rapport financier, et sut répondre clairement aux différentes questions qui lui furent posées.

M. le curé nous adressa aussi la parole en tirant des conclusions très pratiques. Un excellent goûter fut servi par les dames.

Puis vint le tirage des prix d'entrée qui furent gagnés comme suit: 1er prix, Mme Damase Kirouack; 2ème prix, Mme Jos. Balcaen.

Les directeurs sortant de charge étaient Louis Granger, Ph. Laramée et Jos. Cyr. Ils furent remplacés par MM. Albert Laramée, Jean Granger et Louis Cyr.

Départ de M. R. Filteau

C'est avec regret qu'en février nous apprenions que notre agronome, M. Richard Filteau, devait nous quitter pour l'Ouest. C'était toujours avec bonne humeur et un sourire que M. Filteau accueillait ceux qui se présentaient à lui pour un renseignement quelconque sur l'agriculture ou l'industrie laitière. Il sut aussi beaucoup encourager nos jeunes dans l'élevage de bons troupeaux.

Nouvel agronome

Par contre, nous avons été heureux d'apprendre que M. Fernand Paquin devait être son remplaçant. M. Paquin est déjà venu nous donner 2 journées de conférences sur l'agriculture et le soin des bestiaux. Ses causeries furent des plus intéressantes et instructives pour les cultivateurs. Nous souhaitons donc la plus cordiale bienvenue à notre nouvel agronome.

Assemblée du contrôle laitier

Le mercredi 2 mars eut lieu l'assemblée annuelle du contrôle laitier. M. Louis Granger, secrétaire, lut les minutes de la dernière assemblée et M. Gérard Tétrault, président, nous donna le rapport des activités de l'année.

On profita de l'occasion pour présenter le trophée pour le meilleur troupeau laitier. Ce trophée fut décerné à M. Denis Nadeau, par M. l'abbé Léon Roy, curé de notre paroisse.

Baptêmes

Le lundi 14 février est né à l'hôpital de Ste-Anne, Joseph-Gérard-Georges, enfant de M. et Mme Gérard Kirouack. Il fut baptisé le 22 février par M. l'abbé L. Roy et eut pour parrain et marraine, M. et Mme Georges Laurencelle, grands-parents maternels de l'enfant.

Le dimanche 20 mars, M. l'abbé L. Roy baptisait Joseph-Georges-René, enfant de M. et Mme Laurent Himbeault, né le 14 mars à l'hôpital de St-Boniface. M. et Mme Gualbert Nadeau, grands-parents maternels, furent parrain et marraine.

Powerview

Baptêmes

Le 13 mars: Joseph-Pierre-André, né le 17 février, fils de Gérard Bourgeois et d'Angélina Champagne. Parrain et marraine, Dr et Mme Réginald Champagne.

Le 13 mars: David-Jérôme-Joseph, né le 4 mars, fils de Ludger Jubinville et de Berthe Langill. Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Gauthier.

Parties de cartes

La partie de cartes du 13 mars a rapporté la très jolie somme de $239.00 avec l'assistance la plus nombreuse de la saison.

Mme Joseph Vincent et M. Omer Ste-Croix gagnèrent les premiers prix des cartes; Mme Joseph Sauvé et M. Raoul Vincent, ceux de consolation. La jeune Doris Berthelette, Mme Alfred Dupont et le jeune Gary Thomas se partagèrent la cagnotte.

Les objets raflés: une paire d'oreillers et une lampe allèrent à Mme Frank Watson et Mme Louis Cass; les prix spéciaux: une bouteille de bonbons échut à Mme Paul Alarie, et une paire de mitaines, à Mme Antoine Berthelette.

La dernière partie de cartes de la série, tenue le dimanche 27 mars, eut aussi un beau succès: $186.00.

Le prix d'entrée alla au jeune Denis Bayer; les prix de la rafle furent gagnés par: Léo Gervais et M. François Lafrance, tandis que Mme Eusèbe Dean et M. Joseph Vincent se partageaient la cagnotte.

Les chanceux aux cartes furent: Mme Marcel Bérard et M. Robert Lavoie, tandis que Mme Léon Cass et M. Roland Duval eurent les prix de consolation.

Nous aurons sous peu les noms des gagnants des prix de la série.

Nos malades

A tous nos malades et convalescents, soit à l'hôpital ou à la maison, nous offrons nos meilleurs voeux pour un prompt et complet rétablissement.

St-Jean-Baptiste

Succès aux examens de musique

Les élèves du département musical du couvent de St-Jean-Baptiste se sont distinguées, en février, par de nouveaux succès aux examens de théorie tenus par l'école de musique de l'Université de Manitoba.

Avec très grande distinction (90 à 100%): Rose-Marie Beaudette, grade I; Lucille Beaudette, grade I; Paulette Baril, grade II; Madeleine Damphousse (Letellier), grade II; Evelyn Walters (Ridgeville), grade III; Lenore Laufersweiler (Ridgeville), grade IV; Evelyn Walters, grade IV.

Avec grande distinction (80 à 90%): Sylvia Beauchamp (Vassar), grade I; Huguette Marion, grade II; Marie-Jeanne Bérard (Ste-Elisabeth), grade III; Peggy Dundas, grade III; Lenore Laufersweiler, grade IV.

Avec distinction (70 à 80%): Yolande Beaudette, grade I; Estelle Beauchamp (Vassar), grade I; Colette Jutras (Letellier), grade III; Louise Garand, grade IV.

Avec succès (60 à 70%): Jeannine Brunet (Lowe Farm), grade IV; Bernieta Paschke (Morris), grade V.

Deux élèves ont écrit les examens de musique du Conservatoire de musique de Toronto: avec très grande distinction, Lorraine Sabourin, grade II; avec distinction, Jeannine Brunet, grade II.

Progrès du séminaire pour Indiens et Métis à Fort Alexandre

FORT-ALEXANDRE — L'avenir du séminaire pour Indiens et Métis, fondé en janvier 1953 à Fort-Alexandre, Man., semble prometteur. On songe à construire un édifice adapté au but poursuivi.

Le R. P. Apollinaire Plamondon, O.M.I., fondateur, vient de commencer avec la collaboration de ses élèves la publication d'un petit journal miméographié et illustré de dessins, à l'adresse des parents, bienfaiteurs et amis.

Cette oeuvre unique au pays et considérée comme des plus nécessaire a reçu les plus vifs encouragements des autorités ecclésiastiques. Le fondateur est aidé par son frère, M. l'abbé Armand Plamondon, de St-Raymond de Portneuf.

Il est faux que l'égalité soit une loi de la nature. La nature n'a rien fait d'égal. Sa loi souveraine est la subordination et la dépendance.

VAUVENARGUES.

LETTRES AU RÉDACTEUR

Somerset, Man.
le 23 mars 1955.

M. le rédacteur,

Par notre journal du 19 mars, je vois que bon nombre de commissions scolaires ont compris la juste demande de leurs instituteurs et ont adopté et signé des barèmes de salaires en rapport avec les qualifications et l'expérience des maîtres et des maîtresses.

Il est à espérer que le nombre de ces commissions scolaires augmente. Notre province peut et veut procurer aux enfants, les citoyens de demain, la meilleure éducation possible. L'éducation telle que nos instituteurs la comprennent a sa grande valeur qui doit être reconnue du public par un salaire adéquat.

Merci de votre campagne bienfaisante en faveur de ce mouvement louable et équitable.

Bien à vous,

Un contribuable intéressé.

• • •

St-Boniface, Man.
le 22 mars 1955.

M. le rédacteur,

Nous suivons avec intérêt le débat sur la consommation de la bière au Manitoba.

Il est regrettable, cependant, que certaines gens se croient visés et persécutés.

Pour notre part, nous sommes loin d'éprouver du mépris pour les pauvres alcooliques. Au contraire, nous les considérons comme de grands malades; nous les aimons d'une charité toute chrétienne et nous souhaitons pouvoir leur venir en aide.

Nous déplorons l'état lamentable dans lequel ils se trouvent et surtout les souffrances inouïes qui sont le partage de leurs familles.

Et, au point de vue spirituel, est-il rien de plus pénible à voir qu'un être, créé à l'image de Dieu, abruti par la boisson!

Puisse notre beau peuple canadien-français comprendre le paternel avertissement de S. E. le cardinal P.-E. Léger, reproduit dans **La Liberté et le Patriote** du 26 février: "Ces deux passions, l'intempérance et le jeu, sont des cancers qui détruisent les cellules vivantes de la société que sont les individus et la famille".

A ces deux funestes passions, opposons les deux remèdes tant de fois recommandés par la sainte Vierge: la prière et la pénitence.

Un vieux prêtre disait: "Quand on ne donne pas au bon Dieu ce qui lui revient, le bon Dieu se sert Lui-même, et Il a la main large!"

En considérant les fléaux qui nous menacent, tandis que règne tant de désordre, aussi bien en temps de pénitence, et au prix d'un commerce dominical, n'y a-t-il pas lieu de croire que le bon Dieu a décidé de "se servir" . . .

Son Eminence disait aussi: "Les combats qu'il faut soutenir pour défendre l'esprit chrétien sont nombreux et terribles. Le royaume de Dieu est attaqué de toutes parts".

Daigne le ciel nous ouvrir les yeux avant qu'il ne soit trop tard.

TEMPERANCE.

• • •

St-Boniface, Man.,
le 21 mars 1955.

M. le rédacteur,

J'ai aperçu dans **La Liberté et le Patriote** du 12 courant le débat sur la télévision entre anciens du collège. Je constate avec plaisir que la négative a eu la victoire.

Pour un Canadien français catholique, je crois que la cause de la télévision est indéfendable. C'est une intruse qui, à gros coût d'argent, vient profaner l'intimité sacrée de nos foyers et s'y installer en maîtresse absolue. C'est surtout le soir, au moment le plus propice à la formation, à l'éducation des enfants et au plein épanouissement de la vie de famille, dans l'harmonie et la paix, que la pieuvre vient semer la confusion et la désunion.

Les histoires grivoises, les exhibits lascifs, les tableaux de vie fictive, étrangère à nos moeurs, l'ambiance anglicisante et déformatrice, tout cela devient pain quotidien pour tous les membres de la famille.

Certains diront qu'il y a de bons programmes. D'accord, mais il y en a aussi de mauvais, qui gâtent tout l'ensemble. L'attrait au mal étant toujours le plus fort, voyez-vous ça éduquer des enfants à la télévision? Ils pourront rivaliser avec ceux éduqués aux "comics" et aux "shows"!

Beaucoup s'extasient devant une merveille sans en apercevoir les méfaits. La bombe atomique aussi est une merveille, et elle fait trembler le monde. Cependant, elle ne peut nous enlever que la vie physique; la télévision contamine les intelligences et les coeurs, non seulement des enfants, mais de toute personne qui en devient entichée. Elle annihile toute réflexion salutaire et tout jugement sain.

Parmi les éléments morbides qui envahissent le monde, tous encouragés par des fautes inconscientes, la télévision joue son rôle néfaste et sera cause de bien des ruines.

ANTI-T.V.

• • •

Pipestone, 19 mars 1955.

Lettre ouverte à
S. Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I.

Camperville, Man.

Excellence,

C'est avec beaucoup d'émotion que je viens saluer un nouveau Prince de l'Eglise. En lisant dans **La Liberté et le Patriote** que vous aviez été élu à ce poste élevé, je n'ai été ni surprise ni désappointée. Au contraire, avec un sentiment nostalgique qui combinait dans un moment la vie de "chez nous" j'ai pensé à votre père, à votre bonne maman qui a tant prié pour vous, à cette vie de missionnaire où vous vous êtes donné sans compter, toujours souriant, toujours aidant. Je ne puis faire autrement que de me rappeler la confiance spontanée et sincère que vous portaient les Saulteux un peu partout où vous les rencontriez.

Votre chaude parole de prédicateur a pénétré bien des coeurs et les autorités ont bien choisi en vous donnant la grande responsabilité du vicariat de Keewatin. Qui mieux que vous connaîtrait les grands besoins des peuples du Nord? Vous avez la santé, le courage, l'âme et le coeur, et en combinant tout cela, vous êtes aussi le "gars de chez nous" dont les racines sont bien nôtres, en pleine mesure.

Je vous félicite respectueusement, espérant que Dieu vous donnera la force de continuer longtemps votre influence bénévole dans votre nouveau champ d'apostolat. Je connais un peu les angoisses inhérentes à la vie du missionnaire ayant partagé de loin les tribulations de la vie sur les réserves (nos Sioux sont restés batailleurs).

Que la Bonne Mère que vous aimez à double force, dans votre vocation d'oblat, continue à jeter sur vous son regard de prédilection en vous comblant de grâces de choix. Quand votre maman de la terre distribuait à larges mains les charités nombreuses, avec humble discrétion, nous nous en souvenons. Ses années de dévouement, de prières, lui sont rendues au centuple: trois religieuses et un évêque, quelle joie!

St-Boniface, c'est parler de "chez nous" en parlant d'autre chose... Nous qui avons grandi avec vous, sommes fiers de vous saluer tout spécialement — avec cette expression simple mais si sincère. "Les Dumouchel! — Ah ben! que voulez-vous, ça ne pouvait pas arriver autrement. Ça c'était du bon monde."

Excellence, bénissez-nous tous.

Thérèse Goulet-Courchaine, inst.,
Réserve de Pipestone.

Une jeune Chinoise de 24 ans, **Anna Cheng**, soprano de St-Boniface, s'est vu décerner le prix le plus convoité du festival de musique du Manitoba — le Rose Bowl. Venue aux Etats-Unis en 1949 pour y poursuivre ses études, Mlle Anna Cheng fréquenta le collège de Marylhurst, Portland, Ore., dirigé par des religieuses. Elle épousa l'an dernier le Dr Ho Asjoe, qui poursuit actuellement son internat à l'hôpital St-Boniface. Sa famille se trouve encore derrière le rideau de bambou. (Cliché Free Press)

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le samedi 2 avril, de 9h.30 à 10h., le magister Léo sera à la tribune de "Nos écoles françaises" à St-Adolphe...

L'opera "I Puritani"

Le 3 avril, l'Opéra "I Puritani" de Bellini sera présenté en grande première. La première représentation de "I Puritani" a eu lieu au Théâtre Royal Italien à Paris, le 25 janvier 1835. Cet opéra a joué un rôle important dans la fabuleuse carrière de Maria Callas. En 1948, on lui demanda de remplacer à la dernière minute celle qui devait chanter le rôle d'Elvira. Ce fut un triomphe. Ne manquez pas d'être à l'écoute, dimanche, pour entendre "I Puritani", l'histoire du Conflit entre l'amour et le devoir. L'action se déroule en Angleterre vers 1650, au temps des guerres entre Cromwell et les Stuarts.

Les rôles titres sont ainsi tenus: Elvira, Maria Callas; Lord Arturo Talbo, Giuseppe di Stefano; Sir Ricardo Forth, Rolando Panerai. Le tout est présenté avec orchestre et Choeur de La Scala. Le programme est commandité par "Luke's Electric".

Programmes spéciaux

Le lundi 4 avril, à 8h., à l'émission "CKSB présente" l'on entendra Mlle Sylvia Saurette, soprano de St-Boniface.

Le mercredi 6 avril, de 9h.15 à 9h.30, il y aura un récital donné par les élèves du conservatoire Konrad.

Le jeudi 7 avril, de 7h.30 à 8h., au programme "Autour de nos clochers", l'on se rendra à St-Adolphe.

St-Laurent

Va-et-vient

Mme A. Camajou, de Norwood, est venue passer la fin de semaine chez M. et Mme Pierre Combot.

Mlle Marguerite Carrière, de Winnipeg, est venue visiter sa mère, Mme Eugénie Carrière, et ses frère et soeur, M. Edgar Carrière et Mme Yves Lambert.

M. et Mme Léo Lauzon et leurs 2 enfants, de Richan, Ont., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Aimé Chartrand et M. et Mme J. Lauzon.

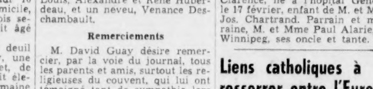
Mlle Lorraine Devlin est revenue très enchantée de sa promenade à Le Pas. Elle y a passé deux semaines de vacances chez ses oncle et tante, M. et Mme Edwin Lambert, et plusieurs autres parents de la région.

M. et Mme M. Ducharme et leurs 2 enfants, de Tuxedo, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme François Blais.

M. et Mme Pat Klassen et leur bébé, de Winnipeg, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme A. Dumont.

Baptême

Le 27 février: Joseph-David-Clarence, né à l'hôpital Général le 17 février, enfant de M. et Mme Jos. Chartrand. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Alarie, de Winnipeg, ses oncle et tante.



M. Eugène Guay, de St-Lazare, est décédé à l'âge de 44 ans

ST-LAZARE — Le jeudi 10 mars est décédé, à son domicile, M. Eugène Guay, après trois semaines de maladie. Il était âgé de 44 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son père, M. David Guay, une tante, Mme Donat Bourret, de Lethbridge, Alta, qui l'avait élevé, et deux soeurs, Mlle Germaine Guay, de Winnipeg, et Mme Antonio Deschambault (Joséphine), de même que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu le samedi 12 mars, à St-Lazare, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Ubald Paquette, curé.

Les porteurs furent cinq cousins du défunt: Raoul, Léonard, Louis, Alexandre et René Huberdeau, et un neveu, Venance Deschambault.

Remerciements

M. David Guay désire remercier, par la voie du journal, tous les parents et amis, surtout les religieuses du couvent, qui lui ont témoigné tant de sympathie lors de son récent deuil.

Les caporaux et les sergents stupides gardés par l'armée

HEIDELBERG, Allemagne — Les simples soldats peu intelligents seront licenciés de l'armée des Etats-Unis en Allemagne, mais les sous-officiers stupides y resteront, ont annoncé les autorités militaires.

D'après un plan qui a pour but d'élever le niveau mental d'une armée réduite en nombre, 5,367 simples soldats qui se sont attestés, après examen psychologique, d'une intelligence inférieure aux standards établis, quitteront l'Europe au cours des trois prochains mois pour rentrer chez eux avec leur papier de licenciement dans leur poche.

Toutefois, les soldats qui ont déjà été décorés ou qui possèdent neuf ans de service échappent à la nouvelle mesure, ainsi que les caporaux et les sergents, précise le bulletin publié par le quartier général de l'armée américaine en Europe.

L'intérêt parle toutes sortes de langues et joue toutes sortes de personnages, même celui de désintéressé.

LA ROCHEFOUCAULD.

3ème partie de cartes de la série à Ste-Rose du Lac

STE-ROSE — La troisième partie de cartes d'une série de quatre a eu lieu le dimanche soir 27 mars, à Ste-Rose. Elle était organisée par les familles dont les noms commencent par les lettres M, N, O, P, Q, R.

Comme les deux dernières parties, elle fut un succès parce que toutes ces familles se sont donné la main pour l'organisation.

Voici les noms des gagnants des divers prix: Mme J.-B. Menec, le 1er prix des dames, donné par M. Nick Rath; Mlle Denise Delveaux, le 2ème prix des dames, donné par Mlle R. Perreault; Mme Geo. Beddome, le prix de consolation, donné par M. K. Rath; M. Dennis Fitzmaurice, le 1er prix des hommes, donné par M. Robert Poulin; M. Alphonse Bonin, le 2ème prix des hommes, donné par M. Cyrille Monteyne. Le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., gagna le prix de consolation, donné par M. L. Morin. (C'est sérieux, c'est la deuxième fois de suite que cela arrive!)

Les deux prix d'entrée ont été gagnés par Mme Louis Morin et M. Auguste Pineau.

Un joli programme musical vint clore la soirée avant le succulent goûter préparé par les dames organisatrices.

Nous remercions bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué, de quelque façon que ce soit, au succès de cette soirée.

Liens catholiques à resserrer entre l'Europe et l'Amérique latine

LA HAYE — Après trois jours de travaux, le Congrès d'organisations catholiques internationales, qui s'est clos le mardi 21 mars dernier, à Scheveningue, a mis en relief la nécessité de resserrer les liens entre les catholiques d'Europe et ceux de l'Amérique latine.

Cette tendance se manifestera plus fermement encore à la prochaine réunion du congrès, qui aura lieu à Rio de Janeiro les 17, 18 et 19 juillet, c'est-à-dire juste avant le congrès eucharistique dans la capitale brésilienne.

Les travaux de Scheveningue ont porté essentiellement sur l'action de la pensée de l'opinion catholique dans la conjoncture internationale actuelle. C'est dans cet esprit que plusieurs résolutions ont été adoptées. L'une, proposée par le député belge Scheven, associe l'opinion catholique internationale au financement, par le fonds spécial des Nations unies pour le développement économique, d'investissements dans les territoires sous-développés. L'autre résolution enregistre avec satisfaction le développement de la fondation Pie XII pour l'apostolat international.

Enfin, les organisations catholiques internationales ont exprimé le voeu que l'attention des Nations unies soit attirée sur la situation discriminatoire faite aux catholiques et à ceux qui ne partagent pas l'opinion du régime dans les pays communistes.

Onzième assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface Ltée

(Suite de la première page)

l'après-midi, vous présentera un rapport succinct des choses accomplies au poste dans le domaine des programmes. Il fait bon, cependant, de constater que nous avons continué de vous présenter le chapelet à tous les soirs, la messe du dimanche, Radio-Sacré-Coeur au cours de la matinée, la prière du matin à l'ouverture, ainsi que d'autres programmes d'intérêt local, tels que Pour nos malades, Autour de nos clochers, Nos écoles au micro, et que d'autres encore qu'on vous soulignera plus tard au cours de la journée.

Un léger profit

"Votre trésorier, M. Auguste Dansereau, sera invité à vous présenter le rapport financier au cours de la matinée. Ici je me permets de mentionner qu'en dépit de certaines dépenses extraordinaires, nous avons réussi à boucler notre budget tout en y déclarant un léger profit net de $556. Ceci, bien entendu, après avoir mis en réserve au delà de $6,000 pour fin de dépréciation. Notre actif courant démontre un avoir disponible de $45,000 environ. Ici encore nous vous fournirons tous les détails lorsque le rapport financier sera présenté.

Programmes ethniques

"Il y a environ un an je vous faisais part des directives du Bureau des Administrateurs concernant les programmes diffusés au poste en langue étrangère. A ce sujet, j'ai cru de mon devoir de vous présenter mes réactions en ce qui concerne ces émissions.

"La nomenclature de ces programmes est la suivante: Lundi, 9h.30 - 10h. p.m. — Les Polonais Combattants, 30 min.; Mardi, 8h. - 8h.30 p.m. — Les Ukrainiens catholiques, 30 min.; Mercredi, 9h.30 - 10h. p.m. — Paroisse catholique italienne St-Rosaire, 30 min.; Samedi, 8h.30 - 9h. p.m. — Musique ukrainienne, 30 min.; Dimanche, 1h. - 1h.30 p.m. — Emission juive, 30 min.; Dimanche, 5h. - 6h. p.m. — Programme allemand, 60 min. Total: 3 h. 30.

"En analysant le pour et le contre de cette question importante, la direction s'est souvenu des nombreuses difficultés que le groupe canadien-français avait rencontrées en essayant d'obtenir des programmes français à la radio avant l'avènement de CKSB et a voulu de ce geste créer un certain courant de sympathie auprès des autres groupes minoritaires du Manitoba, dont la population, d'après le recensement de 1951, était comme suit:

Origine: Allemands, 54,251; Italiens, 2,882; Juifs, 18,840; Polonais, 37,933; Ukrainiens, 98,753. Total: 212,659.

Plus de compréhension

"En plus, nous sommes convaincus que plus ces groupes ethniques garderont leur langue et leur culture, davantage ils se rapprocheront de nous et comprendront nos positions. Soulignons également qu'au moins pour certains il s'agit d'une oeuvre catholique (c'est le cas des Italiens et des Ukrainiens) en opposition indirecte aux organisations subversives.

Importance de l'annonce

"La direction est également convaincue du fait qu'une entreprise comme la nôtre ne peut survivre qu'au moyen d'annonces commerciales. Il découle de là que plus le poste atteindra d'auditeurs au cours d'une semaine, plus il lui sera facile d'intéresser des commanditaires tant à l'aspect local que national.

"De fait, depuis deux ans le nombre de foyers à l'écoute au cours d'une semaine s'est accru de 33,050 à 39,420 durant la journée et de 34,520 à 35,710 durant la soirée.

"Avant l'avènement de la télévision il fallait aussi songer aux répercussions financières que ce nouveau medium de réclame pourrait créer chez nous et nous n'avons pas cru sage de refuser ce revenu appréciable que nous apportaient ces quelques émissions en langue étrangère.

"D'autre part, notre population jouit, au cours d'une semaine, d'autant d'heures de radio française puisque depuis 1953 nous commençons le dimanche matin avec la messe à neuf heures au lieu d'ouvrir seulement à une heure, comme on le faisait antérieurement.

"En analysant de plus près nos revenus commerciaux pour l'année qui vient de se terminer, nous constatons que 15% à peine de nos recettes nous parviennent des maisons d'affaires de langue française.

"Si donc nous voulons maintenir le poste français du Manitoba sur une base financière solide et créer un certain courant de sympathie auprès des groupes minoritaires, il nous faut, je crois, tolérer ces quelques heures d'émissions en langue étrangère, en autant qu'elles seront contrôlées.

Effets de la télévision

"Comme par les annes passées vos directeurs suivent de très près le travail qui se fait à votre poste. Actuellement il se pose un problème assez important, celui de la télévision. Si nous voulons continuer de maintenir notre culture, il va falloir qu'un jour nous songions à avoir notre poste émetteur de programmes télévisés.

"A ce sujet notre gérant s'arrêtait à Sudbury en novembre dernier, lors d'un de ses voyages vers l'est du Canada, et nous disait que l'érection d'un poste coûterait environ $350,000 en plus des frais d'exploitation. Nous ne pouvons pas en ce moment vous fournir plus de précisions mais avant de terminer mes quelques remarques, je tenais à vous dire que la question était à l'étude.

"On nous disait qu'en 1956 les relais de la Société Radio-Canada se rendraient à la côte du Pacifique. Est-ce qu'à ce temps-là nous pourrons jouir d'un plus grand nombre d'émissions en français? Nous ne le savons pas mais nous pouvons l'espérer.

"En terminant j'aimerais remercier d'une façon toute particulière les membres du Bureau des administrateurs de leur étroite collaboration. En votre nom, je voudrais exprimer mes remerciements et mes félicitations aux membres de notre personnel qui ont continué de nous servir d'une façon si efficace en 1954 — le travail qu'ils ont bien accompli reflète dans le succès que nous avons obtenu.

• • •

M. ROLAND COUTURE

(Extraits du discours)

"Depuis les débuts du poste, soit en 1946, notre déficit accumulé est de $44,461. Vous vous souviendrez sans doute que pour combler le déficit de nos premières années d'opération, nous avions reçu du Conseil de la Vie française $45,000. Nous avons toujours considéré ce chiffre comme une dette passive, mais si nous voulions effacer notre déficit accumulé, nous pourrions le faire en disposant de ce $45,000; mais, malheureusement, vu les lois de l'impôt sur le revenu, nous ne pourrions pas effectuer une telle transaction sans qu'il nous en coûte des impôts."

Dépréciation

"Un autre chiffre que j'aime à faire ressortir est le suivant: depuis l'ouverture du poste, nous avons mis à la réserve, pour fins de dépréciation, $48,887, ce qui réduit notre valeur immobilisée à $53,891. En d'autres mots, nous avons déboursé la somme de $102,778 pour le poste, tant au transmetteur qu'au studio, et ce déboursé a été réduit de $48,800 pour fins de dépréciation."

"Je crois sincèrement que si nous voulions débourser de notre avoir, il nous serait possible de réaliser, au bas mot, $100,000. C'est dire que si, d'une part, il y a eu des dépréciations de prises en considération, d'autre part, depuis 1946, il y a eu une appréciation assez élevée dans l'immeuble."

Rôle communautaire du poste

"Tel que vous le fera ressortir le rapport de M. Belair, nous accordons des services communautaires de plus en plus nombreux. Nous croyons qu'avec l'avènement de la télévision, les postes de radio devront centrer leurs efforts sur trois choses:

"La première, les nouvelles — la radio pourra toujours communiquer, à son auditoire, des nouvelles d'une façon plus rapide que la télévision. En d'autres mots, un accident nous est rapporté et en moins de cinq minutes, nous pouvons faire part de cet incident à nos auditeurs; à la télévision, il faut une caméra pour que l'image soit enregistrée et retransmise.

"La deuxième: la radio pourra toujours donner plus de services communautaires que la télévision car, encore là, plusieurs messages nous arrivent de l'extérieur et nous pouvons les communiquer sans délai.

"La troisième, assez importante, est la musique. Et ici je pourrais vous fournir plusieurs lettres reçues au cours de l'année 1954 dans lesquelles on nous félicite pour la musique classique et semi-classique que nous présentons à notre auditoire.

Popularité de CKSB

"Le dernier rapport du bureau de sondage, connu sous le nom de 'Bureau of Broadcast Measurement', révèle qu'au cours de la semaine, 39,420 appareils récepteurs sont syntonisés à CKSB durant la journée; 35,710 foyers bilingues, c'est-à-dire des foyers où l'on comprend le français et l'anglais. Ceci représente environ 150,000 personnes."

"Au niveau commercial, la vente a baissé quelque peu en 1954. Je crois que cela est dû au fait que nos centres ruraux n'ont pas joui d'un rendement aussi élevé que par les années passées, et ici je tiens à souligner que nous ne recevons pas des nôtres l'encouragement auquel nous avons droit. Plusieurs de nos maisons d'affaires ne semblent pas voir l'importance du marché français. L'idéal, je le sais, serait d'avoir seulement des annonces de nos commanditaires canadiens-français sur nos ondes, mais je ne crois pas que ce soit possible d'obtenir d'eux $100,000 d'annonces par année, et c'est ce qu'il nous faut pour rencontrer nos obligations."

Nous publierons, dans notre prochaine édition, le discours de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface et "grand" apôtre de la radio française dans l'Ouest, ainsi que les résultats des élections et des discussions.

M. E. Brodeur s'oppose à ce qu'on facilite le divorce

(Suite de la première page)

fants et de se bâtir ainsi un vrai bonheur. C'est le devoir de l'Etat de faire des lois en vue du développement dans son étendue de la vie de famille, car la famille est la véritable base de la société. Si, au contraire, l'Etat établit des lois susceptibles d'instiller dans l'esprit des hommes et des femmes la pensée que leur union peut être rompue sur terre, comment la famille pourra-t-elle atteindre à ce niveau d'expansion entière et de bonheur réel. Ces lois engendreront la méfiance entre maris et femmes, plutôt que de raffermir le lien du mariage qui les unit. Tandis que si les conjoints entrant dans l'état matrimonial réalisent que leur contrat est valide et indissoluble et qu'ils sont unis pour la vie, les séparations seront très peu nombreuses. Les partis seraient mutuellement beaucoup plus prévenants et conciliants s'ils étaient convaincus de leur impossibilité de contracter un autre mariage licite.

Les enfants sont les victimes

"Le divorce sépare les parents et, naturellement, brise les foyers entraînant de funestes conséquences, dont la privation pour les enfants de l'amour des parents et le manque d'éducation de famille et morale. L'enfant a besoin de l'amour de ses père et mère et nul ne peut les remplacer auprès de lui. Le divorce mine la société à sa base en brisant ses cellules vitales, les familles. De fait, la société sera aussi forte que les familles qui la composent, ainsi qu'une chaîne dont la force se mesure à celle de son plus faible chaînon. L'honorable député de Winnipeg-Centre, M. Swailes, soutient que le divorce n'est pas cause de ruptures matrimoniales mais plutôt un remède aux mariages déjà brisés. Ceci, à mon sens, n'est pas plus logique que d'affirmer qu'une indigestion n'est pas causée par un excès dans le manger.

Infidélité des conjoints

"En effet, si nous considérons franchement la question, nous devons admettre que 95 p. 100 des unions brisées le sont à cause de l'infidélité des conjoints. Pour moi, peu importe que le divorce soit accordé pour cause d'adultère, de désertion, de cruauté ou autre, il demeure toujours contraire à la loi naturelle. On pourrait insinuer que cette question concerne les personnes individuellement et que celle-ci ou celle-là devrait être libre de rompre son mariage et que ce droit devrait lui être reconnu. Il ne faudrait pas perdre de vue, toutefois, qu'en brisant un tel contrat l'individu concerné cause des torts graves à un ou plusieurs êtres humains — et par le fait qu'il y a plus d'une personne concernée, la chose ne peut être considérée comme son affaire personnelle et individuelle. Ce droit individuel ne peut exister dans l'état de mariage.

Le divorce fait-il des heureux?

"M. Swailes a terminé son discours en disant qu'il reconnaît que l'élargissement des lois de divorce occasionneraient plus de divorces, mais qu'elles feraient plus d'heureux parmi les gens. L'expérience de chaque jour prouve le contraire. Je songe présentement à nombre d'enfants placés dans des institutions ou des maisons d'adoption parce qu'ils ne sont pas désirés dans les nouveaux foyers de leurs pères ou mères divorcés et remariés. Ces pauvres petits vivent dans un état de tension physique et mentale; ils ressentent un sentiment d'insécurité continuelle, ils sont nerveux et incapables de développer normalement leur personnalité parce qu'ils sont privés de l'affection qu'auraient pu leur manifester leurs véritables pères et mères.

Enfants abandonnés

"De plus, comment croire qu'une personne normale puisse, en tout temps, endormir sa conscience et ne pas s'inquiéter du bonheur des enfants qu'elle a abandonnés et qui sont, la plupart du temps, sous la tutelle de gardiens pour le moins indifférents.

"Par conséquent, monsieur l'Orateur, c'est une exagération grossière que d'affirmer qu'un plus grand nombre de divorces contribuerait à faire davantage des heureux. Au contraire, les difficultés inévitables qui se rencontrent dans le mariage sont indiscutablement préférables aux conséquences pernicieuses que j'ai tenté de décrire.

"Je souhaite que ce projet de loi soit rejeté."

Condamnation des catholiques progressistes en Grande-Bretagne

LONDRES — Dans une lettre pastorale, S. Exc. Mgr John A. Murphy, évêque de Shrewsbury, condamne vigoureusement la position des "catholiques progressistes".

La tendance à mépriser l'autorité ecclésiastique se remarque surtout dans certaines questions morales très importantes. Le message cite, comme exemple, la position de certains catholiques en face du contrôle des naissances. Un autre exemple est la négligence apportée par beaucoup de parents dans l'éducation religieuse de leurs enfants.

Un ambassadeur américain fait l'éloge des Canadiens français

NOUVELLE-ORLEANS — Par leur volonté et leur sens du devoir, les Canadiens d'expression française ont su conserver, raffermir et développer les caractéristiques fondamentales de la civilisation française que leur avaient léguée leurs ancêtres, a dit M. Arnold Heeney, ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, lors d'un dîner-causerie du bicentenaire de l'arrivée des Acadiens en Louisiane.

Les Canadiens français, a ajouté M. Heeney, ont fait plus que "consolider l'héritage du passé et l'intégrité d'une culture historique. Ils ont, par leur vigueur et leur initiative, développé une société bien vivante et à l'esprit créateur. Ces réalisations ont grandement contribué à assurer la force et la qualité de toute la nation canadienne.

Puissante survivance

L'ambassadeur canadien souligna que cette puissante survivance du Canada français jusque dans les temps modernes n'est pas due uniquement à la foi et à la détermination des descendants de La Salle et d'Iberville. Elle est également attribuable à l'histoire politique du Canada et à la nature de l'union canadienne.

"Les Pères de la Confédération étaient de langue et de traditions françaises aussi bien qu'anglaises. Ils ont assis le Canada sur des fondements doubles et ils ont pourvu aux moyens constitutionnels de bâtir une nation qui unirait sans les fondre les membres des deux grandes races qui découvrirent et fondèrent notre pays."

M. Heeney rappela que les liens historiques unissent le Québec et la Louisiane et déclara que les monuments de l'histoire de la Louisiane honorent bien souvent ces mêmes hommes et ces mêmes femmes qui jetèrent les fondations du Canada.

"De tous les liens solides qui unissent votre pays et le mien — et il n'y a pas d'alliance plus forte que celle des Etats-Unis et du Canada — ceux qui partent de cet Etat et de cette ville pour aller rejoindre les bords du St-Laurent sont sûrement des plus attrayants et, je vous prie de le croire, non des moins réels."

Seulement 2 Yougoslaves disent ce qu'ils pensent

FRANCFORT-sur-le-MAIN — Karl Kerber, correspondant à Belgrade du journal allemand **Frannfurter Allgemeinen Zeitung**, a révélé dans un récent article que le passage le plus frappant de l'entrevue accordée par Djilas aux correspondants étrangers n'a pas été imprimé. Tous les journaux de l'extérieur, y compris le **New York Times**, ont omis la phrase de Djilas où il déclarait: "En Yougoslavie, à l'heure actuelle, deux personnes seulement disent ce qu'elles pensent: le cardinal Stepinac et moi-même".

En 1946, S. E. le cardinal Stepinac a été condamné à 16 ans de prison par un tribunal communiste.

Mme Charles Ecarnot, pionnière de Montmartre, Sask., est décédée

MONTMARTRE — Le vendredi 18 mars est décédée à l'hôpital de Montmartre Mme Charles Ecarnot, née Noémie de Trémaudan. Elle demeurait auparavant chez sa fille, Mme Hélène Lachambre, retirée au village. La défunte était dans sa 85ème année et avait gardé la pleine jouissance de ses facultés jusqu'à la veille de sa mort. Sa douce bonte, sa grande foi chrétienne, son courage dans les épreuves l'ont fait aimer et estimer de tous; aussi son souvenir demeure-t-il avec nous.

Mme Charles Ecarnot est née à Pipriac, Ille-et-Vilaine, France, le 18 août 1869. Elle vint au Canada en 1893 et résida à Montmartre, Sask., sa vie durant. En 1895, elle épousa M. Charles Ecarnot. Ce dernier est décédé depuis une quinzaine d'années.

La défunte laisse dans le deuil 3 fils: Maurice, de Vancouver, Charles, récemment parti en France et domicilié à Rennes; Auguste, de Montmartre; 7 filles: Noémie (Mme James Cregan), de Régina; Marie-Anne (Mme A.-A. Leblanc), de St-Eustache, Man.; Anna (Mme Dewey Taylor), de Fort William; Hélène (Mme Rosaire Lachambre), Yvonne, Germaine (Mme B. Coolican) et Agnès (Mme X. Coolican), toutes 4 de Montmartre; aussi 20 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.

Un frère, Auguste de Trémaudan, de Los Angeles, la précéda dans la tombe en 1931, un autre frère, Désiré de Trémaudan, de Victoria, et 3 soeurs lui survivent: Anna, religieuse chez les Filles de la Sagesse, à St-Laurent-sur-Sèvre, Vendée, France; Aline (Mme François Ecarnot); et Jeanne, toutes deux de Montmartre.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 21 mars, dans l'église paroissiale du Sacré-Coeur de Montmartre, au milieu d'une nombreuse assistance. M. l'abbé A. Foisy chanta le service.

Les porteurs furent les petits-fils de la défunte: MM. Jimmie Cregan, Roger, Léon, Hervé et Marcel Lachambre, et Denis Coolican.

Le cantique "Adieu, je pars" a été exécuté par Mme Marcel Ferraton.

Tous les membres de la famille étaient présents, à l'exception de Charles, en France actuellement.

La quête du service fut faite par deux Dames de l'Autel, Mmes Adélard Rioux et Fred. Perras.

Au nombre des parents venus de l'extérieur se trouvaient: M. et Mme Maurice Ecarnot, de Vancouver; M. et Mme Jimmie Cregan, d'Edmonton, et leurs deux enfants; Mme Marie-Anne Leblanc, de St-Eustache, Man.; Mme Dewey Taylor, de Fort William, Ont.; Mme Noémie Cregan, Mme Ed. Ring et M. Roger Lachambre, de Régina.

Remerciements

M. Maurice Ecarnot, ainsi que tous ses frères et soeurs, désirent remercier les nombreux parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes ou de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles de leur mère.

Dumas

M. et Mme Léo Dumont et leurs quatre petits-enfants en visite chez leurs parents M. et Mme O. Legault, sont retournés chez eux à Régina.

Mlle Fernande Blaise désire remercier les parents et amis qui l'ont encouragée de leurs visites et souhaits de guérison pendant son séjour à l'hôpital Général.

Dernière partie de cartes de la série tenue à Bellegarde

BELLEGARDE — Le dimanche 20 mars, nous avons eu la dernière partie de cartes de la série. Les gagnants des cinq mains aux cartes furent: M. l'abbé Vandendriesshe, de Redvers; Mme Edmond Wolensky, MM. Emile Cop et Arthur Wolensky.

Mme André Sylvestre a gagné le prix pour le plus haut total de points pour la série de 4 parties de cartes de la saison.

Le prix d'entrée échoua à Mlle Irène Cop, et une belle horloge à M. Joseph Blézy.

Les heureux gagnants du bingo furent: MM. J.-B. Lajeunesse, de Redvers, H. Bissonnette, de St-Victor, Mme Jean Perreaux, Mlles Florence Sylvestre, Yolande Nolin, Paula Martin et Mme Marie Chester.

Nous avons tous passé une soirée agréable. Sincères remerciements à tous les organisateurs ainsi qu'à tous ceux qui ont participé à ces parties de cartes, et qui en ont fait un succès.

Va-et-vient

MM. et Mmes Lucien et Maurice Sylvestre se sont rendus à Régina pour y voir leur mère, Mme Marie Sylvestre, patiente à l'hôpital.

M. Gérard George et Mme Eliza George se sont rendus à Régina afin de ramener au foyer Mme Gérard George.

Mme Roger Wolensky a repris son ancien emploi d'institutrice; elle remplace la maîtresse de l'école supérieure, Rév. Sr André-Joseph, Fille de la Croix, qui est patiente à l'hôpital de Redvers.

Jackfish

Le vendredi 18 mars, M. Eudore Cadrain a été transporté à l'hôpital d'Edam. Sa fille, Gabrielle, garde-malade à Portage-la-Prairie, est venue à son chevet immédiatement, ainsi que M. et Mme R. Hounget, de Saskatoon, fille et gendre de M. Cadrain. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Frank Flasch et Mlle Corine L'Heureux, de St-Paul, Alta, sont venus en visite chez M. Pierre L'Heureux.

M. et Mme Lionel Blanchette, et leurs enfants, de North Battleford, étaient en visite chez M. Louis Blanchette.

M. L. Blanchette est revenu de St-Paul, Alta, où il a été jouer au gouret pendant les mois d'hiver.

Les électriciens ont broché les maisons de MM. Henri Bru, et René, Joseph, et Charles, ces jours derniers, car l'électricité sera installée bientôt.

Mme Cécile Bourget a passé quelques jours à l'hôpital, pour soins médicaux.

St-Victor

M. l'abbé L. Rodrigue, curé, ainsi que M. Roland Ducharme et Mlle A. Martin, se rendirent à Willow-Bunch, le samedi 19 mars.

M. l'abbé Roger Ducharme était de passage à St-Victor, le lundi 21 mars, chez M. le curé ainsi que chez MM. Conrad et Roland Ducharme.

M. Roger Lalonde est allé le mardi 22 mars à Moose Jaw et Régina, pour affaires.

M. Gérard Rodrigue, de Moose Jaw, était de passage, le dimanche 20 mars, chez son frère, M. l'abbé L. Rodrigue, curé.

M. Léo Delorme était à Régina, le jeudi 24 mars, pour affaires.

M. et Mme Marcel Lavallée, ainsi que M. et Mme Henri Durande, de Willow-Bunch, étaient de passage chez M. Roland Ducharme, le dimanche 20 mars.

Un groupe de St-Victor se rendit à Assiniboia pour une séance donnée par les collégiens de Gravelbourg.

Mlle Noëlla Ducharme a passé la fin de semaine à Régina, chez des amis.

Trois jeunes filles, Mabel Mitchell, Jean Naylor et Ann Samuel, sont arrivées à St-Victor, le samedi 19 mars, de Leeds, Yorkshire, Angleterre, comme employées au bureau d'assurances.

Wolseley

A cause de l'épidémie d'influenza qui sévit, l'école Ste-Anne a dû fermer ses portes pour une semaine.

M. Arnaud Durcault a subi une opération d'appendicite à l'hôpital local.

M. et Mme Aurel Legrand, Georgette et Lorraine de Régina, visitaient M. et Mme Emile Tourigny. Mme Legrand resta visiter ses parents, M. et Mme Eloi Tourigny pour quelques jours.

Mme Armand Dureault eut la douleur de perdre sa grand-mère, Mme Noémie Escarnot de Montmartre.

M. et Mme Jack Allis, sont les heureux parents d'une quatrième enfant, une fille.

M. Al. Flett de Saskatoon vint en fin de semaine chez M. et Mme Lucien Dureault.

Le village de Wolseley aura enfin un système d'égout et d'eau; les travaux doivent commencer au printemps.

Les Vietnamiens du Nord continuent d'affluer vers le Sud, avant que la zone qu'ils habitent ne passe selon l'accord de Genève, aux autorités communistes. Ci-dessus, sur un navire qui transporte des réfugiés de Haïphong à Saigon, la foule assiste à la messe sur le pont. Ces réfugiés vont s'ajouter à leurs 600,000 compatriotes qui sont déjà rendus dans les camps de la zone sud du pays, demeurée libre. (CCC)

Pièce en trois actes présentée par des jeunes de Zénon Park

ZENON PARK — Vendredi soir 18 mars, fut présentée à la salle paroissiale une pièce en trois actes "La malédiction d'une mère", interprétée par un groupe de jeunes filles de l'école du village, dirigées par Mme Donald Wassill. Toutes méritent des félicitations pour la manière dont elles remplirent leurs rôles. Dans les entractes, il y eut deux chansons: "Etoile des neiges" par Mlle Lorraine April et Margaret Wassill et "Ne fais jamais pleurer ta mère" par Mme Donald Wassill. Le chant "O Canada" termina la soirée. Mme Wassill présenta les jeunes artistes, et, en termes choisis, remercia ces dernières et l'assistance qui était venue les encourager. Le même programme fut présenté le dimanche soir 20 mars.

Tous nos remerciements à Mme Wassil qui nous a fait goûter un régal artistique d'une haute qualité morale et éducative. Les interprètes étaient: Mlles Henriette Raby, Lorraine Chabot, Lorraine April, Denise St-Arnaud, Beverley Gress, Margaret Wassill, Annette Lambert, Lucille Lalonde, Denise Bernard, Marie St-Amand. Les fillettes Jacqueline McCullough, Hélène Arès, Dorinne Vaillancourt, Thérèse Marchildon et Carole Leblanc étaient figurantes.

• • •

Les paroissiens ont décidé de faire eux-mêmes les réparations absolument nécessaires à l'intérieur de l'église. La pose de la toiture en aluminium se fera aussitôt que la température le permettra. Tous se sont rendus nombreux tous les jours; aussi les travaux avancent avec une rapidité surprenante. M. le Curé a exprimé sa satisfaction et félicité les gens de leur bonne entente et de leur bel esprit paroissial. L'ouvrage entrepris n'est pas une mince besogne, étant donné les dimensions de l'église, 110 pieds de longueur, 50 pieds de largeur et la voûte 32 pieds de hauteur.

• • •

Le jeudi soir 17 mars, il y eut une partie de cartes à la salle Colombienne organisée par les dames Auxiliaires afin d'aider à atteindre l'objectif fixé pour le district en faveur de la Croix-Rouge. Un couvre-pied donné par les Dames Auxiliaires, a été gagné par Mlle Elva Laforge. Cette soirée a rapporté $50.00. Les prix aux cartes furent gagnés par Mmes Philippe Brisebois et Amable St-Amand, MM. Laurence Wassill et Elie Archer. Le goûter fut servi. Comme cette soirée coïncidait avec la fête de la St-Patrice la salle était décorée aux couleurs appropriées à la circonstance. Merci à tous ceux et celles qui ont aidé cette noble cause d'une manière ou d'une autre.

• • •

Mme Alice Thomas est retournée à Winnipeg après avoir rendu visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Elphège Jubinville.

Mme Arthur St-Amand, accompagnée de sa fillette, Pauline, est revenue il y a quelque temps déjà de Meadow Lake où elle a visité sa tante et autres parents.

Mme Amable St-Amand est aussi de retour d'une promenade chez ses fille et gendre, M. et Mme Bertrand Beaulieu, de Coleville.

Etaient dernièrement en fin de semaine chez M. et Mme Ubald Carrier: Mme Hercule Dansereau et ses fils, Paul, René et André Dansereau, de Prince-Albert, soeur et neveux de Mme U. Carrier.

M. Lucien Joubert, de Hoey, était de passage chez ses beaux-frères et belles-soeurs MM. et Mmes Alex April et Fernand Favreau, il y a quelque temps.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Xavier Soucy et Henri Mercier, sous traitements à Saskatoon dans le moment.

M. Théodore Perreault, qui était hospitalisé à Saskatoon également, est revenu chez lui dernièrement.

MM. Henri Rodier et Henri Mercier sont allés à Saskatoon la semaine dernière où M. H. Mercier fut appelé d'urgence au chevet de son épouse dangereusement malade. Mme Mercier avait dû être transportée par avion-ambulance à Saskatoon quelques jours auparavant.

Le tournoi annuel de curling de Silver Stream s'est tenu il y a quelques semaines à l'aréna de Zenon Park, et l'équipe de Mme Earl Righi est sortie victorieuse.

M. Conrad Goyer est arrivé de Fife, C.B., où il était employé cet hiver. Sont aussi revenus du même endroit récemment: MM. Richard Favreau, Lauréat, Edmond et Gaston Hudon. En cours de route, ces derniers ont fait une courte visite à leur cousine, Mlle Carmen Hudon, de North Battleford. De là ils se rendirent à Ormeaux, chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Léonce Duret et M. L. Hudon s'est arrêté une journée à Debden chez ses beaux-parents, M. et Mme Eugène Durette pour y ramener Mme L. Hudon et ses deux enfants qui ont fait un séjour prolongé chez ces derniers au cours de l'hiver. M. Richard Favreau, leur cousin, les accompagnait dans cette randonnée en automobile.

Naissances

Née le 24 février à M. et Mme Alcide Meilleur, une fille.

Né le 4 mars à M. et Mme Georges Fortier, un fils.

Né le 23 mars à M. et Mme Dollard Chabot, un fils.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 14 février au 24 mars: le R. P. Georges Lemaire (décédé le 4 mars), Mme Roland Goyer, Suzanne Meilleur, Mme Edouard Ouellette et bébé, Mme Robert Hudon et bébé, Elva Laforge, Carol Courteau, Mme A. Sigouin, Mme Henri Poulin et bébé, Rita Chabot, Bernice D'Aoust, Larry White, Julien Vaillancourt, Alfred Lalonde, Rév. Sr Marie de Sales, Georgette Hudon, Ronald Leblanc, Mme Alcide Meilleur et bébé, Maurice Denis, Laura St-Amand, Jos. Roy, Mme Georges Fortier et bébé, Charles Favreau, Félix Larmand, Louis Chartier, Mme Laura Lloyd, Roger Courteau, Mme Elie Hudon, Alfred Bussière, Mme Arthur St-Amand, Robert Hudon, Mme Pierre Cadorette, Mme Margaret Mandin, Marc Marchildon, Yves Hudon, Lilianne Houle, Claude Chartier, Cliff. Blackshaw, Louise Marchildon, Paul April, Annette Chabot, Douglas White, Onésime April, Robert Marshall, Bernard Marchildon, Suzanne Lizée, Mme Solange Mercier, Mme Bertha Poulin, Edna Turcotte, Mme Léona Chabot et bébé, Jacques Hudon.

Vonda

Le 1er février M. et Mme D. Beaulieu sont allés faire un voyage à Wainwrigth, Edmonton et Pibroch, Alta, où Mme Beaulieu visita sa nombreuse parenté.

Le 15 février M. et Mme André Bussière, de Zenon Park, passèrent quelques jours à Vonda parmi leurs nombreux parents et amis.

Mlles Cécile Lepage et Angèle Détillieux, de Prince-Albert, étaient en visite chez leurs parents, dernièrement.

Nos malades

Ont été hospitalisés ce dernier mois: Mmes Albert Lepage, Fernand Denis, Jean Hamoline, Rosaire Bussière et Ernest Parent, MM. Rosaire et Edmond Denis, et Wilfrid Nobert.

Baptêmes

Le 10 février est né un fils à M. et Mme Jean Hamoline. Il fut baptisé sous les noms de Camille-Jean-Marie-Joseph. Parrain et marraine, M. Pierre Lepage et Mlle Marthe Lepage, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 mars, M. et Mme Rosaire Bussière furent aussi les heureux parents d'une fille. Elle fut baptisée sous les noms d'Alice-Marie-Julia. Parrain et marraine, Laurent et Lucille Bussière, frère et soeur de l'enfant.

Le 13 mars, à M. et Mme Alcide Bussière est né un fils, baptisé sous les noms d'Antonio-Joseph-Albert. Parrain et marraine, Muriel et Albert Loiselle, oncle et tante de l'enfant.

Ces deux derniers furent baptisés ensemble le 20 mars dans l'église St-Philippe de Vonda par M. l'abbé A. Ouellet, curé.

Marcelin

Le samedi 19 mars, en l'honneur de saint Joseph, patron de notre paroisse, il y a eu messe chantée, à 10 h. a.m. A cette occasion, M. l'abbé G. Contant, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, est venu aider au ministère. Nous le remercions sincèrement.

Le dimanche soir 20 mars, en la salle paroissiale, avait lieu la partie de cartes organisée par la Ligue des Dames Catholiques et les paroissiens de langue anglaise.

Naissances

A M. et Mme Alfred Renaud, un garçon.

A M. et Mme Rosaire Tremblay, un garçon.

Nos malades

M. Joseph Lapierre est de retour dans sa famille, après avoir été hospitalisé à Prince-Albert durant plusieurs mois.

Mme Joseph Beauchamp est retournée chez elle, après un repos de quelques semaines à l'hospice St-Joseph.

Mme William Degagné a acheté la maison de M. Simon Ouellette. Ce dernier a vendu sa terre à M. Gérard Grenier.

Lac Pelletier

M. Alphonse Pelletier est allé à Saskatoon assister à un congrès.

M. Vermette est retourné en Colombie après avoir passé quelques semaines chez son fils, Paul.

Mlle Hélène Monette est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme D. Monette. Elle fit le voyage par avion.

M. et Mme Emile Tessier sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Jos. Tessier.

Mlle Irène Monette, de Winnipeg, est venue par avion visiter ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

M. Armand Pelletier est allé à Saskatoon suivre un cours.

M. et Mme Léon Casavant sont revenus après avoir passé l'hiver en Colombie Britannique.

Mlle Marcelle Monette, du couvent de Laflèche, est en convalescence chez elle.

Delmas

Mlle Claire Lacoursière passa la fin de semaine du 18 au 21 mars chez ses parents à Delmas. Le dimanche 20 mars, eut lieu à la demeure de M. L. Demers une assemblée de l'A.C.F.C. — Le soir même à la salle paroissiale il y eut réunion du C.Y.O.

Le lundi 21 mars, tous les membres intéressés à la Caisse Populaire de Delmas, se réunirent à la salle paroissiale où ils discutèrent divers problèmes.

Le 25 mars, les Enfants de Marie se réunirent au presbytère pour leur assemblée mensuelle.

Résultats de l'examen de Pâques en Littérature française

Grade XII: Georgette L'Heureux, 91%; Louise Roy, 90; Gilbert Richard, 85.

Grade XI: Annette Schiller, 67; Alice Giasson, 62.

Grade X: Françoise Ruel, 91; Eveline Lalonde, 85.

Grade IX: Aimé L'Heureux, 90; Béatrice Lacoursière, 85; Eloi Ayotte, 75; Stella Lacoursière, 74; Charlotte Prince, 73; Marie Belouin, 66; Denise Rainault, 65; Clara Giasson, 62; Denis Lacoursière, 58; Jacques Belouin, 56.

Grade VIII: Céline Roy, 94; Alain Michaud, 94; Maurice Blais, 87; Claire Schiller, 83; Jean Roy, 82; Eveline Rainault, 64, Guy Lacoursière, 62.

Grade VII: Gilles Blais, 95; Laurent Roy, 87; Lena Bernier, 80; Camille Lacoursière, 69; Marcel Lacoursière, 60; Eugène Lafrance, 58; Juliette Blais, 58; Yvette Grosjean, 54.

Récital de musique donné par les élèves de Saint-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 20 mars avait lieu au théâtre Midway un programme organisé par l'A.C.F.C.. Plusieurs films ont été déroulés, puis les élèves de musique, sous la direction de Mère Marie-Donatien, ont donné un récital.

Voici les noms des participants: Annette Fagnou, Aline Ferré, Doreen Assié, Mariette Ferré, Viviane Creurer, Laurette Carfantan, Denise Carfantan, Phyllis Assié, Marguerite Carfantan, Elaine Rouault, Cécile Prokopetz, Daniel Creurer, Jeannine Ferré, Estelle Lavoie et Lucille Creurer.

Distribution des trophées

M. Louis Legars, maître de cérémonies, procéda à la distribution des trophées de musique. Il souligna d'abord que depuis l'année dernière, St-Brieux est un centre officiel pour les examens de musique (la théorie aussi bien que le piano) du Conservatoire Royal de musique de Toronto. Ceci est un privilège pour nous, et les parents qui en ont les moyens devraient encourager leurs enfants à saisir cette occasion pour développer leur talent dans la musique.

Résultats des examens de théorie écrits à la fin de janvier au couvent: Annette Fagnou, grande distinction; Aline Ferré (Harmonie), très grande distinction; Estelle Lavoie, très grande distinction avec 98%; Laurette Carfantan, très grande distinction avec 91%; Lucille Creurer, grande distinction avec 78%; Joan Stuckel, succès.

Gagnants et donateurs des trophées

Classe des commençants: Mariette Ferré, don de M. E. N. Morton.

Grade I, 1ère classe: Cécile Prokopetz, don de M. Denis Creurer; 2ème classe, Roger LeJan, don des "Merry Music Makers".

Grade II: Elaine Rouault, don de M. J. Boulanger.

Grade III: Viviane Creurer, don de M. Bernard Tétreault.

Grade IV: Jeannine Ferré, don de M. Arsène Gallays.

Grade VII: Laurette Carfantan, don de M. Norbert Loeffler.

Grade VIII: Estelle Lavoie (don de la compagnie Massey-Harris), qui a passé avec très grande distinction ses examens de théorie pour le certificat de musique de son grade.

Grade IX: Annette Fagnou (don de M. A.-T. Lavoie), qui a passé avec grande dinstinction ses examens de théorie requis pour le certificat de musique de son grade; ceci comprend deux différents examens.

Grade X: Aline Ferré, don du R. P. Rivard.

Çà et là

Plusieurs élèves n'ont pu assister au récital à cause de maladie. Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., a aussi été victime de la grippe. Le R. P. G. Massé, P.S.M., de Tisdale, est venu nous dire la messe le dimanche 20 mars.

Mlle Lorette Hamonic, g.-m.e., a quitté l'hôpital de Melfort où elle était employée depuis l'automne dernier, pour se rendre à l'hôpital Général de Régina.

Mlle Eva Gauthier a passé une semaine à Saskatoon en visite chez sa soeur, Mme F. Brown, et sa famille.

M. Jules Hamonic est à l'hôpital de Melfort depuis le commencement de la semaine.

Mme Louis Legars est revenue de l'hôpital Ste-Elisabeth, de Humboldt, où elle a passé quelque temps.

M. Louis Demay a fait un séjour de deux semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Officiers de l'A.C.F.C.

A la fin de la soirée du 20 mars, les officiers pour l'A.C.F.C. ont été élus. Ce sont: M. A.-T. Lavoie, président; Mme F. Rouault, vice-présidente; M. Pierre Coquet, jr, secrétaire; le R. P. Rivard, chapelain; M. Bernard Tétreault, représentant des commissaires d'école; Mère Ste-Mélanie, Mme W. Dubé, M. Paul Creurer, M. Dominique Coquet, sr, et M. Théophane Ferré.

Soirée d'amateurs donnée par le Club des Jeunes de Régina

REGINA — Le dimanche 20 mars, dans la salle St-Jean-Baptiste, le club des Jeunes donnait une soirée d'amateurs à laquelle plusieurs concurrents, jeunes et vieux, prirent part. Une foule très considérable vint applaudir les talents de chacun. Presque tous les membres du club des Jeunes, soit en groupe ou seul, prirent part à cette soirée qui fut un grand succès.

Le R. P. Chabot, O.F.M., aumônier du club des Jeunes, souhaita une très cordiale bienvenue à tous, et nous présenta le maître de cérémonies pour la soirée, M. Jacques Thibert, qui sut s'acquitter parfaitement de sa tâche.

La chorale, sous la direction du R. P. Chabot, comprenant une dizaine de jeunes, exécuta plusieurs chants de la Bonne Chanson, très appréciés de l'auditoire. Le R. P. Chabot sut captiver l'auditoire par l'exécution de chants tels que "l'Ave Maria", "Santa Lucia" et "La mer".

La soirée d'amateurs comprenait plusieurs numéros exécutés par les personnes suivantes: MM. Yvan Morvain, Ernest et Lionel Gatin, Mlles Rose-Marie Chrétien, Thérèse Piché, Blanche Mireau et Elise Bourgault; MM. Rémi Gauthier, Denis Lafrenière, Robert Pellerin, Raymond Thibeault, Louis Beaulieu et Lorne Schneider; Mlles Reyna Himbeault, Lucie Forest et Laura Gatin.

Un sketch fut interprété par MM. Henri Nobert, Rémy Gauthier, l'auteur du sketch, Denis Lafrenière et Mlle Rose-Marie Chrétien.

Le comité du club des Jeunes tient à remercier tous ceux qui contribuèrent au grand succès de cette soirée.

"King of Kings"

Le dimanche des Rameaux, 3 avril, il y aura une représentation cinématographique du film "King of Kings", faisant ressortir la passion de Notre-Seigneur.

Donc nous espérons qu'il y aura une nombreuse assistance à cette représentation dans la salle St-Jean-Baptiste, située à l'angle de la rue Lorne et de la 15ème avenue.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

DIRECTEUR: Maurice Dupasquier

Rédacteurs: Ghislain Gaudet et Louis Lepage

Chroniqueurs: Jacques Fafard et Maurice Denis

Vue du collège à vol d'oiseau

Nous croyons intéresser ceux des anciens et de nos amis qui n'ont pas revu le collège depuis les changements opérés dans ces dernières années, en donnant ici un bref aperçu des différents édifices et constructions qui couvrent ses terrains.

Le collège proprement dit, ou pavillon central, n'a pas changé extérieurement. C'est là que se trouvent encore les chambres des professeurs, les salles de classe et d'étude, la chapelle, la cuisine et les réfectoires. L'étage des dortoirs a été transformé en salles de classe. L'ancienne salle de récréation est devenue la chapelle, et l'ancienne chapelle, salle d'étude.

A l'ouest du collège sont placées les trois baraques appartenant autrefois à l'Aviation et qui sont utilisées comme dortoirs; elles datent de 1948. Le gymnase est situé au sud du pavillon central. C'est un bâtiment carré de 120 pieds, haut de 30 pieds à l'extérieur et de 20 à l'intérieur. Le sol est recouvert d'une épaisse couche de ciment fini en terrazzo. C'est la nouvelle salle de récréation. Un vaste théâtre en occupe un coin. En tout temps de l'année, les élèves peuvent y jouer à toutes sortes de jeux intérieurs. Le plus populaire est le ballon-panier. Les patins à roulettes sont spécialement appréciés.

A l'est, le pavillon des Arts, résidence avec chambres pour les étudiants des quatre dernières années. A l'est de celui-ci, l'école des Arts et Métiers, construction de brique, à l'épreuve du feu, à un étage, longue de 100 pieds et large de 80, datant de 1953. Cette école est très bien équipée pour la pratique des cours qui se donnent actuellement: électricité, menuiserie, mécanique, soudure électrique et à l'acétylène. Entre le gymnase et le couvent des Petites Soeurs de la Ste-Famille, la Maison Blanche — ancienne maison des employés — devenue le logis d'un certain nombre d'élèves du cours des Arts.

Ajoutons un mot au sujet de la cour de récréation. C'est l'ancienne, mais agrandie. Elle occupe une superficie d'une dizaine d'acres: espace plus que suffisant pour baseball, ballon, tennis, patinoires, etc. On y voit même une piste pour courses à pied ou à bicyclette. Le fameux jeu de paume a dû être démoli en raison de sa vétusté. Il sera bientôt remplacé par d'autres jeux de paume plus modernes.

Voilà notre chez nous pour huit mois de l'année; voilà les lieux et les choses dont nous garderons un souvenir impérissable.

Louis LEPAGE,
Arts II.

• • •

Le Droit

A ceux d'entre nous que le Droit intéresse, on pose parfois des questions embarrassantes. Combien de temps dure le cours et en quoi consiste-t-il au juste? Peut-on étudier le Droit dans une province et le pratiquer dans une autre? Quelles autres professions se rattachent à celle-ci? Comme un simple étudiant n'est pas en mesure d'avoir réponse à tout, il lui faut d'abord se renseigner.

Dernièrement, la bonne fortune nous permit de le faire, à une source compétente. Me A.-L. Sirois, B.A., LL.B., avocat de Gravelbourg, voulut bien nous donner, le mardi soir 15 mars, une conférence sur ce sujet. Après avoir expliqué ce qu'est le Droit et ce qu'est la loi, Me Sirois nous énuméra les différentes sortes de lois, les cours qu'il faut suivre, les aptitudes désirables pour devenir avocat. Il nous indiqua comment on est admis au Barreau, fit ressortir la dignité de cette profession, en montra les avantages et désavantages et souligna les devoirs de l'avocat chrétien. Dans un forum qui suivit la conférence, il eut l'amabilité de répondre aux questions qu'on voulut bien lui poser. Ses solutions claires et précises firent la lumière dans tous les esprits.

Ses judicieux conseils seront pour nous d'une très grande utilité.

Nous assurons M. l'avocat A.-L. Sirois de notre profonde gratitude pour sa généreuse bienveillance, et nous lui disons un grand merci.

Maurice DUPASQUIER,
Arts III.

• • •

Le 19 mars

A l'occasion de l'année consacrée à saint Joseph, la fête de ce grand patron fut célébrée solennellement à Gravelbourg. Il y eut à la cathédrale une messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Aimé Decosse, à laquelle les élèves assistèrent et exécutèrent le chant. Au collège, ce fut grand congé.

• • •

Cadets

Voici les noms des nouveaux officiers du corps de cadets St-Pierre: cadet major, Ernest Tremblay, commandant du bataillon; cadet capitaine, Omer Archambault, commandant en second; cadet sergent-major, Joseph Saunier; cadet sergent, Daniel de Trémaudan, quartier-maître. Commandants de peloton: les cadets lieutenants Alain Lemyre, Raymond Boutin, Keith Dickson, Gérard Le Strat; sergents de peloton: Gilles Duperreault, Peter Csada, Henri Lafrenière, Paul Turenne.

• • •

Hockey

Pour les ligues de l'intérieur, la saison est terminée. Les clubs gagnants, des grands aux petits, sont les suivants: les Etoiles ayant comme capitaine Claude Crozon; les Sénateurs, capitaine, Omer Archambault; les Bisons, capitaine, Bertrand Larmand.

Félicitations aux vainqueurs!

Assistance nombreuse à une partie de cartes à Redvers

REDVERS — La partie de cartes du 6 mars, organisée par le 4ème groupe de paroissiens, fut un succès, malgré le mauvais temps et l'état des chemins; il y eut une bonne assistance.

Les gagnants au whist furent: 5 mains: M. W. Matheson, Mlle Lorette Marchand, M. Jules Martin, M. Charles Paulhus; 15 mains, M. W. Matheson.

Les prix de bingo furent gagnés par les personnes suivantes: M. A. Freçon, M. Albert Blerot, de Storthoaks, C. McKinnon, M. André Lamotte, Mme F. Cook, M. Albert Perreaux, M. Joseph Claude (2), M. l'abbé A. Vandendriesshe, Mlle A. Claude, Mlle B. Raymond et M. A. Garnier.

Le numéro chanceux fut gagné par Mme A. Garnier; un $5.00, par Mlle A. Claude; un coussin, par M. M. Freçon. Le prix d'entrée échoua à M. Valère Hardy.

Il y eut ensuite une vente de gâteaux et de tartes qui fut suivie d'un délicieux goûter servi par les organisatrices. Les recettes de cette soirée furent de $261.90.

La prochaine et dernière soirée de la saison aura lieu le 3 avril.

Va-et-vient

Mme Lucien Marchand a passé quelques jours à St-Boniface.

M. Lucien Martel est allé à Régina pour y rencontrer son épouse qui était hospitalisée chez les Soeurs Grises. Mme Athanase Martel l'accompagnait.

M. et Mme Robert Favreau, de St-Boniface, ont passé quelques jours parmi nous.

M. Michel Thouvenin est allé à St-Boniface pour quelques jours.

M. et Mme Cecil Darby sont allés à Régina où leur fils, Donald, est hospitalisé.

Mlle Anita Buisse, garde-malade à Winnipeg, a passé quelques jours dans sa famille.

Mlle Irène Daviaux a passé quelques jours chez sa mère, à Hartney.

Etaient de passage au presbytère, le 17 mars: M. l'abbé L. Savoie, M. l'abbé P.-E. Béchard, M. l'abbé J. Reedy, M. l'abbé L. Albers et M. l'abbé Murphy.

Baptêmes

Jeannette, fille de Jules Lamy et de Berthe Desrosiers. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Derbrook, de Bruxelles, Man., oncle et tante de l'enfant.

Gloria-Jeanne-Marie, fille de Paul Freçon et de Lorraine Kenler. Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Kenler, grands-parents de l'enfant.

Soirée d'amateurs à la salle du Club Canadien de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Tout fait prévoir qu'il y aura salle comble à la grande soirée d'amateurs le dimanche 3 avril. Plus d'une vingtaine d'artistes, tant de Prince-Albert, que de la campagne, ont signifié leur intention d'y prendre part. De jolis prix (3 en tout, dont le 1er est de $50.), seront distribués aux heureux vainqueurs de ce concours inter-paroissial. Avis à tous ceux ou celles qui voudront y participer. Veuillez donner vos noms et adresses à M. J.-B. Gaudet, propriétaire de la bijouterie Strahan' de Prince-Albert, le plus tôt possible. Il est à espérer que la condition des chemins et de la température nous sera favorable.

Partie de cartes

Voici les heureux gagnants de la partie de cartes du 27 mars du Club canadien. 1er prix: Mlle Pauline Crozon; 2èmes prix: Mme Lily Sweeny, MM. Léon Lamontagne et G. Agarand.

Le prix d'entrée alla à Albert L. Pagé. Etaient en charge du goûter: Mme A. Guillet et Mlle L.-A. Sénécal.

Nos malades

Après avoir séjourné 2 mois à l'hôpital de la Ste-Famille et pris quelques semaines de repos, Mgr J.-A. Boucher, P.A., nous est revenu, apparemment en bonne santé.

Mme J.-B. Ciazinski est retournée chez elle après avoir subi une sérieuse opération à l'hôpital de la Ste-Famille. Sa fille, Mme Suzanne Reinhart, d'Estevan, Sask., est venue lui aider durant sa convalescence.

Mme D. Savidon, est entrée aujourd'hui au même hôpital pour y subir une sérieuse opération. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

Retraite française

La retraite française prêchée par le R. P. Léonard Puesch, O.F.M., fut un succès. Elle fut suivie et écoutée religieusement par une nombreuse assistance. De nombreuses communions furent distribuées à toutes les messes durant la semaine.

Mlle Armande Larocque, employée à la banque de Montréal à Winnipeg, est venue passer une semaine de vacance chez ses parents, M. et Mme Tancrède Larocque.

M. Emile Chenard est allé en voyage d'affaires à Blairmore, Alta. M. Ed. Lacroix l'accompagnait et en a profité pour rendre visite à ses deux frères qui travaillent dans ces parages.

Ferdinand Lambert, ainsi que M. Hervé Lambert étaient en voyage d'affaires à Winnipeg, la semaine dernière. Ils se sont rendus à Haywood visiter la fille de M. Ferdinand Lambert, ainsi que son gendre et ses petits-enfants.

Ils ont eu également le plaisir de rendre visite à M. l'abbé Rousseau, retiré à l'hospice Taché, qui a été notre prêtre résident pendant plus de 25 ans.

Tous ses anciens paroissiens ont été heureux d'apprendre qu'il est en bonne santé.

Lisieux

Va-et-vient

M. et Mme Omer Préfontaine se sont rendus en auto à Calgary, Alta, pour y visiter leur fille, Annette, et ramener Mme Edith Gingras, qui était en promenade là depuis quelque temps.

M. et Mme Lyall Collins, d'Estevan, sont venus conduire leur petite fille, Mary Ann, chez ses grands-parents, M. et Mme Georges Sabourin, où l'enfant demeurera pendant que Mme Collins sera hospitalisée.

Mlle Emelina Beauregret a accepté un emploi à l'hôpital d'Assiniboia.

M. Wilfrid Fontaine et ses enfants, Blanche Beauregard et Florianne, d'Assiniboia, ont passé le dimanche chez M. et Mme Cléophas Chrétien.

MM. Léopold Bouvier et Paul Sabourin sont allés à Saskatoon pour assister à la convention annuelle des commissaires d'écoles.

M. et Mme Gustave Tessier sont allés la semaine dernière à Assiniboia, pour y visiter leur fille, Edmée.

Plusieurs des gens employés par les compagnies d'huile travaillant de l'ouest du village ont déménagé leurs maisons-roulottes au village.

Après son retour d'un voyage dans l'Est, Mme C. Rondeau alla à Moose Jaw, où elle passa quelques semaines.

M. G.-A. Brûlé a été hospitalisé à l'hôpital de Rockglen, pour grippe.

Naissances

A M. et Mme Clarence Benson, un garçon, né le 4 mars.

A M. et Mme Roy Bjornson, une fille, née le 18 mars.

Çà et là

Cette semaine marquait le début de la campagne de perception en faveur de l'Institut de Recherches sur le cancer. Souhaitons que tous se montreront généreux lorsque le solliciteur passera chez eux.

Le petit Paul Préfontaine passa quelques jours à l'hôpital de Rockglen.

M. Emilien Préfontaine se rendit en auto à Régina avec sa fille, Michelle, et son garçon, Renaud. En revenant par Gravelbourg, pour ramener Renaud au collège, M. Préfontaine fut pris dans la tempête de neige et obligé de coucher à mi-chemin.

M. James Kirby et M. Omer Préfontaine ont assisté à l'exposition de bétail, la semaine dernière.

Willow-Bunch

M. Ed. Montpetit est arrivé dernièrement de son voyage en Californie.

M. et Mme Roger Bruneau sont arrivés, le samedi soir 26 mars, de leur voyage dans l'Est, ayant passé l'hiver chez leurs parents et amis.

M. Maurice Durand est parti dernièrement pour l'hôpital de Régina.

Baptêmes

Joseph-Ronald-Georges, né le 26 février, enfant de Gérard Lalonde et de Florence Rosch, baptisé le 6 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dosch.

Joseph-Albert-Gérald, né le 2 mars, enfant de Roméo Martin et de Laurence Dionne, baptisé le 13 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Martin.

Va-et-vient

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, était de passage au presbytère, le lundi 21 mars. Il vint conduire le Frère Gillis, F.E.C., qui était allé à Gravelbourg avec M. Gilbert Langlois.

M. et Mme Emile Rodrigue et famille, de Weyburn, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Yvette Sylvestre, technicienne, est retournée dernièrement à son emploi, à Prince-Albert, après avoir passé deux semaines en convalescence chez ses parents.

Le Dr et Mme B. Trudelle sont allés rendre visite à des amis, à Gravelbourg, dimanche dernier.

Incendie

Le jeudi soir 24 mars, vers minuit, un incendie détruisit de fond en comble, en quelques minutes, le poulailler de M. Paul-Emile Piché, contenant 550 poulettes ainsi que deux éleveuses électriques. Aidés seulement de leurs voisins, ils réussirent à maîtriser les flammes et à protéger leur garage avoisinant.

On ignore la cause de l'incendie. Les dommages s'élèvent à environ $500.00.

M. et Mme Piché remercient sincèrement ceux qui leur ont aidé à combattre l'incendie.

Nos malades

Sont hospitalisés actuellement: MM. J. Higgins, H. Crawford, Amédée Roy, P. Gosselin; Mmes A. Bremner, Eugène Benoit, de Readlyn, Art. Henry, D. Lange, A. Pelletier et Mlle Edith Heagy, de Scout Lake.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: MM. J. Bourdage, George Thorhang, Mme B. Chartrand, le petit Edgar McGillis, de Fife Lake, et Mlle G. de Laforest.

Çà et là

Mme Juliette Linstrum, accompagnée de sa fillette, Paulette, de Weyburn, est en promenade chez ses parents, M. et Mme W. Winslow.

MM. Lionel Martin, Rosario et Albert Martin, Roch Granger, F. Desjardins et Claude Bourgeois sont allés à Kincaid, le mardi 15 mars, pour une joute entre Kincaid et Gravelbourg.

Tournoi de quilles

Les 8 équipes suivantes prirent part au premier tournoi de quilles de la Ligue. Voici les noms des membres de chaque équipe et les prix qu'ils remportèrent:

Equipe no 1 composée de Bernard St-Yves, Vivian Lautier, Denis Cayer et Marcel Durand. Gagnante du 2ème prix, 2ème événement.

Equipe no 2 composée de Pascal Bonneau, Yvonne McGillis, Eugène Desjardins, E. T. Zwichker, G.R.C., et Mme A. Beausoleil. Gagnante du 1er prix, 1er événement.

Equipe no 3 composée de Marcel Lautier, Mme J. Field, Lucien Couture, Jean Champigny et Cécile Fortier. Gagnante du 2ème prix, 3ème événement.

Equipe no 4 composée d'Esnest Rondeau, Rachel Rodrigue, Roland Granger, Francis Weismiller et John Beattie. Gagnante du 1er prix, 3ème événement.

Equipe no 5 composée de Philias Bonneau, Guy Granger, Réal Bruneau, Donald Duperreault et Guy Baleau. Gagnante du 1er prix, 2ème événement.

Equipe no 6 composée d'Albert Lemieux, A. Caritey, Mme A. Caritey, Lorenzo Mondor et Gérard Mondon. Gagnante du 2ème prix, 1er événement.

Equipe no 7 composée de G.-P. de Laforest, Florida Joyal, Jeanne Roy, Mme H. Dawson, et Gérard Caplette. Gagnante du 3ème prix, 3ème événement.

Equipe no 8 composée de Laurent Dionne, Doris Durand, Hubert Fortier, Clovis Beaudry et Urbain Leduc. Gagnante du 3ème prix, 2ème événement.

M. de Laforest, en charge des joutes de la Ligue, félicite tous les participants pour leur bonne tenue.

Le centre de ce vitrail de la salle de prière du Capitole, à Washington, représente le général George Washington agenouillé en prière à Valley Forge. Cette salle, qui se trouve tout près de la rotonde, au même étage que les Chambres des Représentants et du Sénat, est un lieu de recueillement et de prière pour les législateurs qui désirent s'y retirer. (NC)

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nous inaugurons cette chronique avec un nouveau "service" de commentaires. Vous remarquerez ailleurs un commentaire sur les programmes pour enfants, par Mme Joséphine Longault, rédactrice des nouvelles, et réalisatrice du Coin des Tout-Petits. Mme Longault (Grand-maman au Coin des Tout-P.) est donc qualifiée, on le voit bien, pour commenter ici les émissions pour enfants. Cependant, comme elle vous le dira plus tard elle-même, elle ne s'en tiendra pas uniquement à ces émissions, et passera aux émissions réalisées spécialement pour les adultes. Nous la remercions de ce généreux coup de main, et nous savons que ses commentaires seront favorablement reçus chez nos auditeurs.

Retour de M. De Gagné

M. J. De Gagné est de retour. Si l'entreprise De Gagné Motors, de St-Boniface, est bien connue là-bas, M. Joseph De Gagné est encore mieux connu ici! C'est pourquoi nous étions si heureux de son retour récent à Gravelbourg (non sans difficultés, la température aidant...) en l'absence de M. Lepage, gérant. On n'a pas eu besoin de questionner M. De Gagné, pour savoir si la température de Californie était plus clémente que celle de la Saskatchewan...

Changements à l'horaire

Encore cette semaine, nous voulons vous signaler quelques changements-horaire, que vous trouverez en relisant l'horaire de nos émissions, en page 11.

L'horaire actuel est valable jusqu'au 23 avril, inclusivement, alors qu'il sera complètement remanié, vu la fin de la saison radiophonique d'hiver. Quant à l'horaire de l'été, nous vous en ferons part, dès que nous le connaîtrons, soit par **La Liberté et le Patriote**, soit par feuillets polycopiés, que nous ferons parvenir aux curés de chacune de nos paroisses. Jé vous prierais de remarquer simplement, aujourd'hui, le changement de: "Musique du Vieux Temps", le matin, à: "Airs du Pays". Ceci, à la demande populaire, qui veut un peu plus de chansons canadiennes parmi nos programmes. Le samedi aussi nous avons supprimé le "Frankie Carle", de l'émission "Un quart d'heure avec..." afin de faire place à d'autres pianistes populaires dont les disques ne manquent pas!

Lettres de commentaires

Nous recevons régulièrement des lettres de commentaires, au sujet de nos émissions, particulièrement quelques romans-fleuves de Radio-Canada, et des émissions telles que: "Samedi soir en Saskatchewan", "Les dix succès de la semaine", etc. Nous voulons en remercier ici les auteurs, et nous assurons tous nos auditeurs que nous nous efforcerons de présenter des programmes d'intérêt général. Vous aurez sans doute constaté que vos commentaires, si courts soient-ils, n'ont jamais été sans réponse, même si celle-ci se faisait parfois attendre assez longtemps. C'est notre politique qui est en cause: "Toujours servir au meilleur de notre connaissance, et selon nos possibilités." Merci à tous!

* * *

L'Heure des enfants à la radio

Les émissions pour enfants constituent la partie la plus importante de nos programmes radiophoniques. Les enfants n'étaient-ils pas ceux à qui nous pensions surtout, en créant nos postes de radio? Ses émissions sont comme le prolongement de l'heure du français commencée à l'école. Pour les petits qui ne vont pas en classe, elles leur permettent de se familiariser avec notre folklore et de s'initier à la littérature enfantine, sous forme de contes, de poésies, d'histoires et de légendes.

Dans les centres lointains

Si les enfants des villes ont quelques facilités pour entendre ou exécuter de la musique et du chant, il n'en va pas de même chez les populations rurales qui sont souvent cantonnées dans leur région. Les émissions pour enfants répandront sûrement l'amour du français, de la musique, du chant, jusque dans les plus lointains villages, apportant dans les familles un élément incomparable de culture et de joie!

Une collection de disques de choix, constitue un excellent instrument entre les mains des réalisateurs. Chose assez paradoxale, cependant, le choix n'est pas étendu dans ce domaine particulier, surtout quand il s'agit de disques se rapportant à l'art de dire, car le bon langage doit être une de nos préoccupations constantes.

Collaboration de la mère

Au moment même où l'on parle d'émissions enfantines, il faut songer à la mère de famille. Sans sa collaboration active, ces émissions ne sauraient remporter de succès. C'est la maman qui, insensiblement, aidera les petits à fixer leur attention, à s'intéresser à ces programmes. Et il convient, ici même, de leur rendre hommage, car déjà l'on constate que leurs efforts, en ce sens, portent fruits.

Le temps de l'enfance passe vite, il est précieux pour l'enfant, pour les parents et pour les éducateurs.

Puissent nos postes de radio être à la hauteur de la tâche qui leur incombe.

La prochaine fois, nous parlerons de "la place du conte" dans l'émission enfantine.

Récital donné par les élèves de piano du couvent de Laflèche

LAFLECHE — Le dimanche 20 mars dernier a eu lieu à la salle paroissiale, à 2h. p.m., un très beau récital de musique et de chant offert par les élèves de la Rév. Sr Jeanne-St-Paul, du couvent de Laflèche. Le programme fut varié et des mieux exécuté, tant par les tout petits que par les artistes plus grands et plus avancés. Un choeur chanté par des jeunes filles du couvent servit d'ouverture.

Elèves participants

Les élèves prenant part au récital furent Marlene Pilsner, Dorothy et Joanne Bourassa, Caroline DeWulf, Audrey Lizée, Marie-Anne et Madeleine Kuckartz, Vance et Gregory Wensel, Ronald Pilsner, W. Peters, Allen Kuffner, Carmen Lizée, E. L. Calimente, Sharon Biffart, L. Dick, D. Peters, Lucille Bachelu, Rosabelle Croisetière, Rose-Marie Desmarais, Cécile Desanghere, M. Seibel, Céline Bilodeau, Dolorès Périgny, Connie Fogal, Marylen Waldbauer, Madeleine Minne, Lorraine Sewell, E. Rempel, C. Campbell, E. Peters. Tous charmèrent l'auditoire par leurs jolis morceaux de piano.

Danses

Il y eut aussi un numéro de danse sur l'air "Alice Blue Gown", par de mignonnes artistes fort bien costumées, à savoir Mlles Viviane Toupin, Marcia Fogal, Audrey Lizée, Caroline DeWulf et Marlene Pilsner. Quatre d'entre elles valsaient, tandis que Viviane, la plus grande, chantait la mélodie si populaire. Un orchestre rythmé composé de garçons et de fillettes en uniformes, fut aussi très applaudi. Enfin, on entendit deux beaux solos de trompette exécutés par M. Gérald Marasse, avec sa soeur, Claudette, comme accompagnatrice au piano.

M. l'abbé A. Gravel

M. l'abbé A. Gravel, curé de la paroisse, présenta ensuite au nom du couvent, des diplômes à Mlles Elaine Peters, Madeleine Minne et Dolorès Lautermilch. Il en profita pour féliciter maîtresses et élèves, de même que les parents venus en grand nombre assister à ce beau récital offert tout spécialement à la Rév. Sr Supérieure du Couvent, à l'occasion de sa fête patronale, la St-Joseph.

Voeux à la Rév. Sr Supérieure

Mlle Claudette Marasse, en quelques mots bien sentis, souhaita bonne fête à la Rév. Soeur Supérieure, et un cadeau lui fut aussi présenté, au nom des élèves, par la petite Jacqueline Guay.

Les Filles de la Croix méritent nos humbles félicitations pour cette belle fête.

Baptême

Le 16 mars, en l'église Ste-Radegonde: Gérard Michael, enfant du docteur et de Mme P. A. Kelly., de Limerick. Parrain et marraine, M. et Mme Peter Watts, représentés par M. Laurent Bonneville et Mlle Anna Gauthier.

Thé de la St-Patrice

Les Dames de la Ligue Catholique ont encore servi cette année leur Thé de la St-Patrice. Il a eu lieu le samedi 19 mars, de 5h. à 7h.30 du soir, à la salle paroissiale. Malgré le froid et les chemins enneigés, de nombreux repas furent servis. Tous s'accordent à dire que ce fut un réel succès, la qualité et l'abondance des mets ne le cédant en rien aux années passées. Les recettes nettes furent de $230.00.

Les décorations de la salle et les uniformes des serveuses, travail de Mme Léo Lizée, secrétaire, étaient de toute beauté.

Mme Fortunat Poliquin, présidente, et Mme Eddie Marasse, trésorière, de même que les autres dignitaires, désirent remercier les Dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, la C.J.C., enfin tous les paroissiens et paroissiennes qui les ont aidées à organiser cette belle fête.



M. George Meaney, président de l'American Federation of Labor, est le récipiendaire de la médaille Laetare de l'Université Notre-Dame, Ind., pour l'année 1955. Il est le premier chef ouvrier à recevoir cette décoration.

Hausse du revenu familial aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le secrétariat du Commerce des Etats-Unis révèle que 41 p. 100 des familles américaines ont un revenu annuel de $5,000 et plus et 55 p. 100 de $4,000 à $5,000.

Cette hausse considérable du revenu familial depuis la guerre est signalée dans une nouvelle étude portant sur les finances familiales.

Les statistiques démontrent que, depuis 1947, le nombre de familles américaines gagnant moins de $4,000 par année a diminué de 20 p. 100, cependant que le nombre de celles qui ont plus de $4,000 par année a augmenté de 70 p. 100.

Au cours de la même période, les familles ayant un revenu de $10,000 et plus ont augmenté dans la proportion de 100 p. 100.

Fait curieux, le nombre des familles dont le revenu s'établit entre $10,000 à $15,000 a été plus grand (2,300,000) que le nombre de celles gagnant de $8,000 à $9,000 (2,000,000) ou de $9,000 à $10,000 (1,300,000).

L'étude est fondée sur les rapports d'impôt de 1953. Le secrétariat du Commerce déclare que les revenus ont peu changé depuis.

→ Une imposante délégation se rendra . . .

(Suite de la première page)

A titre de président de la Liaison française, M. le notaire Henri Boisvert a remis à ses collègues une relation du voyage en Louisiane éditée par l'agence. L'auteur de cette publication est M. le docteur Louis-Philippe Roy, l'un des membres de la délégation qui s'est rendue au pays d'Evangéline en janvier. Le Conseil a aussi fait imprimer un dépliant sur son oeuvre, ainsi que des pancartes patriotiques pour la Semaine de la Vie française. Cette Semaine aura lieu du 22 au 29 mai cette année.

Les membres ont étudié longuement le projet de souscription patriotique annuelle dont on parle depuis deux ou trois ans. A leur séance du soir, ils ont eu à ce sujet la visite de MM. Gérard Turcotte et Paul de la Durantaye, de la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste. Des précisions importantes seront annoncées au public avant longtemps.

Enfin, le thème du calendrier patriotique pour 1956 sera le suivant: "Nos chansons canadiennes". Ce thème sera illustré par des dessins originaux. Les dessins du calendrier 1955 illustrant l'histoire acadienne ont été tirés à part. On peut se procurer la série de douze dessins pour un prix modique au Conseil de la Vie française à l'Université Laval.

Saint-Isidore de Bellevue

La Rév. Sr Flore Gaudet, Soeur Grise d'Aklavik, T.N.-O., et la Rév. Sr Géraldine Chamberland, Soeur Grise de St-Boniface, ont passé quelques jours dans leur famille.

M. et Mme Paul Gareau sont revenus d'un voyage à Edmonton, Alta, où ils ont visité M. et Mme Laurent Gareau. M. Paul Gareau a aussi passé quelques semaines à l'hôpital Général d'Edmonton, où il a subi une opération.

M. Camille Gareau est revenu de l'hôpital Victoria de Prince-Albert; le bébé Yvan Gaudet, enfant de M. et Mme Jacques Gaudet, est en ce moment au même hôpital.

M. Alfred Gaudet a eu la visite de son frère, M. Guy Gaudet, de St-Jacques de l'Achigan, P.Q.

Baptêmes

Le 6 décembre 1954: Joseph-Henri-Bertrand, enfant de M. et Mme Pierre Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Deault.

Le 21 décembre 1954: Joseph-Francis-Philippe, enfant de M. et Mme Aubin Grenier. Parrain et marraine, M. et Mme Francis Palin.

Le 23 décembre 1954: Roland-Henri-Joseph, enfant de M. et Mme Henri Duval. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Duval.

Le 19 février: Joseph-Albert-Constant, enfant de M. et Mme Roger Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Gaudet.

Le 22 février: Rose-Marie-Yvonne, enfant de M. et Mme Louis Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Gaudet.

Le 8 mars: Joseph-Théodore, enfant de M. et Mme Albert Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Ilg.

En Colombie Britannique

Journée des vocations au collège de Vancouver

VANCOUVER — Pour la première fois dans l'histoire du collège Vancouver, une Journée de Vocations, à laquelle participèrent toutes les communautés d'hommes de la ville, eut lieu au gymnase du collège, le vendredi 25 mars. La communauté des Pères du St-Sacrement y fut représentée par le R. P. J.-L. Lemire, S.S.S., qui donna une causerie sur l'historique de la congrégation, ses oeuvres et son expansion à travers le monde.

A l'issue des causeries, données par 12 représentants des communautés d'hommes de Vancouver, chaque conférencier s'est rendu à son kiosque de propagande, dressé sur l'un des côtés du gymnase, pour y recevoir les élèves désireux d'avoir de plus amples informations sur l'une ou l'autre de nos communautés.

Mgr T. N. Nichol, vicaire général de Vancouver, et tout le personnel du collège, à savoir, plus de 700 élèves, assistèrent à cette séance de l'après-midi, qui dura de 1 h. 30 à 4 h.

Journée de récollection

La journée de récollection de nos jeunes de l'A.J.C. eut lieu le dimanche 20 mars. La messe d'ouverture a été célébrée, à 9 h., par Mgr William B. Carleton, P.A., V.G., d'Edmonton. Presque tous les membres de notre groupement de jeunesse ont reçu la communion à cette messe.

Le déjeûner-causerie qui suivit, dans la salle paroissiale, fut une belle réussite, grâce au dévouement de Roland Lefebvre, S. Olesiejuk et Léo Savoie, sans oublier le président archidiocésain du C.Y.O, M. Wilfrid Lefebvre.

Ont pris la parole: Elie Savoie, président, Wilfrid Lefebvre, Raymond Montague et Louis Beaubien.

Pour terminer cette journée de récollection, nos jeunes, par la voix d'un des leurs, Dan Dangelmaier, se sont consacrés au Coeur Immaculé de Marie.

Soirées de bingo

Nous tenons à remercier la si généreuse équipe d'hommes, dirigée par M. Jean-Laurent Girard, qui assura le succès de notre bingo hebdomadaire au profit de l'école, chaque mercerdi soir.

On annonce, pour la soirée de bingo du 6 avril, que 10 jambons cuits seront distribués en prix. D'ici là, qu'on se le dise et qu'on y amène ses amis.

Programmes français à CKNW

Le programme du dimanche 20 mars nous venait d'Edmonton et était intitulé "La France en rose". Les commentaires français y furent faits par M. Gérald Lachance; les commentaires anglais, par Mme Françoise Marchand, responsable de nos programmes radiophoniques français.

Le programme du 27 mars fut assuré par Mme Alma Loiselle-McDougall et ses deux enfants, Ian et Eva-Marie. Il comprenait les pièces suivantes: "Le jour", d'Oley Speak, par Mme McDougall; "La mer", de Trenet, par Mme McDougall; "Le petit doigt", de Rouzaud, par Ian et Eva-Marie McDougall; "La berceuse" de Gounaud, par Mme McDougall; "La prière en famille", par Mme McDougall et ses enfants. Cette dernière pièce, de même que "Le petit doigt", comprenait chants et dialogues. Commentatrice: Mme Françoise Marchand.

Visiteurs

Le T. R. P. Dom Eugène Medved, abbé de Mission, les RR. FF. G. P. Lyons, supérieur du collège St-Louis, de Victoria, et J. C. Bates, supérieur du collège Vancouver; Mgr William Carleton, vicaire général d'Edmonton; M. l'abbé J. W. Burke, de la cathédrale d'Edmonton; Mgr (Col.) C. Beaudry, aumônier général de l'Armée; le lieutenant-colonel M. Lavallée, aumônier régional de l'Ouest canadien; le major Gérald G. Bineau, aumônier du district de Vancouver; les RR. Srs Marie-Elie et Marie-Alfred, S.S.S., Servantes du St-Sacrement, en route pour leur maison de Melbourne, Australie.

Fédération canadienne-française

Voici les premiers échos que nous avons de la récente réunion générale du cercle de Nanaimo, nouvellement réorganisé. Ce cercle tenait une réunion générale le 20 mars, chez Mme Dubois, secrétaire. Ont assisté à cette réunion à titre d'invités: Mme J. Parent, vice-présidente de la Fédération, Mme G. Therrien, présidente du cercle de Victoria; M. et Mme O. Chretien, respectivement vice-président et conseillère du cercle de Victoria.

De Port Alberni étaient présents: Mme Marie-Anna Cyr, conseillère du comité de la Fédération, et M. Renaud, président du cercle local. Mmes Parent et Cyr représentaient officiellement la Fédération à cette réunion.

L'assemblée se déroula selon la procédure habituelle. Mme Parent, à titre de vice-présidente de la Fédération, prit la parole.

Les présidents des cercles de Victoria et de Port Alberni furent ensuite invités à donner quelques conseils, tirés de leur expérience personnelle. Enfin, le président du cercle local, M. Nippert, remercia les visiteurs et leur dit son espoir de rallier un bon nombre des nôtres de Nanaimo et de maintenir bien vivant leur cercle.

Un goûter, préparé par Mmes Dubois et Nippert, fut ensuite servi dans une atmosphère des plus agréable et sympathique.

La prochaine réunion du cercle de Nanaimo aura lieu le 17 avril et consistera en une partie de cartes organisée par Mme Millette.

Soirée

La 3ème soirée de gala de la Fédération aura lieu le samedi 16 avril, en l'auditorium de l'école supérieure de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville. On peut réserver ses billets en s'adressant aux officiers des cercles locaux.

Les élèves de N.-D. de Lourdes de Maillardville fêtent leur curé

MAILLARDVILLE — Le samedi soir 26 mars, les élèves de l'école élémentaire, sous la direction des Rév. Mères Ursulines, présentaient leur soirée annuelle de respect et d'affection à leur pasteur, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M. Environ trois cents personnes y assistaient. Parmi les invités d'honneur on remarquait le R. P. H. Leduc, O.M.I., et le R. P. J.-A. Demers, O.M.I., respectivement curé et vicaire de la paroisse voisine; le R. P. Félix-Joseph Surette, O.F.M., les Frères Maurice et Hormisdas, franciscains, les Religieuses du Bon-Pasteur de Fatima et du St-Sacrement de Vancouver, les Religieuses de Ste-Anne de New Westminster, dont plusieurs sont originaires de Pawtucket, R.I., E.-U., comme le R. P. Curé — le R. P. Curé est un ancien élève des Soeurs de Ste-Anne — et enfin, M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération Canadienne française, et Mme Beaudoing.

Le programme débuta par le chant de "O Canada" et un autre chant de "Bienvenue à tous". Solange Doucet lut ensuite une adresse en français au R. P. Curé et Joe-Anne Fraser l'adresse en anglais, en lui présentant un riche bouquet spirituel ainsi qu'un porte-missel en métal doré.

Choeurs et chants furent intercalés au programme qui comportait une pièce, un sketch, etc. Dans la pièce de résistance "Le message du martyr", les acteurs furent: Robert Goyette, Yvon Sauvé, Roméo Roberge, Byron McDonald, Marcel Leroux, René Gareau, Raymond Ayotte et Pierre Leroux.

Les autres figurants au programme furent: Jeannine Alain (violon), Jeanne Perron (récitation), — et dans "La petite poule rouge", une histoire chantée: P. Fradette, Rh. Lévesque.

Jouèrent un rôle dans "Bonjour, M. Printemps": Marcel Doucet, Bella Roberge et Edna Michaud, David Amero et Gérard Bourget, Angèle Comeau, Louise Daneault, Paulette Camiré et Jeannette Gobin.

Dans "Unhappy King", sketch anglais, les interprètes furent: Gilles Schwab, Raymond Gaucher, Réal Ross, Carol Zilkowski, Béatrice Beaulieu, Gilles Huppé, Harold Berrow et Edmond Gagnon.

La soirée se termina par le chant en choeur: "Gloire aux aïeux" et l'allocution chaleureuse du R. P. Curé, qui remercia les enfants, les religieuses et les maîtresses laïques, les mamans qui aidèrent à la confection des costumes, et tous les paroissiens, puis accorda... un grand congé.

Funérailles

Le samedi 26 mars, eurent lieu les funérailles de M. Joseph-Alfred Pruneau, décédé le mardi 22 mars, à l'ège de 61 ans. Outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils, Léo, 4 filles, Mme Lafrance et Mme Roberts, Rose et Denise. Lui survivent aussi un frère, de Bonneville, présent aux funérailles, et 4 soeurs: Mme Reid et Mme Murray, ainsi que Mme Laplante et Blanche, religieuse. Le R. P. Curé officiait aux funérailles. L'inhumation eut lieu au cimetière St. Peter's, de New Westminster. Sincères sympathies à la famille.

Baptême

Le dimanche 27 mars: Marie-Hélène-Suzanne, enfant d'Armand Yargeau et de Renée Mueller. Furent parrain et marraine, M. et Mme Victor Mueller, grands-parents de l'enfant.

Curiosités — seconde-main

M. Ludger Faucher, de la paroisse, désire laisser savoir à ses amis de Maillardville et des environs qu'il tient un magasin d'objets de seconde-main à Langley-Prairie au numéro 20,247 de la rue principale, près du salon funéraire Columbia. Bienvenue à tous, lorsque de passage à Langley.

La vie française à Victoria

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération, Mme Georges Terrien et M. et Mme O.-W. Chrétien assistaient, à Nanaimo, à la réunion générale du Cercle canadien-français.

La vente de "bric-à-brac" et la partie de cartes du vendredi 25 mars "Au Vieux Québec", au profit de la future paroisse française à Victoria, ont rapporté $115.50. Nos remerciements à tous ceux qui ont participé au succès de cette soirée.

Les gagnants aux cartes furent les suivants: Mmes Zéphir St-Hilaire, Florence Hamilton, Doctorée Martin, Danes, Whitehead, M. Jean-Paul Schiller. La nappe crochetée, mise en loterie, et don de Jean-Paul Schiller, de la rue McLure, fut gagnée par M. Roland David, de 406, rue Simcoe (no 2391).

M. O.-W. Chrétien, de 662, Monterey, devient le nouveau vice-président du Club canadien-français. Félicitations!

Le Cercle de couture du Club se réunissait, le mardi 23 mars dernier, chez Mme Alphonse-G. Gélinas, autrefois de Nelson et résidant depuis 6 mois à Victoria. Après un long voyage en Europe, les Gélinas sont devenus les propriétaires d'un bien joli bungalow moderne au no 2181, route Cadboro Bay.

Le mardi 29 mars, les dames du Cercle de couture seront les invitées de Mme Cléophas Therriault, 1050, rue Bank.

La dernière réunion de l'Alliance Française a eu lieu le mercredi 30 mars, chez Mme Yvonne Graëff, secrétaire.

Va-et-vient

Mmes Philéas Fortier et Claire Fortier-Turgeon, d'Edmonton, passent deux mois chez Mme Aimée Fortier-Atherley, de 1489, rue Fort.

M. Gilbert Despins, d'Edmonton, a visité ses parents, M. et Mme Casimir Despins, de 948, route Tolmie.

Se sont inscrits "Au Vieux Québec": Mme Germaine Bordeleau-McDuff, de Chrysler, Ont., M. Rosaire Tremblay, de Montréal, M. Robert Charpentier, d'Edmonton, Mgr le colonel C. Beaudry, d'Ottawa, Ont., aumônier général de l'Armée, le lieutenant-colonel Marcel Lavallée, d'Edmonton, Alta, aumônier régional de l'Ouest, le major Gérard Birieux, de Vancouver, aumônier de district.

Trois couples de Duncan fêtés à une soirée

DUNCAN — Le samedi 8 janvier, le Cercle Canadien organisait une partie de cartes à la salle paroissiale St-Edouard et une fête-surprise pour 3 couples de la paroisse.

Comme il y avait aussi surprise pour M. le Président, M. L. Michaud, l'aumônier, le R.P. R.-A. Lombard, S.M.M., se chargea de faire les déclarations d'usage et d'offrir au nom de tous, ses meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Ed. Lefrançois à l'occasion de leur 50ème anniversaire de mariage; à M. et Mme Alex. Bourdages, pour le 35ème anniversaire de leur mariage et à M. et Mme L. Michaud pour leur 1er anniversaire.

Un bouquet de corsage fut présenté aux trois dames ci-haut mentionnées, tandis que les trois messieurs recevaient une boutonnière.

Parties de cartes

Ensuite plusieurs parties de cartes furent jouées avec entrain. Les heureux gagnants furent M. et Mme W. Bourdages, au Bridge, et M. et Mme Ed. Lefrançois eurent le prix de consolation.

Au 500: Mme S. Bujold remporta le prix des dames et M. W. Leakey, celui des messieurs. A Mme F. Moulin échoua le prix de consolation.

"Cribbage": M. H. Marlois et M. C. Michaud jouant pour une dame.

Incendie de $5,324,647 aux établissements du ministère de la Défense

OTTAWA — Les incendies ont causé pour $5,324,647 de dégâts à des établissements du ministère de la Défense du 1er janvier 1954 au 1er mars 1955, a révélé, récemment, un document déposé aux Communes.

Les chiffres sont de $5,173,628 pour 1954 et de $151,019 pour les deux premiers mois de l'année. L'armée a subi des pertes de $1,920,516, le CARC, de $3,263,929 et la marine, de $120,202.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 25

Mgr Decosse

S. Exc. Mgr Aime Decosse, évêque de Gravelbourg, était l'invité du Collège, le mercredi 16 mars, à la première représentation officielle des "Trois sagesses du vieux Wang". Son Excellence a eu la bonté de rappeler ses meilleurs souvenirs de collégien et son attachement au Petit Séminaire. Le Collège remercie Son Excellence de sa sympathie et des félicitations données aux acteurs et au directeur de la pièce.

Pédagogie

Deux de nos anciens, MM. Felix Gourbil et Joseph Bergeron, sont venus prendre un avant-goût de l'enseignement. Les Versificateurs ont eu le plaisir de profiter de leurs savantes leçons en français, en histoire et en anglais. On suppose que les docteurs de l'Université de Manitoba ont été édifiés et par les nouveaux professeurs et par les élèves.

J'ai vu le diable

Oui, pour la première fois, j'ai vu le diable en personne. Satan lui-même a dû se trouver un rival. C'est bien de Gérald Tougas dont je veux parler. Je suis certain qu'il a fait ouvrir les yeux à plusieurs. Ses paroles, ses gestes, son rire, tout était vraiment diabolique. Ça prenait Tougas pour monter un jeu pareil. Tout chez lui contribuait à représenter Satan. On peut s'imaginer la pratique et l'effort de mémoire que ce rôle a demandés. Je fus surtout frappé par sa première apparition en scène: obscurité complète et tout à coup ce jet de lumière sur ce grand diable rouge!

Par opposition à Satan, il y avait le Père, joué par M. Léandre Bergeron. Chez lui, c'était surtout le ton de la voix qui nous rappelait un bon curé. Le vieux Wang (Pierre-Paul Morin) avait le plus beau rôle. Il rendait bien un vieux Chinois éprouvé de tous côtés. L'auditoire suivait attentivement chez lui les progrès de la foi et de la charité envers son ennemi. Il me reste à dire merci et félicitations au directeur et à tous ceux qui ont fait des "Trois sagesses du vieux Wang" un beau succès.

Léon TURENNE.

• • •

Les trois sagesses

La plus belle scène: L'apparition du diable à Tchang Fou Tang: il y a de l'action, du mouvement. Le démon nous tient figés. (F. Letain) — Un grand silence se fait et on est surpris par cet étrange personnage qui apparaît soudain. (F. Gobeil) — Un vrai beau jeu de lumière et beaucoup d'action. (A. Fraser)

La scène la mieux rendue et surtout la plus impressionnante est la dernière où Tchang Fou Tang veut le vieux Wang comme parrain. (F. Desautels) — Celle où le vieux Wang consent à devenir le parrain du meurtrier de ses propres fils. (G. Laberge) — La scène qui m'a le plus intéressé: celle du pardon du vieux Wang, ce qui montre la force de la grâce de Dieu (R. Piché) — On voyait que c'était dur de faire cet acte d'amour que demande le Christ. (I. Blanchette)

Le meilleur acteur: Parmi les acteurs principaux, j'ai choisi Gérald Tougas, le diable. Il a une diction admirable, des gestes, des contorsions du corps très expressifs. (L. Gélinas) — Gérald a été magnifique dans toutes les scènes où il a figuré. Mais j'hésite à dire que Tougas ait mieux joué que Pierre-Paul Morin. (R. Mageau) — Je donnerais le prix à Pierre-Paul Morin. J'étais souffleur et je sais quelle différence il y eut entre la présentation et les pratiques: Pierre-Paul s'est forcé, boy! (E. Dupont) — Dans les rôles secondaires: Le meilleur acteur est Georges Knysh: bonne articulation, ton un peu bas pour ceux d'en arrière. L'aube lettré l'approche (L. Jolicoeur) — C'est très dur de décider entre Knysh et Paul Baudry. Knysh est un de mes amis, c'est aussi un gars de ma classe, il me semble aussi que le mérite est pour lui. (M. Lacroix) — Marc Chartier a tellement bien rendu son rôle qu'il a fait sur moi une excellente impression. (A. St-Hilaire) — Knysh m'a paru le meilleur acteur, car sa voix, ses gestes (peu nombreux qu'ils étaient) suggéraient bien le Chinois, l'Oriental. Ce n'est pas surprenant, car il vient de l'Ukraine. (F. Letain)

• • •

Ce roman

Récemment, nous vous parlions d'un roman inédit en cinq parties qui se publie actuellement dans le journal des Versificateurs. Des lecteurs intrigués ont manifesté le désir d'avoir un échantillon de "Ville Atomique". Voici le quatrième épisode:

La consternation règne à Ville Atomique. Vraiment, on ne peut se prononcer sur le sort probable, possible ou éventuel des trois singes qu'on a envoyés sur la lune. (La grippe fait des siennes à l'infirmerie.) La mort de ces trois singes serait tout simplement exorbitante pour la ville de Turenne. L'un des singes, Luis Atome Karington, est professeur de sciences ornithologiques à l'Université St-Guillaume Saultemouche. Il est aussi annonceur du soir à la télévision. Un autre de ces trois singes, King Bell Meltzner, est le meilleur lanceur du pays. Ville Atomique pourrait-elle garder le championnat du baseball sans lui? Le troisième singe, boxeur de renom, est importé de Pologne. C'est un géant poilu avec des muscles de fer. C'est lui qui a lancé l'idée que la lune était un "motton" de miel pur. Ce serait un point d'approvisionnement pour la terre quand l'invasion des insectes détruira nos champs. Des abeilles auraient caché leur miel en cet endroit en signe d'indépendance totale. Je vous assure qu'il est "toqué" ce vieux boxeur.

Mme Maurice Po. T.V. in nous annonce que son singe va mourir d'ennui . . . Qu'arrivera-t-il? On annonce des nouvelles sur les trois disparus. Fin du quatrième épisode.

E. P.

• • •

Statistiques

D'où viennent les collégiens? Du Manitoba, 300; diocèse de St-Boniface, 280; diocèse de Winnipeg, 20. De l'Alberta, 9. De la Saskatchewan, 7. Du Québec, 3. De l'Ontario, 2. De la Colombie Britannique, 1.

Beaucoup de lecteurs ont peut-être l'impression que la plupart des collégiens sont des fils de fermiers. Voici la réalité: 117 viennent de familles ouvrières; 104 sont fils de fermiers; 32, fils d'employés de bureau; 24, fils de marchands; 23 n'ont plus de père; 9 sont fils de professionnels. Notons qu'à peine le tiers des collégiens sont fils de fermiers.

Hommage du sénateur A. Wiley à S. S. Pie XII

CITE DU VATICAN — Sous la signature de son directeur, le comte Giuseppe Della Torre, **L'Osservatore Romano** publie un article dans lequel il souligne la valeur de l'hommage rendu au pape Pie XII par le sénateur Alexander Wiley, non catholique, au cours d'une séance du sénat américain le jour de l'anniversaire du Saint-Père.

Le comte Della Torre déclare que le discours du sénateur américain "constitue un de ces témoignages de vérité et de justice que la vie accorde si rarement qu'ils passent à l'histoire" et ajoute que l'hommage rendu au pape "dans une des assemblées qui ont le plus d'autorité dans le monde, est tel qu'il réconcilie avec la liberté et la démocratie même ceux qui songent encore avec nostalgie aux régimes qui n'auraient jamais conçu une telle attestation".

En concluant, l'auteur affirme que le portrait que M. Wiley a fait de Pie XII était des plus ressemblants. "Car, dit-il, le Pape incarne à tel point l'apostolat de justice et de paix, d'amour chrétien et de paternité que c'est seulement sous ces traits saillants, tracés avec une attention si pénétrante à Washington, qu'on le voit aujourd'hui et qu'il restera consigné dans l'histoire pour toujours."



M. Maurice Tremblay, cultivateur de St-Cyr, comté de Richmond, ancien président national de la J.A.C., vient d'être nommé directeur de l'établissement rural à la Société Canadienne d'Etablissement Rural à Montréal.

Témoins de Jéhovah condamnés en Pologne

PARIS — La Cour de Lodz (Pologne), rendant son verdict dans l'affaire de cinq dirigeants de la secte des "Témoins de Jéhovah", a infligé douze ans de prison à trois d'entre eux, huit ans et six ans aux deux autres, annonce l'agence télégraphique polonaise.

Selon l'agence, "les Témoins de Jéhovah", abusaient de la liberté de conscience reconnue aux Polonais, maintenaient des liens étroits avec les filiales étrangères de la secte, notamment aux Etats-Unis, et menaient une propagande hostile.

L'agence donne ensuite de nombreux détails sur la manière dont les brochures et les tracts de propagande étaient envoyés aux membres polonais de la secte par leurs "Frères" des Etats-Unis, de l'Allemagne occidentale et de la Suisse.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 18

Light bulb: Ampoule (électrique)
Switch: Interrupteur, commutateur.
Plug: Prise de courant, fiche.
Socket: Douille (électrique).
Extension cord: (fil de) Rallonge.
Short circuit: Court circuit.
Fuse: Fusible, coupe-circuit.
Loudspeaker: Haut-parleur.
Amplifier: Amplificateur.
Rectifier: Redresseur de courant.
Transformer: Transformateur.
Ground wire: Fil de masse.
Spotlight: Projecteur.
Flashlight: Projecteur de poche, lampe de poche.
Wire insulator: Isolateur de fil.

LES TROIS GAGNANTES

1. **Marilyn Van Daele, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.**
2. **Solange Rondeau, Dunrea.**
3. **Léa D'Hoore, Somerset.**

Concours JFM

Concours no 21

Nous présentons aujourd'hui le vingt et unième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote;** seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par le Secrétariat de la province de Québec.

Deuxième prix offert par le Secrétariat de la province de Québec.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme

Conditions du concours

1. **Traduire en bon français les phrases suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 9 avril à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement nom, adresse, école, grade.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 23 avril.

1. Quand on est revenus de la dance hall on a été au Shanghai pis on a ordé du Chinese Food.
2. Y a une fille qui a été à la post office pis elle voulait un stamp de cinq cents avec un sticker air mail.
3. Faudra ben que j'irais baby sitté parce que je suis pas mal broke.
4. J'avais une heavy date hier soir; on a été voir un bon show.
5. As-tu été au concert de jazz? J'ai trouvé ça bien worth while.
6. A avait pas d'earrings mais elle avait des pierced ears.
7. Y'avait toute une crowd dans le basement chez Eaton parce que il y avait une sale.
8. J'ai mis trop de livres dans mon brief case; asteur le zipper est busté.
9. J'te dis qui faisait frette samedi passé en robe de bridesmaid!
10. Gee, y a eu un gros riot à Montréal; j'te dis que Campbell s'est fait massacrer!

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

Le R. P. Guy Mary-Rousselière, O.M.I., a trouvé dans l'Arctique de nombreuses ruines d'habitations esquimaudes: celle-ci, dont la base était constituée de pierres plates, appartient à la culture de Thule, sur l'île Kech. Le "toit" était en peaux soutenues par une armature d'os de baleines.

D'antiques civilisations ont vécu dans l'Arctique

MONTREAL — Rien ne permet de dire que l'Esquimau est venu du Groënland plutôt que de Sibérie. On ne peut non plus prouver le contraire, mais il semble plus probable qu'il soit venu de Sibérie. Chose certaine, d'après de récentes découvertes, on peut d'ores et déjà conclure que l'arrivée de l'homme dans l'Arctique a dû suivre d'assez près le recul des glaciers à la fin de la dernière période glaciaire.

Voilà ce qu'a déclaré un missionnaire qui a trouvé dans l'Arctique des vestiges extrêmement intéressants d'anciennes civilisations. Ses travaux et ses observations ont retiré l'attention des archéologues. L'un d'eux, M. Jorgen Meldgaard, du Musée de Copenhague, publiera bientôt un livre qui incorporera tous les plans, notes et cartes que l'Oblat a colligés à la suite de ses études sur le terrain.

Le R. P. Guy Mary-Rousselière, O.M.I., né en France, arriva au Canada en 1938 et passa plusieurs années chez les Indiens avant d'être envoyé parmi les Esquimaux. Il se trouve maintenant à la mission de Churchill, où il est directeur de la revue "Eskimo" et gardien du musée oblat.

Depuis 1944

C'est en 1944, à Pond-Inlet, qu'il a rencontré pour la première fois les vestiges laissés par les anciens habitants de l'Arctique, vestiges assez faciles à trouver, en général, puisqu'il n'y a pas de forêt pour les oblitérer.

"Je n'ai jamais fait d'études spéciales en archéologie, dit-il. Ce sont surtout les circonstances qui m'ont amené à m'occuper d'ethnologie, dont l'archéologie n'est qu'un prolongement. Je me suis ainsi conformé aux désirs des papes qui ont recommandé aux missionnaires l'étude des peuples primitifs qu'ils fréquentent".

Le Père Rousselière ajoute que son goût pour la préhistoire remonte au temps où il faisait sa philosophie au séminaire St-Sulpice d'Issy, qui compte parmi ses anciens élèves l'abbé Breuil, préhistorien d'une autorité incontestée.

"En 1946, dit-il, je fis à Iglulik ma première découverte intéressante, celle de l'ancien village Dorset de Pingerk'alik. Jusque-là, on n'avait jamais trouvé de vestiges d'habitations appartenant à la culture de Dorset qui ne contiennent des traces de la culture postérieure de Thulé. Cela, je l'ignorais alors; je n'avais même jamais entendu parler de Dorset. J'écrivis un compte rendu, mais personne ne sembla s'y intéresser.

Une grande découverte

"Mais l'année suivante je vis pour la première fois Alarnerk qui devait se révéler le site de Dorset le plus important découvert à ce jour dans l'Arctique canadien".

"La civilisation de Thulé qui intrigue depuis si longtemps les chercheurs, est caractérisée surtout par la chasse à la baleine et par certaines formes d'outillage particulières. Elle s'est étendue à un moment, bien qu'avec des variantes, depuis le nord du détroit de Behring jusqu'au Groënland. Certains indices donneraient à penser qu'une culture assez uniforme existait il y a quatre ou cinq mille ans sur le pourtour de l'océan Arctique. Les Esquimaux de Thulé habitaient souvent dans des huttes d'os de baleine, de pierre et de terre; mais ils connaissaient cependant la maison de neige.

"Le contact avec les Blancs a naturellement modifié le mode de vie de l'Esquimau, déclare le R.P. Rousselière. Mais, à mon avis, la culture de Thulé a été remplacée progressivement, à cause de certains facteurs, en particulier la disparition de la baleine due à la chasse intensive des Blancs. Une migration lente venue du sud, a, en outre, introduit des éléments nouveaux; et puis certains outils et armes ont disparu, souvent parce qu'ils étaient devenus inutiles.

"Les sculptures esquimaudes ont fait l'ébahissement des connaisseurs, lors de récentes expositions. A ce sujet, le missionnaire archéologue déclare qu'il y a eu simplification des formes. L'art (j'entends l'art pour l'art) était plus développé dans la culture de Thulé et surtout dans la culture de Dorset."

Population moindre

Le Père Rousselière a cru constater que la population esquimaude a beaucoup diminué; elle est toutefois en augmentation dans l'Arctique canadien.

L'ouvrage du Dr Meldgaard apportera donc des révélations importantes sur des peuples qui ont occupé, pendant de très nombreuses années, tout l'Extrême-Nord. C'est avec ce savant que le Père Rousselière a pu enfin réaliser ses premières fouilles méthodiques. Meldgaard était venu au Canada pour faire des recherches sur la culture de Dorset et aussi chercher des traces d'une culture encore plus ancienne, celle de Sarqaq, qu'il avait été le premier à déceler au Groënland.

"Je l'accompagnai à Iglulik et lui montrai Alarnerk, raconte le missionnaire. Sur ce dernier site, plus important que je ne l'avais soupçonné, nous trouvâmes plus de 200 vestiges d'habitations de Dorset échelonnées à divers niveaux au-dessus de la mer."

Plus de 1,000 ans

Nous ne savons pas encore avec quelle rapidité s'est produit l'exhaussement du sol, mais il est certain que cela signifie une habitation à peu près continue pendant une très longue période, de 1,000 à 2,000 ans probablement.

"Cette disposition en échelon a permis de distinguer six ou sept phases différentes de la culture de Dorset. Nous avons trouvé d'immenses maisons communes dont certaines mesuraient de 45 à 50 pieds de long.

"L'un des principaux résultats de notre expédition a été de montrer que la culture de Thulé avait duré beaucoup moins longtemps dans l'Arctique oriental que la culture de Dorset."

Un autre fait remarquable découlant de ces travaux sera une meilleure connaissance de la très ancienne culture de Sarqaq, dont on n'avait auparavant que des silex: les deux chercheurs ont aussi trouvé des objets d'ivoire, d'os et de bois de caribou. Par ces derniers on obtiendra probablement une datation approximative, grâce à la méthode du carbone 14. Enfin, le Père Roussselière a découvert plusieurs types de harpons inconnus jusqu'ici.

Le Père s'était proposé une expédition à Pelly-Bay, pour le printemps et l'été prochains. Il voulait enregistrer le folklore, étudier et filmer certaines techniques de chasse et des jeux particuliers aux Esquimaux de cette région, et aussi faire une reconnaissance archéologique. Faute de fonds, ce projet sera réduit à des proportions beaucoup plus modestes.

Un éminent ethnologue du Smithsonian Institute écrivait récemment que l'Arctique est pour l'homme le milieu le plus difficile, où les basses températures posent des problèmes que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Et, pourtant, le primitif a réussi à y survivre, grâce à des adaptations fort ingénieuses.

Aujourd'hui, le "civilisé" doit remonter le cours des âges pour trouver une partie des secrets de la vie esquimaude, avant de s'établir dans l'Arctique: l'exploitation des ressources naturelles et les exigences de la défense continentale lui en imposent la nécessité."

Les fouilles archéologiques du Père Rousselière sont une contribution remarquable à la connaissance du Grand Nord canadien, et la parution de l'ouvrage de Meldgaard nous éclairera davantage sur ce sujet.

Au Juniorat de la Ste-Famille

S. Exc. Mgr Dumouchel

Le R. P. Paul Dumouchel se trouvait au Juniorat, le 11 mars dernier, quand la nouvelle de sa nomination comme vicaire apostolique du Keewatin nous arriva par la radio. Cette nouvelle réjouit grandement les Junioristes; le R. P. Dumouchel était le prédicateur de la retraite des élèves en septembre 1954 où tous profitèrent de ses enseignements et de ses conseils. Un substantiel congé fut accordé le 20 mars en l'honneur de S. Exc. Mgr Dumouchel.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mgr Dumouchel sera souvent avec nous jusqu'au jour de son sacre, le 24 mai prochain.

La grippe

L'épidémie de grippe qui a sévi durant une quinzaine de jours est heureusement terminée. Grâce au savoir-faire et au zèle de l'infirmier, le R. F. H. Huitric, O.M.I., et au dévouement de ses assistants, la maladie n'eut pas de suites sérieuses. Les derniers malades retrouvèrent magiquement leurs forces et leur équilibre à l'annonce du congé de Mgr Dumouchel!

Séance au Collège

Le samedi soir 19 mars, les Junioristes assistaient avec grand intérêt à la séance du Collège "Les trois sagesses du vieux Wang".

A la messe du lendemain, le Père prédicateur avait des exemples de fraîche date pour illustrer son sujet: "Bienheureux les miséricordieux".

Activités sportives

La température favorise évidemment le jeu de gouret, et les parties se jouent régulièrement. Voici quelques résultats des parties jouées contre les équipes de l'extérieur: Alouettes B (3), Jardin d'Enfance (3); Juniorat (2), Club Lacoste (4); Juniorat (7), C.S.B. II (1).

Les ligues de classes se termineront bientôt et nous annoncerons les vainqueurs la semaine prochaine. Trois magnifiques coupes seront attribuées aux joueurs qui se sont signalés durant la saison par leur esprit coopératif. Qui les gagnera? Attendons le vote des élèves.

Une lettre du Yukon

Le R. P. Edmond Turenne, O.M.I., un ancien Junioriste missionnaire au Yukon, a eu l'amabilité de nous écrire à l'occasion du cinquantenaire. Nous remercions le Père Turenne pour sa bonne lettre et nous l'assurons de notre souvenir et de nos prières.

Nos anciens

1915-1916: Antonio Beaulieu, Rodolphe Bélanger, Joseph Boening, Eugène Brunelle, Laurent Caron, Wilfrid Cuillerier, Théodore Dionne, Léandre Gauthier, Edeard Jones, Irénée Laflèche, Michael Lackei, McCachron, John Messner, Raymond Mousseau, Wilfrid Piédalue, Stanislaus Puckniack, Joseph Sarazin, Camille Ste-Marie, Alfred Tedrow, Rodrigue Taillon, Charles Trottier, Raymond Trottier et Ferdinand Therimeir.

Note — Les anciens qui n'ont pas reçu la lettre d'invitation pour les fêtes du cinquantenaire sont priés de nous donner leur adresse: le programme des fêtes leur sera envoyé immédiatement.

La vocation et le rôle des frères techniciens chez les Pères Blancs

A côté des prêtres en pays de mission, il y a les frères, qui collaborent à l'action missionnaire par les travaux manuels, par la prière et les bonnes oeuvres. Le succès de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi dépend dans une large mesure de leur assistance et de leur coopération. Aussi est-il bien à regretter que le nombre des frères techniciens ne soit pas plus considérable.

Des jeunes gens, qui ne peuvent aspirer au sacerdoce en raison de leur âge, du manque de goût ou d'aptitudes pour les études, ou pour toute autre cause, et qui, cependant, désirent se dévouer à l'oeuvre des missions, peuvent le faire en devenant frères missionnaires.

Rôle du frère technicien

Le rôle du frère est de suppléer le prêtre pour les travaux matériels et de permettre ainsi aux pères d'être tout entiers à leur ministère auprès des âmes. Le frère prend à sa charge tous les travaux missionnaires qui n'exigent pas l'ordination sacerdotale, en autant que ses forces et ses talents le permettent. Il est le bras droit de la mission, pour ainsi dire.

Son but est d'édifier les indigènes par sa piété et ses vertus; de donner aux pères toute la liberté possible pour diffuser la religion; de contribuer le plus efficacement possible au relèvement des païens, tant moral que matériel.

En mission

Le travail du frère est en premier lieu de s'occuper de tout ce qui concerne l'installation des missions nouvelles, constructions, aménagements, jardins, etc. Puis une fois la mission installée, il doit essayer de former des aides sérieux capables de remplir les mêmes services qu'il rend lui-même à la mission. Ainsi il entraîne les indigènes aux travaux de maçonnerie, de forge, d'électricité, de menuiserie, de jardinage, etc. Il s'occupe également d'imprimerie, de reliure, de tenue des livres; à l'occasion il fait de l'architecture, de la peinture, de la sculpture.

De plus en plus les missions essaient de trouver sur place de quoi soutenir les missionnaires et les oeuvres. De grandes fermes, des plantations d'arbres, l'élevage de troupeaux peuvent donner des revenus précieux. Ce sont les frères qui ont la haute direction des travaux.

Quel immense champ d'action il y a là pour les frères missionnaires Pères Blancs!

Vocation heureuse

Un frère missionnaire fidèle et consciencieux dans l'accomplissement de ses devoirs connaît un sort vraiment bien enviable. Le sacerdoce impose à celui qui en est revêtu de grandes responsabilités et souvent aussi de bien graves soucis tandis que la vie du frère est généralement calme et paisible. Ses travaux et ses sacrifices sont comme une prière continue et les consolations spirituelles lui viennent constamment et en abondance. Quand il songe à la dignité de sa vocation et à la récompense éternelle qu'elle lui assure, il est rempli de joie et de gratitude. La volonté de Dieu lui est révélée à chaque instant par ses supérieurs religieux, de sorte qu'il est toujours sûr de marcher dans la voie qui doit le conduire dans la céleste patrie. En vérité, une vocation aussi heureuse est-elle aussi une grande grâce de Dieu. Et il en est un grand nombre qui ont trouvé là le bonheur vrai et durable de toute une vie.

L'aspirant missionnaire doit avoir au moins dix-sept ans et pas plus de trente-trois ans, en plus d'une santé ordinaire, d'une grande bonne volonté, d'un zèle sincère pour la conversion des âmes et enfin d'une générosité à toute épreuve.

Pour tout renseignement, s'adresser au Postulat des Frères (Pères Blancs), Pont de Québec, P.Q., ou aux Pères Blancs, 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, Man.

M. J.-F. Pouliot plaide la cause d'un drapeau national à Toronto

TORONTO — M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata aux Communes, a déclaré récemment que le temps est venu pour le Canada d'avoir son drapeau "distinct et officiel", drapeau qui ne comporterait qu'un emblème: la feuille d'érable.

Portant la parole devant le Junior Board of Trade de Toronto, M. Pouliot a encore souligné que le Union Jack pourrait flotter tout à côté d'un nouveau drapeau national mais ne devrait pas le remplacer.

Le député de Témiscouata a ajouté que si le Canada est incapable de se donner un drapeau national, on devrait débarrasser le Red Ensign de son "héraldique démodée" pour y donner plus de place à la feuille d'érable.

Les résolutions antérieures en faveur d'un drapeau canadien ont échoué, a dit M. Pouliot, parce qu'elles réclamaient l'inclusion d'emblèmes nationaux français et anglais au lieu d'un "symbole unique de ralliement".

Trop de Canadiens de langue anglaise continuent d'être plus britanniques que canadiens et rejettent tout projet qui ne prévoient point une reproduction du Union Jack.

Une croix lumineuse sur la plus haute montagne des Açores

ANGRA — On va procéder à l'érection d'une croix lumineuse sur la Costantineira, la plus haute montagne des Açores. Cette croix monumentale sera élevée en action de grâces pour l'heureux achèvement des travaux hydro-électriques de l'île de Terceira.

De nuit, elle sera illuminée. C'est sur l'initiative de la direction des travaux que ce monument sera érigé, symbole de la technique au service du bien commun, et en esprit de foi et de charité chrétiennes.

BOZO — *par Foxo Reardon*









Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

NUMERO 5

— Je n'ai pas besoin de sa pitié... C'est comme ses fleurs... je voulais les détruire.

— Laisse ces orchidées à leur beauté éphémère. Quoique je trouve un peu excessif ce mot "pardon", je suppose que Fred Algand, comprenant qu'il t'avait importunée, a voulu faire excuser son indiscrétion.

— Le plus simple, alors, était de disparaître. Pourquoi a-t-il voulu savoir qui j'étais? Et d'abord, comment l'a-t-il su?

— Petit bébé naïf, ce n'était pas bien difficile. Fred Algand est un homme connu à qui un employé du casino n'a pas pu refuser un renseignement sur une jeune femme qui venait de prendre une entrée pour la salle de jeu. De plus, Mlle Arlette Favron, qui a dû s'imaginer qu'elle était là incognito, a été tout de suite identifiée comme la fille de M. Pierre Favron, qui est un joueur habitué de l'établissement. Une brève consultation de l'annuaire téléphonique où figure notre nom, sans compter le numéro matricule de ta voiture qui est celui des Alpes-Maritimes, et voilà une enquête bien facile à mener.

Arlette soupira:

— Comme tout cela est fatigant!

— Les grands problèmes financiers ne sont pas pour les petites filles, ma chérie. Tu as été un amour de vouloir nous sauver tous et je ne retiendrai que l'intention qui était charmante. Je crois que papa rira bien quand nous lui raconterons ton équipée.

— Maman, implora-t-elle, ravalant ses larmes, ne te moque pas de moi!

— Tu le mériterais et je devrais surtout te punir d'être sortie la nuit, toute seule.

La réprimande était légère et Mme Favron n'attachait visiblement pas beaucoup d'importance à tout cela. C'était plutôt un épisode drôle que son indolence créole se refusait à considérer avec gravité, sans pressentir que, sur l'esprit et le coeur de sa fille, il devait imprimer une marque profonde, l'arracher avec brutalité à l'insouciance de l'enfance, pour la plonger dans la vie des adultes et y découvrir leurs soucis et leurs angoisses.

Elle ne devinait pas qu'en une nuit le bébé aux joues fraîches, aux yeux clairs, avait vieilli et, tout en caressant d'un geste tendre la tête qui restait appuyée contre ses genoux, elle disait en riant:

— Tu vas me promettre de ne plus jamais recommencer.

— Oh! oui, soupira-t-elle, mais il faudra dire à papa...

— Tu lui expliqueras toi-même tout ce que tu voudras. Les chiffres me font mal à la tête. Rappelle-toi que ton père sait admirablement arranger ses affaires. Des difficultés, tout le monde en a, mais c'est passager.

Se souvenant des propos ambigus du notaire, Arlette reprit:

— Me Charvié semblait pourtant...

— Que vas-tu t'inquiéter de ce que dit un notaire! Ces gens-là sont toujours prêts à vous effrayer et le jargon de leurs papiers est incompréhensible. Ton père rentrera dans une semaine. Tu lui poseras toutes les questions que tu voudras. Cela l'amusera beaucoup de voir sa fille se transformer en femme d'affaires. Jusque-là, laisse cela de côté et cesse d'être triste. As-tu écrit à Michel?

Au milieu de ses préoccupations, elle avait complètement oublié qu'elle s'était chargée de répondre à la dernière lettre de son frère qui, pensionnaire à Paris, préparait l'examen d'entrée à l'Ecole Centrale. Un peu plus d'une année séparait les jeunes gens, mais Michel, par la maturité précoce de son caractère, paraissait de beaucoup l'aîné.

Le trop grand sérieux du garçon, son amour du travail, ses goûts mêmes les faisaient si différents l'un de l'autre qu'il n'y avait jamais eu entre eux, en dehors de l'affection familiale, de grande intimité. Pour la première fois, Arlette éprouvait un soudain réconfort en pensant à Michel. Il l'aurait comprise, il aurait partagé son anxiété et envisagé avec gravité une situation qu'en dépit des dénégations de sa mère elle sentait périlleuse.

— Eh bien! Arlette, tu ne réponds pas. Est-ce que tu dors?

— Non, maman, je réfléchissais. Je n'ai pas encore écrit à Michel, mais je le ferai demain.

— Envoie ta lettre de bonne heure et dis-lui que je suis très occupée. Tu glisseras un billet dans l'enveloppe qui fera pardonner ma négligence... Il commence à faire frais, rentrons.

Dans le salon, aux grandes lumières, tandis que sa mère déplaçait quelques objets, ou vérifiait devant la glace l'ordre de sa coiffure, Arlette admirait la grâce de chacun de ses gestes.

— J'ai oublié de te dire, dit soudain la jeune femme. Germaine Rivière et son mari viendront goûter demain à la villa.

Elle prit un temps, durant lequel elle scruta le visage de sa fille qui avait relevé la tête, et ajouta:

— J'ai prié Fred Algand de se joindre à eux.

Elle s'attendait à un sursaut de la jeune fille: celle-ci ne bougea pas, ne dit mot et elle s'impatienta:

— Alors, c'est tout l'effet que cela te fait?

— Cela m'est égal, je ne serai pas là.

— Pourquoi? Je ne veux pas qu'on continue à te prendre pour une gamine mal élevée.

— Ainsi, protesta Arlette, indignée, c'est à moi que tu donnes tort!

— Je considère que tu as été bien inconséquente et qu'il est regrettable que Fred Algand t'ait donné tant d'importance. Tu assisteras à ce goûter, ou, tout au moins, tu y feras une courte apparition. Je tiens à ce qu'il cesse de voir en toi l'héroïne traquée d'une sombre histoire. Je compte d'ailleurs sur Germaine Rivière pour tout remettre au point.

— Devrai-je aussi le remercier pour ses fleurs?

— Je le ferai moi-même. Ne prends pas cet air buté, ma chérie. Il faut effacer cette impression fâcheuse que tu as donnée de toi, de nous. Nous présenterons cela comme un enfantillage, un caprice d'enfant gâtée. Fred Algand est trop intelligent pour ne pas comprendre.

— S'il est si intelligent que cela, il ne coupera pas dans ce mensonge.

— Il feindra d'y croire et je pense qu'il n'est pas utile de faire suspecter le crédit de ton père pour justifier tes étourderies. Je ne t'ai pas grondée, ma chérie, mais je te demande au moins de m'obéir docilement.

Arlette tenta encore de se débattre.

— Le plus simple serait que je ne paraisse pas. Si c'est vraiment un homme du monde, il ne parlera de rien. Mme Rivière ne sera pas au courant de cette histoire et il n'y aura pas de ragots.

— Fais ce que je te demande. Je me charge de présenter ton escapade et de lui ôter toute importance.

— On se moquera de moi.

— Qu'est-ce que cela peut te faire, puisque tu détestes Fred Algand!

— Pour ça! je me moque bien de son jugement et si je pouvais lui dire ma façon de penser!...

— Sois correcte, Arlette!

— Qu'il me laisse tranquille! Sa curiosité est inconvenante.

— Il suffit! Ne te donne pas trop d'importance. Reste la petite fille que tu as toujours été, aimable et jolie. Personne ne te demande plus. Embrasse-moi et va te coucher!

Un peu plus tard, dans son lit où elle cherchait vainement le sommeil, Arlette essayait d'oublier ses tracas et ce Fred Algand qui devenait bien encombrant. Une petite fille! On lui demandait de rester une petite fille! Elle savait bien que son enfance s'était achevée la veille et qu'une autre phase de son existence commençait.

* * *

CHAPITRE IV

Polie, aimable, souriante, agissant en jeune fille du monde parfaitement élevée, Arlette aidait sa mère à passer les gâteaux, à servir les rafraîchissements.

La sérénité était revenue dans son coeur, parce qu'il n'y avait eu aucune manifestation de l'huissier et qu'un télégramme de son père avait annoncé que son retour était avancé de quatre jours.

Même l'arrivée de Fred Algand ne lui avait causé aucune irritation et elle lui avait, au moment des présentations, tendu la main sans trop de répugnance.

Il est vrai que, tandis que sa mère la nommait au jeune romancier, il avait dit vivement:

— J'ai eu le plaisir d'admirer votre jeu brillant, avant-hier...

Et comme les yeux de la jeune fille étincelaient déjà de colère, il ajouta:

— ... au tennis de Cimiez. Vous étiez trop entourée pour que je puisse joindre mes félicitations à celles de vos amis. Permettez-moi de le faire aujourd'hui.

Il n'y avait aucune ironie dans son accent. A peine pouvait-on en chercher dans l'équivoque voulue du début de la phrase et Arlette, qui avait complètement oublié qu'en effet elle avait disputé avec brio une partie difficile, balbutia:

— Je... je ne vous ai pas vu...

— Je m'en doute et j'ai beaucoup regretté de n'avoir pu vous être présenté.

— Voilà qui est fait, dit Germaine Rivière. Fred, qui n'est pas très amateur de tennis, qui préfère des sports plus dangereux, avait été entraîné par nous au club. Il a reconnu qu'il n'avait pas perdu son temps. Je ne savais pas, à ce moment, que la jeune championne que nous applaudissions était la fille de mon amie Hélène. La dernière fois que je vous ai vue, mon enfant, vous aviez cinq ans.

La conversation avait bifurqué sur des souvenirs communs aux deux femmes et Arlette, malgré la prévention qu'elle gardait contre le romancier, devait reconnaître qu'il avait manoeuvré avec un tact parfait qui la tirait d'embarras, en épargnant à sa mère et à elle l'obligation de mentir.

Elle ne le trouvait pas pour cela plus sympathique, mais elle comprenait mieux sa curiosité quand il l'avait aperçue dans la salle de jeu, quelques heures plus tard.

Il ne cherchait pas à lui parler, n'avait pas même l'air de lui prêter beaucoup d'attention. Elle éprouvait un véritable soulagement de penser que ce monsieur ne se souciait plus d'elle et de ses petites histoires.

Quand, après le goûter, Mme Favron entraîna ses amis dans le jardin, pour leur faire admirer les plantes rares de la serre, Arlette l'entendit remercier, entre haut et bas, Fred Algand qui marchait à ses côtés.

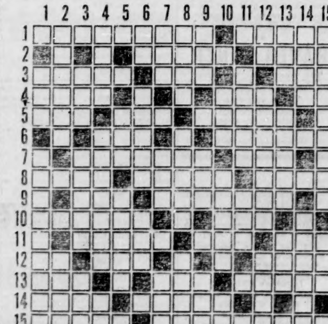
— Je devrais vous gronder pour les fleurs que vous avez envoyées à ma fille.

— Je me suis permis cet hommage à la jeune sportive...

— Non, monsieur, Arlette m'a tout raconté... Je vous sais gré de votre discrétion. C'est une enfant impulsive et franche, qui a peut-être un peu trop d'imagination.

— J'aurais voulu, en l'absence de son père, la protéger un peu. Elle ne me l'as pas permis et je me suis excusé de l'avoir importunée. Je souhaite qu'elle ne m'en veuille pas trop.

Arlette ne perdait pas un mot de ce qui se disait devant elle. Elle sentait la colère la reprendre en entendant ce ton de commisération. Comme sa mère, il la traitait en gamine qui a fait une escapade. Elle en était furieuse et humiliée et, pour cette blessure d'amour-propre qu'il lui infligeait, sa rancune contre lui, un moment calmée, redoubla.



Portant à sa boutonnière la nouvelle rose nommée d'après son nom "Eisenhower", le président des Etats-Unis salue la **Rév. Sr Veronica**, des Soeurs de la Charité, lors de l'exposition nationale d'horticulture tenue récemment à Washington, D.C. (NC)

Elle lui en voulait tout à la fois d'avoir fait attention à elle, d'avoir un moment pressenti un drame et d'accepter maintenant que le fait fût réduit à une espièglerie d'écolière.

Elle souhaitait en même temps qu'il ignorât et qu'il sût quel mobile avait dicté sa conduite.

"Je ne veux plus le voir!" mâchonnait-elle en avançant, la tête basse.

Ne regardant plus devant elle, elle alla buter dans le dos du romancier qui s'était effacé pour laisser entrer Mme Favron dans la serre.

— Pardon! dit-il en se tournant vers elle.

— Encore! jeta-t-elle, rageuse.

Un instant, ils se mesurèrent du regard: elle résolument hostile, lui surpris, incertain, puis il dut sentir qu'entre eux il n'y aurait aucune sympathie, car ses traits se figèrent soudain. Ses yeux devinrent froids. Il s'inclina poliment, tout juste ce qu'il fallait, puis, courbant sa haute taille, pénétra dans la serre.

Quand, au moment du départ, il remonta en voiture avec les Rivière, il lui accorda à peine un "au revoir" indifférent. Sans aucun doute, elle avait cessé de l'intéresser et cette constatation, qui aurait dû enchanter Arlette, la dépita.

* * *

Le retour de son père causait à la petite Favron une certaine anxiété. Non qu'elle craignît d'être grondée pour son incartade. Il trouverait, au contraire, bouffonne son idée d'être allée demander au jeu (bien inutilement, d'ailleurs) de quoi sauver la maison en péril, mais elle redoutait son mécontentement, car elle s'était ingérée dans ses affaires, avait eu connaissance de faits qu'il préférait sans doute qu'on ignorât.

Pierre Favron n'admettait pas qu'il en fût question chez lui.

"Les difficultés, les ennuis, disait-il souvent, c'est pour le bureau, c'est pour l'usine. Avec vous, mes chéries, je ne veux que des sourires et de la joie."

Sa femme s'était volontiers soumise à cette facile discipline et Arlette n'avait eu que des échos lointains des difficultés d'argent que pouvait avoir son père, quand il lui fallait refuser à Hélène la parure coûteuse dont elle avait envie ou qu'il annonçait une "culotte" un peu forte au baccara.

Le papier bleu de l'huissier, première alerte sérieuse pour la jeune fille, avait provoqué la réaction que l'on connaît. Les propos du notaire ensuite, ses réticences, indiquaient que la situation était grave. Quand son père serait informé de ce qu'elle avait appris, bien malgré elle, il serait fâché et la gronderait sévèrement.

Or, pour Arlette, être grondée par son père était une vraie souffrance. Elle idolâtrait depuis sa petite enfance ce papa jeune, séduisant, si gai, si plein d'entrain, qui écartait d'une pichenette les tristesses, ne songeait qu'à s'amuser, à amuser les autres. Tout était jeu pour lui, même les affaires, et c'est sans doute parce qu'il avait joué trop souvent, parce qu'il s'était montré trop imprudent, qu'il s'était attiré les jugements sévères d'un M. de la Grandinaie ou d'un Me Charvié.

Le plaisir, la joie de vivre, d'aimer, d'être aimé, c'était tout ce qu'elle avait connu de son père pendant sa prime jeunesse. Depuis ces dernières années, toutefois, il laissait paraître, même quand il était à la maison, quelques préoccupations. Une ou deux fois, dans ces périodes, pour de menues incartades, Arlette s'était attirée de vertes réprimandes et elle en avait été touchée comme par une blessure.

Dès qu'il serait là, elle était bien résolue à confesser ce qu'elle avait fait, mais elle craignait d'autant plus son irritation que tout avait été inutile, depuis sa tentative piteuse au casino jusqu'à ses essais d'apitoiement chez l'huissier et le notaire, puisque son père avait tout prévu, que le nécessaire avait été fait à temps. La preuve en était dans le fait qu'on n'avait plus entendu parler, ni d'apposition d'affiches, ni de vente de la villa Rose.

"De quoi t'es-tu mêlée?" reprocherait-il, sévère.

Elle essayait de composer la manière dont elle exposerait ses bonnes intentions, qui s'étaient révélées si malencontreuses, mais elle restait inquiète.

Il arriva de fort joyeuse humeur. Il avait, malgré ses quarante-cinq ans, gardé une silhouette de jeune homme dont il était très fier et qu'il entretenait par une pratique assidue de la culture physique et de l'escrime. C'est de lui qu'Arlette tenait son teint clair et sa silhouette élancée.

— Je suis enchanté de mon voyage, déclara-t-il. Non seulement j'ai pu passer mes marchés de pâte à papier dans des conditions avantageuses, car les cours vont monter prochainement, mais encore, comme il me fallait m'arrêter à Bruxelles chez un correspondant, j'ai pu aller passer une soirée à Ostende, où la saison est commencée. J'ai eu une chance inouïe, ma chérie, ajouta-t-il pour sa femme. Il y avait une partie magnifique, j'ai gagné... Tu peux choisir ton cadeau d'anniversaire.

— C'est déjà fait, dit-elle, joyeuse.

Pierre Favron se pencha vers sa fille:

— Toi aussi, Arlette, tu auras quelque chose. Qu'est-ce qui te ferait plaisir? Une robe? un collier? Qu'as-tu, bébé chéri, tu me parais bien morose. Tu n'as pas l'air d'être contente de revoir ton papa.

— C'est peut-être, dit Mme Favron, moqueuse, parce que notre Arlette a eu beaucoup moins de chance que toi. Les cartes lui ont été moins favorables.

Il crut à une taquinerie et s'exclama:

— Qu'est-ce que cela signifie? Depuis quand les petites filles jouent-elles à autre chose qu'à la poupée?

L'instant redouté était arrivé et, bien que la conversation fût engagée sur un mode plaisant, Arlette ne se sentait pas très à l'aise.

— Allons, disait en riant Mme Favron, raconte à ton père ce que tu as fait.

Il n'y avait plus à reculer et la jeune fille, boudeuse, lança tout à trac:

— Tu n'étais pas là... J'ai eu peur qu'on ne vende la villa Rose. Alors, j'ai pris mes économies, mis une robe de maman et suis allée au casino pour essayer de gagner tout de suite l'argent qu'il fallait pour payer le papier bleu. J'ai perdu.

— Tu oublies de dire que tu as fait la conquête d'un romancier célèbre.

— Celui-là!... c'est sa faute si j'ai perdu!

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire rocambolesque à laquelle je ne comprends rien? Voulez-vous être plus précises, l'une et l'autre. Qui parle de vendre la villa Rose et quel est ce papier bleu?

Avec un peu plus de méthode, Arlette fit sa confession et, à mesure qu'elle parlait, elle voyait ce qu'elle redoutait le plus: le front de son père se rembrunir.

— Où se trouve ce papier? demanda-t-il quand elle eut fini son récit, dans lequel il n'était pas encore fait mention de ses deux visites du lendemain.

— Dans ma chambre.

— Va le chercher.

Elle était de retour quelques instants plus tard et, tandis qu'il lisait rapidement la feuille, il s'exclamait:

— Celui-là, par exemple, je l'avais bien oublié!

— Oublié? répéta Arlette qui était devenue toute pâle. Veux-tu dire que tu n'as pas payé?

— Non, puisque je te dis que je n'y pensais plus.

— Alors, les affiches?

— Quelles affiches?

— Celles qu'on devait mettre sur le portail et qu'on n'est jamais venu coller?

Pierre Favron eut un geste d'insouciance.

— La Grandinaie est un ami... Il n'aurait jamais mis de telles menaces à exécution.

— Pourtant, le notaire était formel: "Faute de paiement immédiat..."

— Le notaire! Quel notaire?

Arlette devint rouge comme une cerise et avoua son affolement, les démarches qu'elle avait faites, les réponses qu'elle avait eues, enfin sa terreur jusqu'au soir de voir apparaître l'huissier.

Favron ne riait plus et la jeune fille redoutait les reproches qui allaient suivre, mais son père avait une expression de lassitude qui ne lui était pas habituelle. Il mit le papier dans sa poche, attira sa fille pour l'embrasser.

— Je verrai Charvié demain. Tout est déjà arrangé, puisque, depuis ce fameux jour, vous n'avez entendu parler de rien. J'obtiendrai facilement des délais. Tu as été un amour, ma chérie, mais, à l'avenir, laisse ces affaires qui ne sont pas pour les enfants. Tu auras, pour toute ta peine, un cadeau plus beau... et puis, tu me diras combien il y avait dans ta tirelire... C'est bien le moins que je paie les pertes de jeu de notre ange gardien.

Son enjouement, un peu factice, ne délivrait pas la jeune fille de l'inquiétude qui renaissait en elle. Elle n'osa pas formuler les réflexions qui venaient à ses lèvres.

"Mon cher papa, je n'ai pas besoin de cadeau et maman se passera d'un nouveau bijou. Avec cet argent que tu as gagné, va vite payer M. de la Grandinaie. Je ne sais par quel miracle cette fois notre villa a été épargnée, mais ne nous laisse plus sous une telle menace, je t'en supplie."

Elle restait bouche close et son père, qui considérait comme épuisé ce sujet qu'il voulait sans importance, lui caressa la joue, puis, avec sa femme qui s'était tenue un peu à l'écart du débat, se dirigea vers sa chambre.

(A suivre)

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Marquer le début (Fg) — Monnaie d'or arabe.
2—Chef-lieu du dép. du Gard — Baraque foraine.
3—Posséder — Calotte turque — Tamis de crin.
4—Invité, convié — Condiment — Lettre grecque.
5—Semblable — Grosse pilule — Seconder, assister.
6—Petite quantité — Ce que rapporte un fonds, un capital.
7—Qui a pour base le nombre dix — Adresse.
8—Chance, hasard — Cessation de mouvement — Lac d'Asie.
9—Fin qu'on se propose — Modération.
10—Endroit où le sanglier a fouillé avec son boutoir — Rôti.
11—Arme de jet à pointe aiguë — Elancé — Instrument pour nettoyer le grain.
12—Venu au monde — Légumineuse — Sommet, faîte.
13—Conscience, pensée intime — Terme du jeu de whist — Le numéro de chaque page d'un livre.
14—Palmier d'Arabie — Roi d'Egypte (1868-1936).
15—Désoeuvré — Changer la direction.

VERTICAL

1—Chef-lieu d'arr. (Vaucluse) — Diamant noir utilisé pour le forage des roches.
2—Causer une extrême affliction — Emotion, souci.
3—Ancienne forme de oui — Commencement d'une affaire (Fg) — Possédés.
4—Sans ornements — Mauvais lit (Vx) — Note de la gamme.
5—Ce qui termine un objet — Ornement de tête des souverains chez les Mèdes.
6—Premier — Creuser — Situé.
7—Massif du Maroc espagnol — Vaste étendue d'eau — Romancier suisse né à Nyon.
8—Oiseau coureur australien — Creva ses du pli du genou chez le cheval — Pioche large et recourbée.
9—Tout contre — Rivière de France — Longueur du poisson de la queue au bout du museau.
10—Titre anglais de noblesse — Suite de termes se succédant d'après une loi — Note de la gamme.
11—Ville d'Algérie — Négation.
12—Pronom personnel — Jeune lièvre — Espace clos de murs ou de bâtiments.
13—Adj. possessif — Au moyen âge, cavalier allemand servant en France — De peu de valeur.
14—Mère d'Ismaël — Disette générale d'aliments.
15—Qui peut être annulé — Préfixe.

SOLUTION DU PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	L	I	E	■	E	■	A	R	D	I	L	L	O	N
2	H	O	R	T	I	C	O	L	E	■	F	A	I	R	E
3	A	R	I	A	■	A	■	E	M	U	■	D	O	N	C
4	R	I	S	■	A	R	C	■	I	N	N	■	N	E	T
5	O	S	■	J	E	T	E	R	■	I	O	S	■	R	A
6	S	■	A	U	R	E	S	■	B	■	M	O	U	■	R
7	■	R	O	S	I	R	■	G	A	M	I	N	■	G	■
8	C	I	D	■	F	■	T	E	L	■	N	■	C	A	R
9	■	E	■	S	O	R	E	L	■	S	A	B	O	T	■
10	C	■	P	U	R	■	R	■	B	E	T	E	L	■	C
11	A	B	■	E	M	S	■	M	U	T	I	N	■	R	O
12	P	A	T	■	E	A	U	■	T	U	F	■	M	I	L
13	A	N	I	S	■	I	S	O	■	B	■	A	I	D	E
14	D	A	N	S	E	■	E	T	R	A	N	G	L	E	R
15	E	L	E	O	N	O	R	E	■	L	■	E	L	E	E

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.10—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Témoignage de notre poésie
7.00—Nos futures étoiles
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Conférence du Père Desmarais
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—L'écrivain et son style
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Allo Manitoba
11.15—Voix du Québec
11.35—Allo Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.25—Nouvelles
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond des routes
1.20—Prev du temps
1.30—Au clavier
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.30—Annonces éclairs
3.35—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Les enfants du capitaine Grant
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Femina
7.30—Blague à part
8.00—CKSB présente...
8.15—Le coin du disque
8.30—Choc des idées
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de radio-parents
P. M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Hommes illustres
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—A propos de livre
9.30—Naissance du poème
10.00—Concert symphon

MERCREDI

10.50—A votre santé
P. M.
4.45—Femina
7.30—Sur toutes les scènes du monde (à toutes les deux semaines)
9.15—Elèves en récital
9.30—Nos nations au micro (Italiens)
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—Autour de nos clochers
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—Collège d'accordéon Kent
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Connaissance de l'homme
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Femina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Ces gens qu'on dit sauvages
8.30—Les idées en marche
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Le Rapide Lafayette
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.30—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Nos écoles françaises
P. M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00L-La voix du Cap
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert pop.
12.30R-Orchestre phil. de New-York
2.00R-Tableaux d'opéra
2.30R-Le ciel par-dessus les toits
3.00R-Avenir de la cité
3.30R-La porte d'espérance
4.00R-Radio-journal
4.05L-Intermède
4.15L-Commentaire du Sask W. Pool
4.30R-Match intercités
5.00R-Conférence du R. P. Desmarais
5.30R-Témoignage de notre poésie
6.00R-Nos futures étoiles
6.30R-Nouveautés dramatiques
7.00R-Orchestre symp. de Boston
8.00R-Radio-journal
8.15R-L'écrivain et son style
8.30R-Les petites symphonies
9.00L-Quart d'heure de Ste-Anne
9.15L-Bonne chanson
9.30R-La fin du jour et nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05R-Le comptoir du disque; (Radio-Parents — mar.)
7.30R-Radio-Bigoudis
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Intermède
8.30L-Airs du pays
8.45L-Swift Current
9.00L-Laflèche
9.15R-Vies de femmes
9.30L-30 minutes à Willow-Bunch
10.00L-Tour de valses
10.15R-Rue principale
10.30R-Entre nous, mesdames
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30R-Le réveil rural
11.50L-Intermède et Angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Quelles nouvelles
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Les visages de l'amour (lun., mer., ven.); le quart d'heure de détente (mar. jeu.)
1.30R-Nouvelles
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30R-Femina (lun., mer., ven.); L-Devinette S. Boy (mar.); R-Perrette ses Fredons (jeu.).
2.45L-Au hasard
3.15L-En parcourant Assiniboia
3.45T-Les beaux jours
4.00R-Radio-journal
4.10L-Coin des Petits
4.30R-Les enfants du capitaine Grant
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Famille Plouffe
5.30R-Les voix du C.A.R.C. (lun. et mer.); Tambour battant (mar., jeu.); R-Hors-série (ven.).
5.45R-La boîte à chan
6.00L-Horaire
6.02L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.00L-Autour d'une chanson
7.15L-Intermède
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles MHF

LUNDI

7.30R-Le choc des idées
8.15T-A votre santé
8.30R-Blague à part
9.00-R-Symphonie

MARDI

7.30R-Revue des arts et des lettres
8.15L-Musique fanfare
8.30R-Naissance du poème
9.00R-Concerts symp.

MERCREDI

7.30R-Petit concert
8.15R-Vie économique
8.30R-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

7.30R-Au bord de la rivière
8.15R-Journal d'un père de famille
8.30R-Connaissance de l'homme
9.00R-Le curé du village
9.30R-Hommes illustres

VENDREDI

7.30R-Les idées en marche
8.15R-Les affaires de l'Etat
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00R-Symph. Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Nouvelles
7.05R-Fantaisie
7.45L-Au son des castagnettes
8.00L-Prière du matin
8.15L-Req. et refrains Ponteix
8.45L-Swift-Current
9.00L-Laflèche
9.15L-Quart d'heure avec...
9.30L-30 minutes à Willow-Bunch
10.00R-L'heure des enfants
10.30L-Musique moderne
11.00R-Tante Lucile
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30R-Réveil rural
11.55L-Intermède et Angélus
12.00R-L'opéra du Mét.
3.00L-Musique tzigane
3.15L-En parcourant Assiniboia
3.45L-Passe-temps mus.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00R-Disques classiques et populaires
5.30L-Coin des T.-Petits
6.00L-Horaire
6.02L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles (commentaire)
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Autour d'une chanson
7.10L-Intermède
7.30R-Le magazine des sports
8.00R-Sérénade pour cordes
8.30R-3 de Québec
9.00L-Samedi soir en Saskatchewan
9.30L-Les dix succès de la semaine
10.00L-Radio-Journal

Lorsque l'opéra dure jusqu'à 4 h., l'horaire se lit comme suit:

4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-En parcourant Assiniboia
5.00L-Mus. tzigane
5.15L-Passe-temps musical
etc. dito samedi

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouv
11.00—Radio S.-C
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert pop
12.30—Quelques valses
1.00—Refrains de France
1.30—Catéchisme des enfants
1.45—A la console
2.00—Doctrine catholique
2.30—L'heure polonaise
3.00—Avenir de la cité
3.30—Prog ukrainien
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Match intercités
5.00—Conférence du R. P. Desmarais
5.30—Poésie
6.00—Nos futures étoiles
6.30—Nouveautés dramatiques
7.00—Orchestre symphonique
8.00—Radio-journal
8.15—L'écrivain
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.50—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.45—Les beaux jours
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Avenue Broadway
9.45—North Battleford
10.00—Mus. à 3 temps
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—M. Chapdelaine
1.15—Rendez-vous (lun., mer., ven.) Détente (mar., jeu.)
1.30—Information
1.33—Nouv. sportives
1.40—Communiqués
1.45—Rapsodie
2.00—Prince-Albert
2.30—Femina (lundi, mer., ven.) Chansonnette (mar., jeu.)
2.45—Campagne de sécurité
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Carrefour
4.30—Contes J. Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue actualité
5.15—Famille Plouffe
5.30—Voix du CARC (lun. et mer.); Tambour battant (mar. et jeudi); chapelet (ven.)
5.45—Sérénade (ven. - Les bambins)
6.00—Les bambins
6.15—Nouvelles
6.30—Chapelet (lun. au jeu.); Prog allemand (ven.)
6.45—Artistes lyriques
7.00—Rapport routes
7.05—Campagne de sécurité

LUNDI

7.30—Choc des idées
8.00—Radio-journal
8.15—P'tit bal de l'ouest
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.30—Revue des arts et lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Cordes qui chantent
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert symphon
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—P'tit bal de l'ouest
8.30—Théâtre
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.30—Au bord de la rivière
8.00—Radio-journal
8.15—Père de famille
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Curé du village
9.30—Hommes illustres
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert pop
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.50—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Discothèque
9.30—Ave Broadway
9.45—North Battleford
10.00—Ondes enfantines
10.30—Amérique latine
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'opéra
3.45—Conseil de la Vie française (1er sam. du mois)
4.00—Radio Journal
4.10—Communiqués
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue Sask
5.30—Les 10 succès
6.00—Causerie agricole
6.15—Nouvelles
6.30—Chapelet
6.45—Rapport des routes
6.50—Nouv. sportives
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes et variété
7.30—Mag des sports
8.00—Sérénade pour cordes
8.30—Trio de Québec
9.00—Tout le monde en place
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif. 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 1

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE ménagère pour presbytère. Ecrire à **Boîte 938, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 1-938-1P.

ON DEMANDE — Jeune fille pour prendre soin d'un jeune bébé de 5 mois. **S'adresser à Mme Gerrard, 605, rue Strathcona, Winnipeg.** 1-943-1C.

POUR PERSONNE TRANQUILLE — A louer — Grande chambre-vivoir meublée, toilette privée. Facilités pour faire cuisine. Maison moderne, tranquille. **Téléphoner à 20-5381.** 51-932-1C.

A LOUER — 2 chambres avec pension, convenables pour deux demoiselles chacune, près du pont Norwood. **46, rue Cromwell. Téléphone: 23-2745.** 52-912-1C.

A LOUER — 3 pièces au 2ème étage dans maison tranquille et chaude. Branchée pour poêle; évier et armoires. Salle de bain privée. Convenable pour personnes âgées. **Téléphoner à 20-7151.** 1-942-1C.

A LOUER — Suite de 4 pièces et salle de bain privée. Un enfant bienvenu. Possession 1er mai. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 1-941-1C.

A LOUER — Grande chambre meublée ou non; facilités pour faire la cuisine. Usage du téléphone. **S'adresser à 521, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 23-2286.** 1-939-2P.

A LOUER — Suite de 2 ou 3 pièces; cuisine très moderne; convenable pour 1 ou 2 personnes. **S'adresser à 441, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 93-4642** (entre midi et 1 h. ou après 6 h.) 1-933-1C.

A LOUER — 2 grandes pièces non meublées. Plancher de salle de bain. Près autobus. **S'adresser à 386, rue Deschambault, St-Boniface.** 51-887-2C.

PERSONNEL

HOMMES "VIEUX APRES 40". RAJEUNISSEZ. Les Tablettes toniques Ostrex fortifient les hommes, femmes privés de fer. Format d'introduction, 60c seulement. Toutes pharmacies. 135F.

A LOUER — 2 appartements — 1 de 3 pièces, 1 de 2 pièces. Salle de bain. Nouvellement peinturé. **S'adresser à 266, rue Aubert, St-Boniface, Man.** 1-929-1C.

A LOUER — Chambre meublée avec poêle électrique. **S'adresser à 502, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 93-4865.** 1-930-1C.

A LOUER — Chambre meublée. **Téléphoner à 20-4441.** 1-928-2C.

A LOUER — Chambre meublée pour homme. Près autobus. Usage du téléphone. **Téléphoner à 23-4817.** 1-927-1C.

A LOUER — 2 chambres meublées **à 474, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél. 93-8115.** 1-921-2C.

FAMILLE DE 4 GRANDES PERSONNES, mari italien, femme française, cherche maison à louer, 3 ou 4 pièces avec salle de bain, dans environs de Winnipeg. Ou petite ferme — prendrait bétail. Faire offre **à M. Bonomo, 119, boul. Inkster, Winnipeg.** 1-926-1C.

A VENDRE — Cabinet de cuisine: $10. Bicyclette pour garçon. Bicyclette pour fille à bas prix. **S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. 93-2766.** 1-937-1P.

A VENDRE (Après le 7 avril) — Mobilier complet de 2 suites (état neuf). **S'adresser à 62, rue Taché, St-Boniface: Tél. 42-8100.** 1-936-2C.

A VENDRE — St-Charles — Magasin d'épiceries et de viandes. Logis. Près église et couvent; aussi de l'autobus, place idéale pour couple. $4,000.00 comptant. **Téléphoner: Winnipeg — 83-1284.** 52-900-1C.

A VENDRE — Bungalow de 6 pièces; 3 chambres à coucher; grande cuisine, salon et salle à manger. Termes. **S'adresser à 186, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 1-920-2C.

MAISON A VENDRE près de la basilique. 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. **S'adresser à 186, boul. Dollard, St-Boniface.** 1-940-T.F.

A VENDRE — **A St-Boniface, près rue Hamel** — Cottage fini stuc, 4 pièces, salle de bain; ½ cave en ciment. Chauffage automatique. Près autobus, magasins, église et écoles. Garage. Possession le 1er mai. Partie comptant. **S'adresser à 507, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Téléphone: 20-9690.** 52-923-1C.

A VENDRE — 275 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonne maison et bâtiments. Eau courante. Hydro. **S'adresser à Boîte 2, Ste-Anne des Chênes, Man. Tél. Ste-Anne — 44.** 49-843-2P.

A VENDRE — 240 acres de terrain, 30 acres en culture; à 9 milles de Haywood, sur chemin gravelé; partie section 19-9-6. **S'adresser à R. Lalonde, 396, rue Desautels, St-Boniface.** 1-935-1P.

Au Sacré-Coeur

Programme de la semaine sainte

Mercredi: 9h.30 a.m., confessions des enfants; 4 h. à 5 h. p.m., confessions des adultes; 7h.30 à 8h.30, confessions des adultes.

Jeudi saint: 6h.30, 7h., 7h.30, communions; 8h.30 a.m., office du Jeudi saint; 7h.30 p.m., heure sainte. (Veuillez inscrire votre nom au tableau des adorateurs)

Vendredi saint: 8h.30 a.m., office; 3h. p.m., chemin de Croix; 7h.30 p.m., Sermon.

Samedi saint: 4h. à 5h.30, confessions; 7h.30 à 9h.30 p.m., confessions; l'office commencera à 10h.45 p.m.

Pâques: Messes à 7h.30, 9h., 10 h. 30 et midi. Salut après la messe de midi. Pas d'office le soir.

Les Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne sont priées de se mettre en rang pour monter à l'église, bannière en tête, lors de leur communion pascale du dimanche 3 avril.

• • •

Historique de la paroisse (suite)

Le 1er juin 1906 avait lieu à l'église paroissiale la cérémonie de la première communion. Voici ce qu'en dit la chronique:

"Belle et agréable matinée; un soleil radieux verse sur la nature une émotion de joie, cette belle température s'harmonise bien avec la fête du jour: une première communion. Quinze de nos élèves — huit garçons et sept filles — reçoivent pour la première fois la divine Eucharistie; c'est chose édifiante de voir ce petit cortège pieusement recueilli s'avancer à la table sainte. Durant ce temps, le choeur entonne le beau cantique 'Approchez-vous'; le R. P. curé distribue la communion. Après la messe, ce bon Père fit le sermon de circonstance, sa parole touchante nous émeut. Tout cet ensemble fait revivre de pieux souvenirs. Dans l'après-midi, il y eut rénovation solennelle de promesses du baptême et réception du scapulaire."

Le 18 juin 1906, la chroniqueuse écrit:

"Ce matin, Mgr Adélard Langevin célèbre la messe dans notre église. Après l'office, vingt et un enfants reçoivent la confirmation des mains de Sa Grandeur."

Nous avons recueilli dans le registre de la paroisse les noms des confirmands; les voici: André Brodeur, Jean-Baptiste Desautels, Achille Demeeter, Elvire Demeeter, Claire Dumoulin, Watson Fournier, Henri Gauthier, Gaston Huybrecht, Rosie Ives, Oscar L'Heureux, Charles Mouflier, Paul Olivier, Katie O'Brien, Ernest Rochon, Elisabeth Rowan, Philippe Ste-Marie, Aurore St-Germain, Hedwidge Simoneau, Odila Simoneau, Eugène Vinette, Willie Vershoot.

Le parrain et la marraine par procuration étaient M. et Mme Onésime Milord.

(à suivre)

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	13	5
Air Liquide	12	6
Bijouterie Bourbonnais	7	14
Canadian Publishers	7	14

Records de la semaine:

H 1 P — Denis Bourbonnais 210
H 3 P — Denis Bourbonnais 554
H 1 P — Bijouterie B. 793
H 3 P — Bijouterie B. 2327

Décès

M. Honoré Wéry

M. Honoré Wéry est décédé le 4 mars à sa demeure, 234, rue Colony, Winnipeg, Man., à l'âge de 54 ans, frappé d'une maladie de coeur. Il laisse dans le deuil son épouse, Marie-Louise, un fils, Roger, et sa mère, Mme Adèle Wéry, de Winnipeg.

Né à Rocq, France, il vint au Manitoba en 1914 avec ses parents. Il demeura à Ste-Agathe, Man., puis à Transcona où il fut employé pendant 25 ans au Département des magasins du Canadien National. Puis durant 2 ans il dirigea un magasin d'épiceries à Weston, Winnipeg. Depuis 1952 il était employé au "Century Motors".

Le service funèbre eut lieu en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg à 10 h. a.m. le 9 mars. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.



M. Edmond Harrison

Le dimanche 27 mars est décédé, à l'âge de 66 ans, M. Edmond Harrison, de 793, rue Arlington.

Il laisse dans le deuil son épouse, 3 fils, Georges, Raymond et Guy; 3 filles, Mmes D. Beamish, D. Armstrong et H. Terry. Survivent également au défunt, 3 frères, Louis, Raphaël et Robert, et 3 soeurs, Mmes L. Harrison, O. Arnold et W. Levasseur.

Les funérailles furent chantées en l'église du Sacré-Coeur par le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., le jeudi 24 mars, à 10 h.

Remerciements

Mme Edmond Harrison et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, par offrandes de messes, de fleurs, etc. Un merci tout spécial au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., qui a bien voulu chanter le service, et aussi aux porteurs.

Exposition missionnaire à l'église du St-Rosaire

Sous les auspices du clergé séculier de Winnipeg et de plusieurs communautés religieuses d'hommes et de femmes des deux archidiocèses, une grande exposition missionnaire sera ouverte en la salle de l'église du St-Rosaire, angle Sherbrook et Bannatyne, **les 1er, 2 et 3 avril.**

Les visiteurs pourront y admirer, tout au long de ces trois jours, de nombreux travaux et oeuvres de toutes sortes se rapportant à l'apostolat en pays de missions.

Programmes spéciaux

Le programme de samedi, journée spéciale de la vocation, sera comme suit:

9 h. a.m. — Messe spéciale pour vocations.

10 h. a.m. — Films sur les missions oblates et la vie religieuse.

2 h. 30 p.m. — Exercice du chemin de Notre-Dame des Sept Douleurs.

3 h. p.m. — Répétition du programme cinématographique du matin.

Il y aura en outre, dimanche, représentations d'un film sur la Passion, à 3 h. de l'après-midi et à 8 h. 30 du soir.

Bienvenue à tous.

Un amendement proposé par M. Teillet triomphe à la Législature

La législature manitobaine a approuvé, cette semaine, une résolution en quatre points relativement au problème du chômage, en dépit de l'objection des CCF qui soutenaient que le projet ne visait qu'à fournir une porte de sortie au gouvernement.

La motion, présentée par le député Roger Teillet, de St-Boniface, fut adoptée par un vote de 43 à 6, les députés CCF et communiste étant les seuls à s'y opposer. La résolution comprend les points suivants: appuyer le gouvernement dans ses efforts pour stimuler l'industrie et diversifier l'agriculture en vue de fournir plus d'emploi aux travailleurs; faire pression auprès d'Ottawa pour augmenter les projets de travaux publics et venir à l'aide des chômeurs qui ne bénéficient pas de l'assurance-chômage; conférer avec le fédéral au sujet des moyens de fournir plus de travail en hiver et de coordonner les travaux publics.

La motion de M. Teillet était un amendement à la résolution de M. Swailes (CCF — Winnipeg C.), laquelle demandait l'approbation d'un programme de travaux publics par le gouvernement, un projet de travail en hiver et un programme éducationnel en vue de faire connaître aux Manitobains le rôle qu'ils sont appelés à jouer en ce sens.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route; lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 52-917-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — Ferme de 50 acres en culture et 110 en bois; à 3 milles de 2 villages; sur route principale. Téléphone. Electricité. Ecole bilingue au coin. Emplacement idéal pour cottages. Bâtisses à réparer. 17 milles de la ville de Kapuskasing, Ont., et pulperie. Raison de vente: décès. **S'adresser à Mme Augustine Dumas, 533, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 93-7866.** 1-924-1C.

A VENDRE

Grande maison actuellement en construction au centre de St-Boniface, dans nouveau district moderne. Salon de télévision 32' de longueur — même genre que maison "Cobalt" raflée l'automne dernier, même architecte: Nikola M. Zunic.

S'adresser à
J.-E. BEAULIEU
397, Place Gaboury, St-Boniface
(une rue au sud de Place Cabana)
Téléphone 23-4656
47-813-T.F.

NOUS VENDONS — Blé Selkirk enregistré no 1: $5.50 le minot, sacs inclus. — Selkirk commercial no 1: $3.75. — Selkirk non empoché: $3.50. — Orge Montcalm, 1ère génération enregistrée: $2.70. — Garton commerciale: $1.90. — Avoine Rodney certifiée: $3.25. — Ajax commerciale: $1.20. — Lin Redwood enregistré: $5.50. — Certifié: $4.75. — Marine commercial: $4.50. — Sarrasin "Japanese type": $1.75. — Trèfle blanc: 18c la lb. — Jaune: 17c. — Luzerne: 55c. Brome certifié: 25c. Concernant transport: semence peut être expédiée C. N. ou C. P., aiderait à réduire le taux. (Cette liste de prix est sujette à être changée sans avis.) **S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58—2.** 1-934-1P.

Bruce H. Roberts & J. E. Elders
305, édifice Power
Téléphone: 92-5249
(M. O.-J. De Steur — rep. français)

Nous avons besoin de plusieurs maisons à St-Boniface avant le 1er mai. Pour la vente et l'achat de maisons à St-Boniface, Norwood et St-Vital, **téléphoner à O.-J. De Steur: 42-2285.**

Norwood — Près église du Précieux-Sang: $11,800.00. Magnifique maison 1½ étage; 5 pièces; espace pour 2 chambres au grenier. Belle cuisine; grand salon; salle à manger; 2 chambres à coucher. 15 ans. Planchers de chêne. Beaucoup d'extras. Garage plancher ciment. Titre clair. Comptant requis: $5,500.00. Balance termes faciles. **Téléphoner à O.-J. De Steur: 42-2285 ou à Mme H. Crump: 20-4290.** 1-931-1C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow entièrement moderne de 6 pièces bâti en 1941. Lot 40'. Taxes peu élevées. Chauffage à l'huile. Salle de jeu au soubassement. Très bonne aubaine à seulement $10,500, à termes.

130 milles de Winnipeg — Hôtel moderne de 10 chambres. Rapporte plus de $8,000 nets par année. Propriétaire se retire. Bonne aubaine, seulement $28,000.00; la moitié comptant.

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces; 5 en bas, 4 en haut; 2 systèmes de plomberie; 2 lots. Chauffage à air forcé à l'huile. Excellente aubaine, seulement $12,900.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
1-944-1C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces, près des écoles. Prix, $7,500.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. Prix, $11,900.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,200.00.

St-Boniface — Maison non-moderne de 5 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $700.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

Norwood — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église. Prix, $7,500.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00.

Norwood — Maison moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $10,000.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces. Prix, $4,000.00.

St-Vital — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00.

St-Norbert — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Prix, $4,700.00.

Près de Winnipeg — Dans village canadien-français — Magasin général et logis moderne de 5 pièces. Chiffre d'affaires: $28,000. Loyer, seulement $50.00 par mois. Prix, $8,500.00.

35 milles de Winnipeg — Ferme de 160 acres; toutes en culture; terrain de 1ère qualité; bons bâtiments; électricité; à 1½ mille d'un bon village canadien-français. Prix spécial pour vente immédiate.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-3458
1-9[illegible]-1C.

M. N. BERNIER
Tél.: Rés. 93-9984; bur. 92-6170

Ave Notre-Dame (St-Bon.) — Maison 6 pièces; 3 chambres à coucher; chauffage à l'huile. Seulement $8,800, à termes.

Rue de la Morénie — Maison 5 pièces; 2 chambres à coucher; cave à la grandeur. Seulement $8,400.

Rue St-Jean-Baptiste — Maison 6 pièces; cave à la grandeur; tout près écoles et églises. Accepterait offre raisonnable.

Rue Marion — Maison 7 pièces; 3 au soubassement louées à $45 par mois. Seulement $10,400, à termes.

Norwood — Maison 5 pièces, cave à la grandeur; chauffage à l'huile. $7,500; comptant requis, $1,500.

Deschambault — Maison 8 pièces. Seulement $9,000, à termes.

Tremblay — Maison 4 pièces; chauffage à l'huile. Seulement $7,500, à termes. Comptant requis, $2,000.

FRANK SIMONITE LIMITED
202, édifice Norlyn
309, rue Hargrave, Winnipeg, Man.
Le soir — M. BERNIER, tél. 93-9984
1-922-1C.

En Saskatchewan

Périgord

A l'assemblée mensuelle du mois de mars, qui eut lieu chez Mme A. DesRoches, il y avait très peu de membres présents en raison du mauvais temps et de la maladie. Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos membres malades.

Après la prière d'usage par notre directeur, l'assemblée annuelle fut discutée, et Mme Roland Bossé fut nommée présidente du comité de nominations.

Les dames qui n'ont pas encore payé leurs dus cette année sont priées de les remettre à Mme Roland Bossé.

Les dames organisent une vente de pâtisseries faites à la maison, au magasin de M. Ed. Bernier, le samedi 9 avril; les dames qui désirent aider la Ligue de Périgord voudront bien apporter soit un gâteau ou une tarte.

Les dames ont voté en faveur de l'achat d'un linoléum, au prix de $12.50, pour une chambre du presbytère.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Z. Dubé. La date de cette assemblée sera fixée plus tard et dépendra de la condition des routes.

Les Manitobains n'ont pas de chance

Aucun Manitobain n'est sur la liste des gagnants des gros lots du dernier "sweepstake" des hôpitaux irlandais, mais un citoyen de Toronto, détenant un billet sur le gagnant du Grand National, est éligible au grand prix de $137,500. Six Canadiens, résidant de Régina à Montréal, détenaient des billets sur le cheval qui se classa deuxième, ce qui leur vaudra chacun $55,000. Quatre autres détenteurs de billets sur le cheval qui arriva troisième recevront aussi $55,000 chacun. En tout, les onze chanceux toucheront une somme totale de $577,500; ce sont des citoyens de l'Ontario et des Maritimes.

Sept Manitobains, toutefois, sont sur la liste des gagnants éligibles à d'autres prix moindres. Parmi ceux-ci se trouve un citoyen de St-Malo à qui le billet chanceux fut vendu par M. J.-M. Lambert.

Campagne contre le blasphème dans le diocèse de St-Jean, P.Q.

ST-JEAN-DE-QUEBEC — La Fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse de St-Jean fera encore cette année, durant la Semaine sainte, une campagne contre le blasphème.

L'an dernier, on avait voulu, le Vendredi saint tout particulièrement, mettre les chrétiens en face de la laideur et de la gravité du blasphème; on avait affiché des pancartes dans les endroits publics et distribué des milliers de médailles demandant qu'on cessât de blasphémer.

Toutes les paroisses du diocèse seront invitées à contribuer à la campagne cette année, en utilisant à peu près la même formule.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Médecins, divers centres. $6,600-$7,200.

Médecins, Service de santé des immigrants, outre-mer. $6,120-$6,840.

Fonctionnaire-technicien (contrôle des armes sous-marines), Ottawa. $4,980-$5,700.

Commis aux devis (accessoires de cuisine et matériel de blanchissage), Ottawa. $4,560-$5,280.

Fonctionnaire - technicien (pièces d'artillerie et affûts), Ottawa, $4,170-$4,920.

Agent d'approvisionnement (magasins militaires), Ottawa, $4,260-$4,860.

Dessinateurs (architecture, génie en général et charpentes, construction mécanique et électricité), Ottawa et divers centres, $2,790-$4,500.

Premières infirmières d'hôpital, vacance actuelle à Fort Qu'Appelle (Sask.), $3,060-$3,600.

Radiologistes (emplois saisonniers), $220-$240 et $242-$275 par mois.

Techniciens adjoints (travaux en laboratoire et sur le terrain), Ottawa et divers centres. $1,800-$2,400.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-288.

La quatorzième semaine d'art belge se tiendra du 8 au 17 août prochains

Sous les auspices du ministère belge de l'Instruction publique, la Fédération internationale des semaines d'art organisera une 14e semaine d'art belge, du 8 au 17 août prochains.

Cet agréable voyage d'art permettra aux participants étrangers et belges de se rendre compte du remarquable épanouissement des arts anciens et modernes en Belgique. Ils visiteront par petits groupes conduits par des conservateurs de musées et des professeurs licenciés en histoire de l'art, une sélection des principaux monuments et musées de Belgique. Ils assisteront également à des concerts, fêtes et réceptions.

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus du Consulat Général de Belgique, 709, édifice Sun Life, Montréal.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour édifice public fédéral, Yellowknife (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public fédéral, Calgary (Alta), du fonctionnaire en charge, ministère des Travaux publics, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), à l'édifice public d'Edmonton (Alta) et au bureau de poste de Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 725, édifice public fédéral, Calgary (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 14 mars 1955.

Pénurie de prêtres en Amérique du Sud

QUITO — Dans la République d'Equateur, on fait de gros efforts pour parer à la pénurie de prêtres. Il n'y a, en effet, dans ce pays, que 1,050 prêtres pour une population catholique de 3,562,000 âmes, soit, en moyenne, un prêtre pour 3,400 fidèles.

Dans la prélature nullius d'El Oro, qui compte 90,000 habitants, il n'y a aucun prêtre originaire de ce territoire; on vient d'y fonder un petit séminaire.

Actuellement, il y a en Equateur 115 candidats à la prêtrise, dont une douzaine seront ordonnés en 1955.

Au Vénézuéla, on a entrepris une grande croisade en faveur des vocations sacerdotales. Il n'y a dans ce pays que 1,000 prêtres pour 5,000,000 d'habitants.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour allonges à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg (Man.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.B.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alta), de l'architecte régional, 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.) et de l'architecte régional, 150 ouest, rue St-Paul, Montréal (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 11 mars 1955.

Quarante (40) occasions d'emploi

sont offertes à des

Mécaniciens (stagiaires) de machines fixes

Frais d'instruction payés

et

$165 par mois pendant la période de formation

On peut obtenir de plus amples détails ainsi que des formules de demande aux bureaux de poste, agences du Service national de placement et bureaux de la Commission du service civil.

HQ-297.